

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abou Bekr Belkaid De Tlemcen

Faculté de Technologie

Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture

Option : Patrimoine et Architecture

Thème : Patrimoine Rural

Le Tourisme Rural Vecteur De Développement Local
Cas De La Région De Beni Snous

Soutenance du 14 juin 2016 devant le jury :

Président	Mr DJEDID.A.	Professeur	UABT Tlemcen
Examineur :	Mr KARIN.	MA (B)	UABT Tlemcen
Examinatrice :	Mme KHERBOUCHE S.	MA (A)	UABT Tlemcen
Encadreur :	Mr MERZOUG A.	MA (A)	UABT Tlemcen
Encadreur :	Mr GHELLAIMI S.	MA (B)	UABT Tlemcen

Présenté Par :

Fedia KORSO FECIANE

Matricule : 11/15171D

REMERCIEMENT ET DEDICACE

Par ce travail je tiens à remercier mes très chers parents, qui m'ont toujours soutenu quand ça n'était pas, et d'avoir été patient avec mes sauts d'humeurs et mes stress. Merci aussi à ma précieuse grand-mère qui à toujours eu le mots magique et au reste de toute ma famille pour leur présence à mes cotés, ainsi que pour le bonheur qu'ils m'offrent au quotidien.

Je remercie de meme mes encadreurs, monsieur MERZOUG.A , et monsieur GHELLAIMI.S , pour leur patience et leur soutien tout au long de cette dernière année,

J'adresse également mes remerciements à Monsieur DJEDID.A. pour avoir accepté de présider le jury de cette soutenance et Madame KHERBOUCHE.S, Monsieur KARI.N, qui ont bien voulu accepter d'examiner ce trvail de recherche.

Je n'oublierai pas non plus de remercier Tous les enseignants du Département d'architecture de Tlemcen pour leurs conseils et leurs précieuse assistance. Anisi qu'a l'ensemble de mes enseignats de l'université Abou-bekr Belkaid, qui ont tous contribué à ma formation, année après année.

Je tiens à exprimer aussi, ma profonde gratitude, a toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin, à élaborer ce travail dans les meilleurs conditions, et qui m'ont soutenu j'usqu'à la fin. Jamais je ne pourai oublier tous les efforts qu'ils ont voués à mon égard.

Enfin, c'est avec une profonde gratitude et honneur, que je dédie ce mémoire à mes chers parents et à mes frères, pour leur amour, leur patience, et leur soutien. Ainsi qu'a l'ensemble de ma famille, mes enseignants, et à tous ceux qui me sont chers.

Résumé :

Les zones historiques rurales contiennent un patrimoine riche et varié matériel et immatériel qui peut représenter un potentiel pouvant favoriser le développement culturel, économique et social des populations locales. A cet effet, il serait opportun d'accorder une attention toute particulière à ce patrimoine en vue de le sauvegarder et de le mettre en valeur car il peut d'une part maintenir les populations dans leur région locale et d'autre part assurer plus de travail pour résoudre le problème du chômage.

Le tourisme alternatif s'apparente à un processus de valorisation de ressources patrimoniales par des différents acteurs d'un territoire.

Cette problématique nous a poussés à formuler l'hypothèse selon laquelle ce type de tourisme pourra constituer un levier pour la sauvegarde du patrimoine rural de la région de Beni Snous. Pour cela, nous avons examiné la politique Algérienne et quelques expériences de pays ayant adopté le tourisme alternatif dans leur stratégie de mise en valeur du patrimoine rural afin d'aider la région de Beni Snous, de la prédisposer à appliquer les préceptes du tourisme alternatif.

Mots clefs : Patrimoine rural, développement local, tourisme alternatif.

ملخص:

المناطق التاريخية الريفية تحتوي على التراث الغني والمتنوع سواء المادي وغير المادي، والتي يمكن أن تمثل الإمكانيات التي يمكن أن تعزز التنمية الثقافية والاقتصادية والاجتماعية للسكان المحليين. تحقيقا لهذه الغاية، قد يكون من المناسب أن تولي اهتماما خاصا لهذا التراث لحماية وتطوير لأنها يمكن أن تبقى أولا الناس في منطقتهم المحلية، وكذلك ضمان المزيد نعمل على حل مشكلة البطالة.

السياحة هي أقرب إلى عملية الانتعاش من موارد التراث من قبل مختلف الجهات الفاعلة من القطاع.

وقد أدت هذه المشكلة لنا لصياغة الفرضية القائلة بأن هذا النوع من السياحة يمكن أن يكون وسيلة للضغط من أجل الحفاظ على التراث الريفي من منطقة بني سنوس. لهذا، درسنا الجرائري السياسية وبعض تجارب الدول التي تبنت السياحة البديلة في قيمة استراتيجية التراث الريفية لمساعدة منطقة بني سنوس لتتهيأ لتطبيق مبادئ السياحة البديلة.

كلمات البحث: التراث الريفي، والتنمية المحلية، والسياحة البديلة.

Summary:

Rural historic areas contain a rich and varied heritage both tangible and intangible, which can represent a potential that can promote cultural, economic and social development of local populations. To this end, it would be appropriate to pay particular attention to this heritage to safeguard and develop it because it can firstly keep people in their local area and also ensure more work to solve the problem of unemployment.

Alternative tourism is akin to a recovery process of heritage resources by different actors of a territory.

This problem has led us to formulate the hypothesis that this type of tourism can be a lever for the preservation of rural heritage of the region of Beni Snous. For this, we examined the Algerian political and some experiences of countries that have adopted the alternative tourism in the value of the rural heritage strategy to help the region of Beni Snous to predispose to apply the precepts of alternative tourism.

Keywords: Rural heritage, local development, alternative tourism.

TABLE DES MATIERES

Introduction Générale.....	1
Introduction Générale.....	2
1.1 Problématique générale :	3
1.2 L'hypothèse :	3
1.3 Objet d'étude :	3
1.4 Objectifs de la recherche :	3
1.5 Méthodologie de recherche :	3
1.6 STRUCTURE DE TRAVAIL :	4
Partie1 : Présentation Des Notions Du Patrimoine Rural Du Développement Local Et Du Tourisme Alternatif	6
Introduction	7
1.1 Section1 : concepts et définition du patrimoine rural	7
1.1.1 La notion du patrimoine rural :	7
1.1.2 Emergence de la notion du patrimoine rural	11
1.1.2.1 La construction de la notion du monument historique	11
1.1.3 Richesse et importance du patrimoine rural	15
1.1.4 La valorisation du patrimoine rural	16
1.2 Section 2 : concepts et définition du développement local	18
1.2.1 La notion de développement local	19
1.2.2 Emergence de la notion de développement local	20
1.2.3 Les outils et objectifs du développement local	21
1.2.4 Développement local et patrimoine rural	21
1.3 Section 3 : présentation des notions du tourisme alternatif.....	21
1.3.1 La notion de tourisme alternatif	22
1.3.1.2 Définition du tourisme de masse :	22

1.3.2	Emergence du tourisme alternatif	23
1.3.3	Tourisme, patrimoine rural et développement local.....	23
	Conclusion.....	25
Partie 2 :Stratégie De Préservation Et De Valorisation Du Patrimoine Rural à travers le monde		26
	Introduction	27
1.4	Section 1: Stratégie de préservation et de valorisation du patrimoine rural	27
1.4.1	En Algérie	27
1.4.2	En Tunisie	31
1.4.3	Au Maroc.....	39
1.4.4	Les Alpes Villages et cités de caractère	42
1.5	Section 2: le centre de visiteur.....	44
1.5.1	Niyang River Visitor Center.....	44
1.5.2	Tibet Namchabawa Visitor Centre	45
1.5.3	Visitor Center of the Roman Theatre of Malaga	47
	Conclusion.....	49
Partie 3 : Stratégie de préservation et de valorisation de la Région de Beni Snous.....		50
	Introduction	51
1.1	Section 1 : présentation de la région de Beni Snous.....	51
1.1.1	Présentation de la région de Beni Snous	51
1.1.2	Historique de beni snous	56
1.1.2.1	La préhistoire	56
1.1.2.2	L'antiquité	57
1.1.3	Les potentialités patrimoniales de Beni Snous.....	59
1.1.4	Problématique Spécifique	78
1.2	Section 02 : Stratégie De Valorisation Et Préservation Du Patrimoine De La Région De Beni Snous.....	79
1.2.1	Sur le plan organisationnel :	79

1.2.2	Sur le plan touristique :	79
1.2.3	Sur le plan socio-économique :	81
1.2.4	Les atouts que va engendrer la mise en tourisme du territoire des Ath Snous :	82
1.3	Section 03 : Itinéraire touristique de la commune de Beni Bahdel	83
1.3.1	Analyse de Beni Bahdel :	84
1.3.2	Conception de l'itinéraire et du programme des infrastructures :	89
	Conclusion	91
	Partie 4 : Intervention pratique et architectural	92
	Introduction	93
1.4	Section 01 : Présentation du village Ouled Belahcen	93
1.4.1	Choix du site d'intervention	93
1.4.2	Situation géographique :	93
1.4.3	Délimitation	94
1.4.4	Accessibilité :	94
1.4.5	Morphologie	94
1.4.6	Typologie du village	94
1.4.7	Analyse et diagnostic du village	95
1.5	Section 02 : Intervention sur le village de Ouled Belahcen	102
1.5.1	Genèse	103
1.5.2	Propositions de développement du village :	103
1.5.3	Programme d'équipements :	103
1.5.4	Type d'intervention	104
1.6	Section 03 : le centre de visiteur	105
1.6.1	Motivation du choix d'intervention :	105
1.6.2	Élaboration du programme :	105
1.6.3	Délimitation du site d'intervention :	110
1.6.4	Schéma de principe :	111

1.6.5	Genèse d'intervention	111
1.6.6	Principe de composition volumétrique.....	115
1.6.7	Référence stylistique	115
1.6.8	Présentation du projet.....	116
1.6.9	Aspect technique :	121
	Conclusion :.....	122
	Conclusion général	123
	Bibliographie	123
	Annexes	123

Liste des illustrations

Liste des figures :

FIGURE1:Relation entre décentralisation, citoyenneté et développement local	20
FIGURE2 : programme SDRD	28
FIGURE3 : pole touristique d' excellence Nord Ouest.....	30
FIGURE 4 : Stratégie Jssour et Ksour	32
FIGURE 5 : inscription du village dans un grand circuit touristique	32
FIGURE6 : Circuit touristique du village Chenini.....	34
FIGURE7 : répartition des différent services dans le village de Chenini	35
FIGURE 8 : cafétéria servant les cuisines locales.....	35
FIGURE9 : formation des touristes pour l'artisanat	35
FIGURE10 : vente de production artisanales.....	35
FIGURE 11 formation et vente de tissage	35
FIGURE 12 : restauration	35
FIGURE13 : réhabilitation des santiers	36
FIGURE 14 : mosquée avant et après la restauration	36
FIGURE 15 : itinéraires reliant Douiret et Chenini	37
FIGURE 16 : itinéraires reliant Douiret et Chenini	37
FIGURE17 : reconversion en lieu d'exposition	38
FIGURE 18 gite troglodyte	38
FIGURE19 : musée troglodyte.....	38
FIGURE 20 itinéraire touristique reliant la vallée d'Ait Bougmez aux autres destinations	40
FIGURE 21 itinéraire touristique Ait Bougmez	40
FIGURE 22vente de produits du terroir	41
FIGURE 23 artisanat local	41
FIGURE24 atelier de tissage.....	41
FIGURE 25 : patrimoine du village de Cruis.....	43
FIGURE26 : village de mane	43
FIGURE 27 itinéraire touristique reliant les villages d'Alpes	43
FIGURE28 : niyang River Visitor Center.....	44
FIGURE29 système constructif	44
FIGURE 30 : répartition des activités	45
FIGURE31 : la situation sur le début de l'itinéraire touristique	45
FIGURE 32 : aspect extérieur de Tibet Namchabawa Visitor Centre	46
FIGURE 33 : système constructif	46
FIGURE 34 le centre de visiteur du théâtre romain.....	47
FIGURE 35: chemin de Wilaya	53
FIGURE36:répartition de la population de Beni Snous.....	54
FIGURE 37: Taux d'accroissement.....	54
FIGURE 38:répartition du taux de chômage dans la vallée.....	55
FIGURE 39: l'organisation des Beni Snous en société	57
FIGURE 40 : rivière de la Tafena	60

FIGURE 41 ; cascade à beni Snous	61
FIGURE 42: montagne Beni Snous	62
FIGURE 43: moquée et village de Tafesra	64
FIGURE 44: principale source d'alimentation en eau potable du village à côté de la mosquée	64
FIGURE 45: habitat vernaculaire en ruine.....	65
FIGURE 46:habitat troglodyte	65
FIGURE 47: mosquée de l'ancien village de Tleta	66
FIGURE 48: koudierErroum	66
FIGURE 49: AL garetta	66
FIGURE 50: karn at bal	67
FIGURE 51 : mosquée de zahra.....	67
FIGURE52 : huilerie troglodyte Ouled Belahcen	68
FIGURE 53: habitat troglodyte Ouled Belahcen	68
FIGURE 54 : ancien village de Ouled Hamou.....	69
FIGURE 55 OULEDMOUSSA	71
FIGURE 56La corne de communication du village Ait Larbi	71
FIGURE 57la corne servant de communication sur les hauteurs de Sidi Wariache.....	71
FIGURE 58 La mosquée de beniachir mfiteh	72
FIGURE59 Mosquée de Mazer.....	73
FIGURE 60: fabrication de la natte.....	74
FIGURE 61: déguisement en lion du canaval Ayered	77
FIGURE 62: barrage Beni Bahdel en chantier.....	85
FIGURE 63: Morphologie De Beni Bahdel	87
FIGURE 64: Situation du village Ouled Belahcen	93
FIGURE 65: ruelle principal du village	95
FIGURE 66: revêtement de la ruelle en pierre.....	95
FIGURE 67: plan de relevé d'une maison d'Ouled Belahcen.....	96
FIGURE 68: fenetre verticale	97
FIGURE 69: porte an forme d'arc	97
FIGURE 70: porte en forme rectangulaire	97
FIGURE 71: escalier vertical	98
FIGURE 72: gabarit du village	98
FIGURE 73: fondation sur roche	98
FIGURE 74: murs homogène.....	99
FIGURE 75: moellons ébauché.....	100
FIGURE 76: moellons équarris	100
FIGURE 77: chaine d'angle.....	100
FIGURE 79: solives supportant le plancher.....	101
FIGURE 80: éléments composant le toit en terre	101
FIGURE 81: l'aspect du village de Ouled Belahcen	102
FIGURE 82 : la vue sur le paysage de Beni Bahdel depuis les percées visuelles	113
FIGURE 83: vue sur la cour des lions.....	116

FIGURE 84: vue sur le restaurant	117
FIGURE 85: vue sur la ruelle principale.....	118
FIGURE 86: vue sur la cascade artificielle.....	118
FIGURE 87: vue sur la ruelle principale.....	119
FIGURE 88vue sur la place de la musique	119
FIGURE 89: vue d'ensmble.....	120
FIGURE 90; vue sur la sortie du centre de visiteur	120

LISTE DES CARTES

CARTE 1:situation de la ville de Tlemcen	51
CARTE 2: situation de la vallée de Beni Snous.....	51
CARTE 3: itinéraire routier Beni Snous	81
CARTE 4:lecture historique des villages de Beni Bahdel	86
CARTE 5: Système viaire Beni Bahdel	87
CARTE 6: Occupation De La Population Actuelle	88
CARTE 7: choix du site d'intervention	93
CARTE 8: Accessibilité de Ouled Belahcen.....	94
CARTE 9: la ruelle principale du village.....	95
CARTE 10: zonnig d'un itinéraire touristique.....	103
CARTE 11:proposition d'activité dans le village de Ouled Belahcen	104
CARTE 12: topographie du terrain	110
CARTE 13: Délimitation du site d'intervention.....	110
CARTE 14: coupe représentatif du cheminement du site vers le village.....	110
CARTE 15: Schéma de principe	111
CARTE 16: Etat de fait, route principale du village	111
CARTE 17 : Création de l'axe principal du projet.....	111
CARTE 18: création des placettes	112
CARTE 19: faire un recul	112
CARTE 20: Implantation du projet.....	113
CARTE 21: création des percées visuelles	113
CARTE 22: implantation des services	114
CARTE 23: Intégration des patios	114
CARTE 24: principe de composition de la baie vitré	121

Introduction Générale

Introduction Générale

Au fil du temps, par une intégration progressive de nouveaux types de biens et par l'élargissement des étendues géographiques, l'expansion du champ patrimonial s'est étendue. En effet on est passé du monument historique aux secteurs sauvegardés, et constamment le souci du patrimoine rural s'est imposé. Par définition ce dernier constitue l'ensemble des biens matériels et immatériels, culturels et naturels, architectural transmis entre les générations¹. Il représente un bien qui appartient à l'ensemble de la collectivité. Par ailleurs, le patrimoine rural est le résultat des actions passées conduites par l'ensemble de la société rurale² : le savoir-faire, le façonnement et la production des paysages par les paysans et les habitants.

« Le développement local »³ est un processus d'innovation territoriale inscrit dans la durabilité, s'adressant à des groupes humains dont la façon d'être, de voir de concevoir et d'agir relèvent de la collectivité à laquelle ils appartiennent⁴. En effet, chaque lieu conjugue par son propre dialogue la diversité des interactions entre les hommes qui l'habitent et leurs environnements, érigées de génération en génération offrant un ancrage identitaire à ce lieu. Chaque territoire contient ainsi un patrimoine culturel, naturel et humain produit d'une histoire naturelle et humaine qui atteste de l'authenticité, représentent une ressource assez particulière et sont donc considérés comme un atout dans le développement.

Le tourisme et le patrimoine sont étroitement liés ; il suffit de voir la corrélation entre les sites patrimoniaux et la fréquentation touristique des régions/villes concernées pour le vérifier. L'intérêt pour le patrimoine et celui accordé à sa valorisation touristique vont de pair. Il s'agit à la fois de créer de nouveaux lieux et produits touristiques afin d'augmenter l'attractivité des territoires et de construire une offre d'activités et par-là créer des richesses et des emplois.

Le tourisme alternatif plus approprié aux zones rurales en raison de la fragilité de ces régions tient compte de l'environnement et valorise les espaces et le patrimoine local.

De nos jours, le tourisme alternatif est une activité économique à part entière à travers ses impacts sur le développement local.⁵

¹ AFIP - Entraid' - FNAB - FNCIVAM - FNFR. Patrimoine rural, [file:///C:/Users/samsung/Desktop/documentation%20patrimoine%20rural/[RuralInfos]%20Le%20patrimoine%20rural,%20c'est%20quoi%20_.html],(page consultée le 16/01/2016)

² BAZIREAU, Mathilde. Les actions autour du patrimoine rural au sein du mouvement des foyers ruraux, décembre 2009, [http://www.fnfr.org/images/imagesFCK/file/culture/patrimoine_memoires/rapport_d_etude.pdf],(page consultée le 16/01/2016)

³ Le développement local est un processus volontaire de maîtrise du changement culturel, social et économique, enraciné dans un patrimoine vécu, se nourrissant de ce patrimoine et produisant du patrimoine.

⁴ Hubert Guechney. Livre du patrimoine rural au développement local Du patrimoine rural au développement local: les atouts de la race bazadaise, ed Educargi, 2001,23p.

⁵ Fabry Nathalie, Zeghni Sylvain, « Tourisme et développement local : une application aux clusters de tourisme », Mondes en développement 1/2012 (n°157) , p. 97-110 [www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2012-1-page-97.htm].

1.1 **Problématique générale :**

Dans le monde comme dans l'Algérie le milieu rural a la chance de renfermer un patrimoine culturel et naturel exceptionnellement riche et varié, malheureusement la fierté pour le patrimoine et le sens de la continuité historique n'ont pas toujours été des valeurs partagées par l'ensemble des populations rurales algériennes. À la lutte de la pauvreté, la recherche du confort, de la vie facile et de la modernité, ces communautés rurales ont causé la mutation de ces espaces ruraux par l'adoption des dernières nouveautés techniques on délaissant les véritables marques d'appartenance qui témoignent des relations particulières instauré par une communauté avec son territoire.

Par conséquent Un peu partout, se sont produites de nettes ruptures dans les traditions et les techniques, avec pour conséquence l'abandon du bâti et les productions du territoire, la disparition de spécificités paysagères, le développement de nouvelles constructions agressives portant ainsi une grande atteinte à ce patrimoine. Cependant, les discordances et les errements qui en ont résulté ont provoqué notre réaction en faveur de la préservation de ce patrimoine, la redécouverte de son authenticité tout en participant au développement de la société. D'où la question :

Comment peut-on contribuer à la préservation et la valorisation du patrimoine rural ainsi qu'au développement local des zones rurales ?

1.2 **L'hypothèse :**

La problématique posée nous conduit à formuler l'hypothèse suivante :

Le tourisme alternatif, en tant que vecteur de développement local, peut contribuer à préservation et la mise en valeur du patrimoine rurale.

1.3 **Objet d'étude :**

Notre objet de recherche va porter sur la région de Beni Snous de la ville de Tlemcen. Contenant un riche patrimoine naturel, culturel qui est de nos jours menacé de disparaître à jamais vu les profondes modifications porté à cet espace rural.

1.4 **Objectifs de la recherche :**

Notre recherche a pour ambition de suggérer des pistes pour établir les rapports qui existent entre la valorisation touristique du patrimoine et le développement local. Elle a pour ambition aussi de déterminer les conditions dans lesquels le tourisme peut être un vecteur de développement local dans la région de Beni Snous.

1.5 **Méthodologie de recherche :**

Compte tenu les objectifs que nous nous sommes fixés et pour pouvoir répondre à notre problématique de recherche, on s'est basé sur trois approches méthodologiques : l'approche théorique, l'approche analytique, l'approche comparative.

En premier lieu l'Approche théorique sera développée en vue de cerner tous les concepts touchants du patrimoine rural, du développement local et du tourisme alternatif.

Ensuite l'approche analytique des informations collectées par la recherche documentaires et les enquêtes menées sur terrain ... ect

Enfin exploiter l'approche comparative des thèmes similaires de réussites internationales qui vont nous aider à établir un programme pour la région de Beni -Snous .

L'approche programmatique :C'est une étape qui nous donne la possibilité de dégager un programme nécessaire pour notre projet après l'interprétation du besoin quantitatif , quantitatif ,et fonctionnel.

L'approche architecturale : Elle consiste à tirer les enseignements des phases précédentes afin d'arriver à la formalisation du projet dans son aspect formel et fonctionnel.

L'approche technique : Elle traitera l'aspect technologique du projet en étudiant le système constructif, les matériaux de construction et les différents corps d'état.

1.6 **STRUCTURE DE TRAVAIL :**

Le mémoire est structuré en premier lieu par une introduction générale qui comprend la problématique, l'hypothèse, l'objet de la recherche, ainsi la méthodologie de recherche. Par la suite quatre parties seront développées, les deux premières sont conceptuels (théoriques) et les dernières sont contextuels (pratiques).

Dans la première partie, nous aurons à développer trois sections: Dans la première section nous aurons à parler sur la notion du patrimoine rural de son émergence de et son développement. La deuxième porte sur la notion de développement local et sur la part du patrimoine rural avec le développement local. La troisième porte sur le tourisme alternatif.

La deuxième partie s'intéresse aux exemples internationaux. La première section étudie la stratégie qu'adoptent les études étrangères pour la valorisation du patrimoine rural par un développement local. La deuxième section porte sur l'exploitation des dernières notions sur le centre de visiteur.

Ensuite la progression de notre travail va s'effectuée par des études et des interventions qui vont être présenter du macro au micro.

La troisième partie concerne notre cas d'étude, s'intitule les stratégies du développement local dans la région de Beni-Snous, pour la proposition d'un programme sur cette région. La première section porte sur l'analyse de la région de Beni Snous. La deuxième partie concerne la stratégie adoptée pour la mise en tourisme.

La quatrième partie porte sur le côté pratique qui se compose en deux sections, la première concerne l'étude et l'intervention dans le village de Ouled Belahcen et la deuxième section est la réalisation du projet architectural le centre de visiteur.

Notre travail sera clôturé à la fin par une conclusion générale.

**Partie1 : Présentation Des Notions Du
Patrimoine Rural Du Développement Local Et
Du Tourisme Alternatif**

Introduction

Le thème du patrimoine rural et de sa sauvegarde est une préoccupation de plus en plus forte de nos jours vu la prise de conscience de l'importance de la transmission de ce patrimoine de sa sauvegarde, aussi le un rôle important qu'il joue dans la contribution au développement local. En effet, le patrimoine rural est perçus comme une ressource non renouvelable et à préserver pour le développement local, il contribue à l'amélioration de la qualité de vie d'une région et à la valorisation de son image, ainsi qu'au développement économique par le biais du tourisme.

Le tourisme alternatif est souvent cité comme un moyen de développement local

A travers ce premier chapitre et en adoptant une étude théorique nous allons développer trois sections qui traitent les principaux concepts de recherche, la première section est relatif au patrimoine rural, la seconde au développement local et la troisième au tourisme alternatif.

1.1 Section1 : concepts et définition du patrimoine rural

« La conception du patrimoine s'est construite au travers de combats politiques, d'affrontements idéologiques et de polémiques publiques dont on a peine aujourd'hui à se figurer l'intensité. Les débats d'autrefois peuvent sembler incompréhensibles tant le consensus autour du patrimoine paraît fort aujourd'hui et tant son champ d'application s'est étendu aux objets les plus divers. »⁶ .

En effet, le domaine du patrimoine c'est beaucoup élargie dans les pays développées, pour s'intéressé de nos jour au patrimoine rural.

1.1.1 *La notion du patrimoine rural :*

1.1.1.1 Définition du patrimoine :

Le patrimoine correspond à la transcription du mot latin « *patrimonium* », qui dans ce sens étymologique « *signifie littéralement l'héritage du père* »⁷, puis dans un sens juridique il désigne « *Bien d'héritage qui descend, suivant les lois, des pères et mères à leurs enfants* ».⁸

⁶Béghain Patrice, « Introduction », Patrimoine, politique et société, Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), «La Bibliothèque du citoyen», 2012, 162 pages
[URL : www.cairn.info/patrimoine-politique-et-societe--9782724612288-page-5.htm],(page consultée le 16/01/2016)

⁷Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant. La notion de patrimoine, Falaise, Fiche enseignant, [<http://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/service-pedagogique/dossiers-thematiques/fiche-patrimoine.pdf>], (page consultée le 16/01/2016)

⁸ Frédéric Jézégou - Jean-François Meylhoc.Dicocitations : le dictionnaire des citations.
[http://www.dicocitations.com/definition_littre/31544/Patrimoine.php#R106rQ6kRKeftpoL.99], (page consultée le 16/01/2016)

De là une autre conception a été développée, pour outrepasser des biens familiaux à des biens collectifs, nationaux et même mondiaux, Françoise Choay explique la métamorphose de ce concept par la définition « *Ce beau et très ancien mot était, à l'origine, lié aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société stable, enraciné dans l'espace et dans le temps. Requalifié par divers adjectifs (génétique, naturel, historique...) qui en ont fait un concept nomade ; il poursuit aujourd'hui une carrière autre et retentissante* »⁹ .

En somme, le patrimoine s'est étendu pour s'authentifier comme « l'ensemble de tous les biens naturels ou créés par l'homme sans limite de temps ni de lieu. Il constitue l'objet de la culture. Cette notion dynamique et prospective, manifestée avec acuité dans le développement de notre civilisation, est essentielle à l'hygiène et à la survie de la Civilisation. Outre la mission de conserver et de transmettre, elle implique la protection et l'exploitation du patrimoine acquis et du patrimoine futur »¹⁰ .

Cette définition à la propriété de réunir plusieurs significations qu'on attribue actuellement à la notion de patrimoine. Elle précise l'extension des limites temporelles et spatiales de cette notion. Elle souligne que le patrimoine est un facteur indispensable à la liaison des civilisations antérieures, actuelles et futures. Elle avise que le patrimoine est de nos jours passé au stade de la valorisation, avec une vision sur le futur du fait qu'il évolue en permanence.

Dans un angle de vue plus objectif le patrimoine peut être interpréter comme « un ensemble de biens, reconnu comme tel par la collectivité locale considérée. Cette dernière lui confère une valeur, liée à son passé, qu'elle souhaite transmettre à ses descendants. Il s'agit de biens, matériels ou immatériels, dont l'une des caractéristiques essentielles est de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées que futures. Le patrimoine est donc lié à un héritage à transmettre, issu de l'histoire, plus ou moins ancienne, du territoire étudié. Le patrimoine, en ce sens, a nécessairement une dimension collective. Sa conservation relève donc de l'intérêt général. Il s'agit d'un bien collectif au sens économique du terme. Dès lors, comme tout bien, le patrimoine a une valeur en tant que ressource, susceptible de contribuer au développement du territoire qui l'a engendrée ».¹¹

1.1.1.2 Définition du rural :

Plusieurs définitions de rural peuvent être utilisées :

En majorité le rural est défini « le rural est fait pour produire avant tout, cet espace est artificiel, fabriqué. Il est aussi et toujours un système en équilibre : entre homme et nature, entre processus naturels et activités humaines, entre campagnes et villes voisines. Fruit d'une

⁹CHOAY, Françoise. L'Allégorie du patrimoine, Paris Editions du Seuil, 1992, 9 p.

¹⁰Mohamed Sofiane Idir. Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer, mémoire de doctorat, Université De Grenoble, 2013,24 p.

¹¹Michel Vernières. La contribution du patrimoine au développement local : enjeux et limites de sa mesure, Colloque La mesure du développement, CES-Université de Paris 1, 2012, 2 p.

longue évolution, au rythme et à la durée particulière, cet espace est doublement aménagé, sur le plan technique d'une part, social et symbolique de l'autre. Son équilibre est fragile, sa dégradation, lorsqu'elle survient, est parfois irréversible. »¹²

Aussi le rural est défini par plusieurs approches :

- 1) Une approche par la négative : « tout ce qui n'est pas urbain est rural. L'urbain est défini par rapport à la densité de l'espace habité, la concentration de la population et la concentration et la diversification des activités, la ruralité renvoie à une faible densité, un espace peu artificialisé, une dispersion des activités et des populations. »¹³

« L'espace rural, regroupe l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine pôles urbains, couronnes périurbaines et communes multi- polarisées. »¹⁴

- 2) Une approche sociologique : qui définit la ruralité selon les critères socioculturels relatifs aux rapports sociaux, au système de valeurs et au mode de vie et de consommation ¹⁵
- 3) Une approche économique : « la structure de l'activité économiques sont peu diversifiées, et ou l'activité agricole est dominante à l'aune de sa part dans les emplois et dans les revenus » ¹⁶
- 4) Une approche statistique : l'espace rural ou le territoire rural n'ont pas été définies par la législation Algérienne, on se réfère aux critères statistiques, de l'Office National des Statistiques (ONS), qui dans le cadre du recensement général de la population, définit l'espace rural selon l'ensemble des critères :
 - « le critère administratif considérant comme urbain tous les chefs-lieux de wilaya et de daïra à l'exception de celles comportant moins de 4000 habitants
 - Le seuil minimum d'habitants
 - L'existence d'un minimum d'équipements
 - Le taux d'accroissement de la population entre les différents recensements sur la base de ces critères, il a été identifié »¹⁷

¹²Isac Chiva, Sciences de l'homme et patrimoines naturels : Quelques jalons historiques et théoriques, techniques et culture, 2008, 16-39 p

¹³ « mystère » ,Mediterra : les futurs agricoles et alimentaires en Méditerranée, Sciences Po Les Presses, 2008,[http://www.iamm.fr/ressources/opac_css/doc_num.php?explnum_id=2662] (page consultée le 17/01/2016)

¹⁴Institut national de la statistique et des études économiques, espace rural,[<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/espace-rural.htm>] (page consultée le 17/01/2016)

¹⁵« mystère » ,Mediterra : les futurs agricoles et alimentaires en Méditerranée, Sciences Po Les Presses, 2008,[http://www.iamm.fr/ressources/opac_css/doc_num.php?explnum_id=2662] (page consultée le 17/01/2016)

¹⁶ Idem

¹⁷ Idem

1.1.1.3 Définition du Patrimoine rural

Tout au début , une définition très restrictive a été donnée au patrimoine rural considéré comme comprenant les édifices associés à l'exploitation agricole et surtout le « petit patrimoine rural » comme les lavoirs, les moulins... mais de nos jours cette définition c'est élargie , les aménageurs donnent au patrimoine rural une définition plus large, il comprend l'ensemble des éléments matériels ou immatériels qui témoignent des relations particulières qu'une communauté humaine a instaurées au cours de l'histoire avec un territoire. ¹⁸

1.1.1.3.1 Le patrimoine matériel :¹⁹

Ce patrimoine est plus facile à localiser. Il se compose de différents éléments :

Les paysages : car ils sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur le milieu ; «le paysage désigne le résultat des interactions entre les populations, leurs activités et les lieux qui les accueillent... c'est l'ensemble dynamique de relations entre les êtres vivants occupant un espace donné »²⁰ (Groupe-conseil sur la politique du patrimoine culturel du Québec).

- **Les biens immobiliers** qui sont bien les bâtiments d'exploitation agricole que ceux liés à l'artisanat, l'industrie, la villégiature ou la vie collective et qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural ;
- **Les biens mobiliers** qui relèvent aussi bien d'usages domestiques (les meubles de styles régionaux) que religieux (le mobilier des mosquées) ou festifs (chars de carnaval, emblèmes villageois ou corporatifs) ; les produits qui résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de culture, d'élevage, de transformation et de préparation. Ce sont aussi bien des variétés végétales (plantes, fruits, légumes...), des races animales locales que des produits plus élaborés (vins, fromages, charcuteries)

1.1.1.3.2 Le patrimoine immatériel ²¹

Ce patrimoine se compose d'un ensemble de biens immatériels qui sont indissociables du patrimoine matériel :

¹⁸Conseil de l'Europe, Francisco et al, Guide Européen d'observation du patrimoine rural CEMAT, Ljubljana,2003,[<http://www.coe.int/t/dgap/localdemocracy/cemat/VersionGuide/Francais.pdf>], (page consultée le 17/01/2016)

¹⁹ Idem

²⁰Audrey Tessier, France St-Onge, Stéphane Gariépy. Le paysage rural au Québec : Enjeux agricole et solutions agroforesterie, Québec, Bibliothèque nationale du Québec,2009, [http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/Documentdereflexionsurlepaysagerural_20090605.pdf], (page consultée le 17/01/2016)

²¹Conseil de l'Europe, Francisco et al, Guide Européen d'observation du patrimoine rural CEMAT, Ljubljana, 2003, [<http://www.coe.int/t/dgap/localdemocracy/cemat/VersionGuide/Francais.pdf>], (page consultée le 17/01/2016)

- **Des techniques et des savoir-faire** qui ont permis la création des paysages, la construction de maisons, la fabrication du mobilier, l'élaboration de produits de terroirs ;
- Des parlers locaux, des musiques, une littérature orale issue de traditions non écrites.

Ces modes d'expression témoignent d'une inscription particulière de la communauté sur son territoire et plus généralement d'une façon particulière d'être ensemble. On inclut ici les contes et légendes qui mettent en scène des individus ou des sites qui font partie de l'histoire locale ainsi que les noms des lieux (toponymes) qui reflètent des usages ou des représentations particulières ;

- Des modes de sociabilité et des formes particulières d'organisation sociale comme certaines coutumes ainsi que des fêtes (calendaires, agricoles...)

Tous ces éléments constituent un patrimoine vivant. Les différents acteurs du monde rural, en désignant et en s'appropriant ces éléments, leur confèrent un sens pour la collectivité et leur valeur patrimoniale. »

Si en adopte la démarche de la définition par la négative le patrimoine rural peut être aussi définie par « opposition au patrimoine urbain, « savant », industriel, citadin, d'autre part au patrimoine protégé au titre des monuments historiques, Le patrimoine rural est donc fortement lié au territoire et à l'environnement. »²²

Le patrimoine rural se veut plus large. Il s'ouvre constamment à de nouveaux objets, couvrant sur un espace géographique toujours plus vaste et s'étalant sur une chronologie de plus en plus contemporaine.²³

1.1.2 Emergence de la notion du patrimoine rural

« Si la notion de patrimoine a connu une évolution significative depuis son introduction au lendemain de la Révolution française, son utilisation au sens où nous l'entendons aujourd'hui, c'est-à-dire hors de son acceptation juridique, est très récente »²⁴.

1.1.2.1 La construction de la notion du monument historique :

L'idée du patrimoine autant qu'héritage de la collectivité est née dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle.

²² Direction du tourisme, Conseil Général de la Côte-d'Or. Passé simple :RESTAURER LE PATRIMOINE RURAL NON PROTÉGÉ [<https://www.cotedor.fr/files/content/sites/cg21-2/files/conseilgeneral21/pdf-documents-cg21/pdf-doc-culture-patrimoine/PartrimoineRural-PasseSimple.pdf>] (page consultée le 17/01/2016)

²³DROUIN, Martin Le Combat du Patrimoine à Montréal (1973-2003), Montréal, presse de l'université du Québec, 2007, 4 p.

²⁴MARIE-Eve Breton .Le Patrimoine De Proximité En Contexte Urbain Comme Nouvel Espace D'identification Collective: Le Cas De La Rue Saint-Malo À Brest, Université Du Québec À Montréal, 2011, [<http://www.archipel.uqam.ca/4103/1/M12059.pdf>]

1.1.2.1.1 L'étape du Fondement

Durant cette période la notion du patrimoine désignait des biens privés et transmissibles, On y trouve principalement, les œuvres d'arts, les édifices religieux, des propriétés foncières et monuments.²⁵

1.1.2.1.2 La révolution Française

Avec la révolution, ses réformes et ses excès ont déclenché le fait qu'une politique de conservation naisse, ainsi Le 2 octobre 1789, le sens public est apparu quand l'assemblée nationale constituante en France nationalise les biens du degré et créé ainsi l'idée d'un bien collectif communs à l'ensemble des citoyens.²⁶

« Dans les premiers temps de la mise en place des mesures de protection de l'héritage culturel, le monument historique apparaît exclusivement sous la forme d'un édifice isolé et prestigieux, à forte valeur historique ou artistique. Les églises, manoirs ou châteaux sont donc les premiers bâtiments à recevoir le titre de monument historique. »²⁷

Comme le souligne Choay, le terme « monument historique »²⁸ fut utilisé pour désigner la notion du patrimoine telle que nous le comprenons aujourd'hui, il fut un repère des générations existantes dans le passé.

1.1.2.2 **La démarche publique monumentale (19^{ème} et 20^{ème} siècle)**

1.1.2.2.1 Monument historique :

Le passage aux monuments historiques considérés sous le rapport des faits historiques et d'étude des arts, par la suite, plusieurs commissions et lois ont été élaboré pour la conservation des monuments historiques, ainsi que théories de restauration et de protection.²⁹

Ces monuments ont valeur de symbole et sont considérés, à la limite, comme des pièces de musées en dehors de toute référence à leur environnement.

Au début **l'architecture rurale** n'a guère bénéficié de mesures de protection, tant les procédures créées pour les monuments historiques se sont révélées inadaptées. Architecture

²⁵ Ptri.pdf

²⁶ Arlette Auduc. « Paysage, architecture rurale, territoire : de la prise de conscience patrimoniale à la protection », 2006,. [URL : <http://insitu.revues.org/2737> ; DOI : 10.4000/insitu.2737](Consulté le 19 janvier 2016)

²⁷ MARIE-Eve Breton .Le Patrimoine De Proximité En Contexte Urbain Comme Nouvel Espace D'identification Collective: Le Cas De La Rue Saint-Malo À Brest, Université Du Québec À Montréal, 2011, [<http://www.archipel.uqam.ca/4103/1/M12059.pdf>]

²⁸ « Il est constitué a posteriori par les regards convergents de l'historien et de l'amateur, qui le sélectionnent dans la masse des édifices existants, dont les monuments ne représentent qu'une petite partie » extrait du livre par CHOAY, Françoise. L'Allégorie du patrimoine, Paris Editions du Seuil, 1992, 21p.

²⁹ NOAILLES Mikael. Evolution d'une notion et des politiques publiques dans le domaine du patrimoine, [https://prezi.com/isif_x4qgxuq/lecon-1-evolution-dune-notion-et-des-politiques-publiques-dans-le-domaine-du-patrimoine/](page consultée le 17/01/2016)

évolutive, faite pour être modifiée, reconstruite, pour s'adapter aux changements continus du monde rural, elle est bien différente du monument historique considéré par son œuvre d'art unique. Puis, des études menées par de nombreux chercheurs sur l'architecture vernaculaire rurale ont induit une politique de conservation restreinte et radicale, de type muséographique pour les spécimens les plus remarquables, l'autre diffuse ayant pour objectif de persuader un large public de l'intérêt du bâti ancien ³⁰

Vers les années 1960 **une prise en considération les ensembles urbains et villageois** qui continueront cependant à être traités comme des monuments historiques et non comme des milieux de vie. Choay attribue à l'Italien G. Giovanni la paternité de la notion de patrimoine urbain qui considérait les tissus anciens comme les monuments historiques, porteurs de valeurs d'art et d'histoire. Un pas a donc été franchi en débordant du monument historique isolé et en attribuant une valeur patrimoniale à des ensembles bâtis de plus en plus considérables ³¹

1.1.2.2.2 Monument de nature :

Un passage du monument historique au monument naturel en 1804 par Alexandre De Humboldt, par la suite plusieurs lois ont été établies pour sa conservation, la considération des monuments et sites naturels était au point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque.³²

1.1.2.3 **De la nationalisation et la centralisation du patrimoine à la décentralisation et à l'immatérialité**

1.1.2.3.1 Le début du patrimoine

Le terme « patrimoine » ne s'est imposé que dans les années 1970, avant, son emploi est resté cantonné dans la sphère familiale et au droit³³, il a pris une valeur plus générale « *ce qui est transmis à une personne, à une collectivité par les ancêtres, les générations précédentes* »³⁴

Depuis plusieurs débats critiques portant sur les politiques de patrimonialisation instaurés sous l'assistance de l'Unesco (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation), par le classement à son patrimoine, et de l'ICOMOS (International Council on Monuments and Sites).

³⁰Arlette Auduc.« Paysage, architecture rurale, territoire : de la prise de conscience patrimoniale à la protection », 2006,. [URL : <http://insitu.revues.org/2737> ; DOI : 10.4000/insitu.2737](Consulté le 19 janvier 2016)

³¹MARIE-Eve Breton .Le Patrimoine De Proximité En Contexte Urbain Comme Nouvel Espace D'identification Collective: Le Cas De La Rue Saint-Malo À Brest, Université Du Québec À Montréal, 2011, [<http://www.archipel.uqam.ca/4103/1/M12059.pdf>]

³²Arlette Auduc.« Paysage, architecture rurale, territoire : de la prise de conscience patrimoniale à la protection », 2006,. [URL : <http://insitu.revues.org/2737> ; DOI : 10.4000/insitu.2737](Consulté le 19 janvier 2016)

³³DROUIN, Martin Le Combat du Patrimoine à Montréal (1973-2003), Montréal, presse de l'université du Québec, 2007, 4 p.

³⁴DROUIN, Martin Le Combat du Patrimoine à Montréal (1973-2003), Montréal, presse de l'université du Québec, 2007, 4 p.

1.1.2.3.2 Du patrimoine aux patrimoines

Pierre Nora résume bien ce qui se joue alors autour des héritages culturels : « Brutalement, par pans entiers, sont entrés dans le domaine patrimonial des catégories d'objets, des champs esthétiques ou culturels obsolescents que la transformation industrielle et l'aménagement de l'espace menaçaient de disparition ».³⁵

A ce titre le champ de la protection du patrimoine s'étend, de la protection des monuments, puis des groupes de monuments et sites, ensuite en 1975 et 1979 l'inclusion des jardins historiques, les paysages et l'environnement. Par étapes successives, la **notion de patrimoine** n'a cessé de s'étendre et de toucher des espaces nouveaux.³⁶ On parle, en effet, « *d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel ; non seulement matériel, mais immatériel ; non seulement national, ou local, régional, mais mondial, universel.* »³⁷

Le phénomène de cet élargissement de la notion du patrimoine est en forte relation avec la crise contemporaine des systèmes sociaux et productifs qui affecte, en gros depuis la même date, tous les pays entraînant la destruction des villes et des campagnes et la banalisation des paysages. Or, cette crise revêt de multiples facettes. La modernité : C'est d'abord une contestation profonde de la modernité en tant que système de valeurs et de pensée, mais aussi une crise tenant aux mutations profondes de l'économie et des sociétés.

- 1- En termes économiques, elle disqualifie les systèmes productifs d'antan et certains des biens qu'ils livraient. Elle affecte les techniques de production artisanales (pour ce qu'il en restait), industrielles et agricoles d'un très récent passé. C'est une remise en cause des savoir-faire et des métiers, ainsi que de leurs lieux d'exercice : l'atelier, l'usine...
- 2- C'est une crise du politique et de ses rapports aux territoires, à sa territorialité.
- 3- C'est une crise identitaire (communautaire et territoriale) générée par les mobilités accrues, l'abolition relative des distances (moyens de transport et de communication modernes).

La remise en question, par conséquent, de nos rapports à la culture, aux cultures qui se décroissent, tendent à s'universaliser, mais aussi, parfois, de manière contradictoire, s'abandonnent.

Révision enfin, plus large, plus générale, de nos rapports au monde, à ce que nous appelons la nature ou, tout au moins, l'environnement.

Devant ce recul de l'universel, chaque objet, chaque événement, chaque lieu affiche en toute légitimité une potentialité patrimoniale. Tout lieu, tout pays, toute ville représentés par leurs élites ou par de plus larges couches de leurs populations, souhaite se démarquer de ce qui

³⁵Vincent Veschambre. Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace, l'Université d'Angers, 2007, [<http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/processus-patrimonialisation.pdf>] (page consultée le 17/01/2016)

³⁶VMF, la revue du patrimoine [<http://www.vmfpatrimoine.org/patrimoine-pratique/histoire-du-patrimoine/revolution-a-1810/>]

³⁷Le patrimoine et les aventures de la modernité, par Dominique POULOT, 7 P.

l'entoure, de ses voisins, s'efforce de se distinguer. Toutes pièces des patrimoines locaux sont montrées dans le souci de consolider l'identité collective ou d'imposer la reconnaissance du lieu considéré par les autres.³⁸

Le patrimoine rural occupe une place importante dans cet élargissement, compte tenu du nombre de populations d'origine paysanne. Comme l'a souligné P. Nora, on est donc passé d'une production monumentale par le haut, en référence à l'identité nationale, à une construction patrimoniale par le bas, avec des références identitaires multiples.³⁹

En effet, constitué de biens immobiliers et paysagers façonnés de générations en génération par les sociétés d'agriculteurs et d'éleveurs « *la culture du sol, donc l'agriculture a donné de nouvelles chances de vie à l'homme. Or, l'exploitation de la nature ne lui a pas seulement assuré des moyens de subsistance pour l'avenir, mais l'homme a abordé son environnement avec un profond RESPECT* »⁴⁰ ce monde voué à un déclin irréversible face à ces effets cités, est par conséquent devenu un patrimoine et englobe tous les spécificités de l'espace rural (savoir-faire, paysage, architecture...)

L'appel de Grenade, ayant mis l'accent sur les menaces de disparition de l'architecture rurale et de son environnement paysager, avait déjà attiré l'attention sur le fait que ces menaces étaient liées à la dégradation de la condition socio-économique des communautés rurales. Rappelons encore que le colloque d'Aoste en 1981 avait été plus loin, considérant que la question de la conservation du patrimoine rural faisait intégralement partie du plus vaste problème du développement et du renouveau rural⁴¹

1.1.3 Richesse et importance du patrimoine rural

Constitué tout à la fois d'éléments matériels et immatériels, le monde rural possède un patrimoine culturel, naturel et paysager d'une infinie richesse. En quête d'authenticité, l'homme moderne y puise ses racines et aspire à s'y retrouver. Ce patrimoine est aussi moteur et facteur de développement. Sa préservation est primordiale et donne un sens à l'évolution de nos sociétés. Reconnaître la valeur du passé, protéger et mettre en valeur ce patrimoine indispensable au maintien des équilibres écologiques et au développement économique, social et culturel, telle est la tâche qui nous incombe.⁴²

³⁸Guy Di Méo, Processus de patrimonialisation et construction des territoires, l'Université de Bordeaux 3, [http://www.ades.cnrs.fr/IMG/pdf/GDM_PP_et_CT_Poitiers.pdf]

³⁹Vincent Veschambre. Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace, l'Université d'Angers, 2007, [<http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/processus-patrimonialisation.pdf>] (page consultée le 17/01/2016)

⁴⁰Conseil de l'Europe. Le patrimoine rural, Strasbourg, 1985, [https://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/resources/Publications/Pat_PA_04_fr.pdf]

⁴¹Conseil de l'Europe. Patrimoine architectural et développement rural, Strasbourg, 1988, [https://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/Resourcess/Publications/Pat_PA_11_fr.pdf]

⁴²13^e Conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement

1.1.3.1 Patrimoine rural critère d'identité

L'identité rural est territoriale, résulte du profil culturel de la collectivité. Elle reflète aussi une série d'autres paramètres qui sont en constante interaction et qui se conditionnent mutuellement. Citons par exemple la nature et le paysage, ainsi que le patrimoine bâti, qui contribuent fortement à définir le sentiment d'appartenance d'une population. Il en va de même avec les activités économiques et le « savoir-faire » d'une collectivité donnée comme l'activité agricole et pastorale, la pêche, l'artisanat, la chasse et la cueillette. Toutes ces activités sont en effet intimement « liées au sol », « propres au lieu », c'est-à-dire complètement indissociables des potentialités naturelles, environnementales et humaines du territoire. Elles constituent donc des éléments forts de l'identité de la collectivité en question.

1.1.3.2 Patrimoine rural critère de remémoration :

Le patrimoine rural sert à la remémoration

1.1.3.3 Patrimoine rural critère de scientificité :

Le patrimonial renferme des valeurs historique, artistique, esthétique... qui le distingue des autres objets.

1.1.3.4 Patrimoine rural critère de communication :

Tout objet du patrimoine rural est chargé de sens pour la collectivité local rural. Des perceptions flexibles qui peuvent changer au fil des époques. Ils sont un moyen de symboliser l'histoire et de faire partager des valeurs

1.1.3.5 Patrimoine rural critère économique :

Tout objet patrimonial présente une valeur économique.⁴³

1.1.4 La valorisation du patrimoine rural

1.1.4.1 Définition de la notion de valorisation

L'élargissement de la notion de patrimoine à tout ce qui peut être objet d'intérêt et une évolution progressive des objectifs assignés au patrimoine en passant **de la conservation** pour **transmettre à la valorisation** pour devenir un vrai **facteur de développement économique, culturel et social**⁴⁴

Valoriser, ou mettre en valeur consiste en l'ensemble des mesures prises pour faire connaître à la population locale et aux touristes l'objet patrimonial.

⁴³Mohamed Sofiane Idir. Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer, mémoire de doctorat, Université De Grenoble, 2013,23 p.

⁴⁴Mohamed Sofiane Idir. Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer, mémoire de doctorat, Université De Grenoble, 2013,77p.

« Valoriser le patrimoine devient une composante particulière dans une stratégie de mise en marché d'espaces En même temps, le patrimoine est remis dans les circuits de l'usage, et restauré pour la circonstance. »⁴⁵

Le terme de valorisation prend donc deux sens le premier marchand pour générer des retombées économiques, le second c'est de protection et de conservation. Il est donc nécessaire de connaître les différentes opérations d'interventions sur le patrimoine pour le protéger.

1.1.4.2 Les opérations d'interventions sur le patrimoine :

Il existe plusieurs manières d'intervenir sur le patrimoine nous exposons ci-dessous les actions en relation avec les interventions établies dans le chapitre 4.

1- Réhabilitation : apporter le confort des normes d'aujourd'hui

Employez les techniques et les matériaux actuels : isolation, menuiseries, salle d'eau, électricité...

Les changements d'aspect extérieur et les changements de destination (d'usage) nécessitent des autorisations d'urbanisme (renseignement en mairie).

Certains architectes ou maîtres d'œuvre sont compétents et expérimentés dans le domaine. Leur mission se décompose alors ainsi :

- phase initiale de relevé et de diagnostic : établissement des plans de l'état existant, expertise technique de la construction,
- mission classique de maîtrise d'œuvre : esquisses puis projet selon le programme, les contraintes physiques du bâtiment et les conséquences financières de l'option choisie.⁴⁶

2- Reconversion : la reconversion affecte un bâtiment à un autre usage que celui pour lequel il a été conçu. Un bâtiment est toujours construit pour une fonction précise – habitat, production industrielle, équipement public, commerce, etc. tout en correspondant à une intention architecturale et au site sur lequel il prend place. L'évolution des usages étant plus rapide que l'usure des murs, de nombreux édifices trouvent une nouvelle destination.

3- La restauration : redonner au bâtiment son caractère

Un bon moyen d'éviter les désordres de tout genre : employer les matériaux d'origine selon les techniques d'époque. La restauration demande un savoir-faire de spécialiste.⁴⁷

⁴⁵Neyert.Patrimoine atout du développement, 1992 p 33

⁴⁶ CAUE de la Vendée - Maison du Tourisme et de l'Architecture[<http://www.caue53.com/Restauration-renovation-et.html>]

⁴⁷ Idem CAUE de la Vendée

1.1.4.3 . Les raisons de la valorisation du patrimoine local⁴⁸

La valorisation du patrimoine local constitue un moteur pour le développement local des collectivités, les raisons de sa valorisation sont diverses, elles peuvent être résumées comme suit :

♣ Les raisons économiques Le patrimoine constitue de plus en plus un domaine dont l'intérêt économique grandit, à mesure que grandit la recherche de ressources économiques nouvelles, aujourd'hui il constitue une ressource mobilisable pour promouvoir le développement des territoires par la création des activités, des revenus et des emplois.

♣ Les raisons touristiques Le patrimoine est la matière première du tourisme l, il contribue s à l'attrait touristique d'une localité, ce qui pourrait générer des retombées économiques considérables. Aujourd'hui le tourisme est un espoir pour bien des territoires qui souhaitent faire de la valorisation de leur patrimoine, un levier concret de création d'emploi.

♣ Les raisons sociales et culturelles Le patrimoine ne contribue pas seulement au plaisir esthétique et à la qualité de la vie, il relie et ancre une population dans son histoire, ses racines et donne du sens au territoire. Il est un 4 des éléments constitutifs de l'identité locale et du sentiment d'appartenance, moteur de citoyenneté et de solidarité.

♣ Les raisons pédagogiques Le patrimoine représente une richesse incontestable d'un point de vue pédagogique, il constitue un gisement qui nous permet d'enrichir nos connaissances et nos pratiques puisqu'il nous renseigne sur les modes de vie des générations passées et leurs savoirs faire.

♣ Les raisons urbanistiques Dans l'optique d'améliorer l'attractivité des territoires et de contribuer au rééquilibrage des villes et des campagnes et à prévenir l'étalement urbain, l'intervention sur le patrimoine architectural à travers les différentes formes de valorisations, contribue à façonner une image soignée et positive des localités, grâce à un patrimoine entretenu au lieu de celui jugé sans intérêt désuet et tombant en ruine.

1.2 Section 2 : concepts et définition du développement local

Le développement local un processus d'innovation territoriale, s'adressant à des groupes humains dont la façon d'être, de voir de concevoir et d'agir relèvent de la collectivité à laquelle ils appartiennent, il agit dans le cadre de l'amélioration du cadre de celle-ci en intégrant des actions entre différents secteurs d'activité.

⁴⁸IGHEROUSSENE Houria . la valorisation du patrimoine architectural rural en Algérie : cas des friches agricoles coloniales Françaises, université Mouloud Mammeri de Tizi –Ouzou , Algérie

1.2.1 *La notion de développement local*

1.2.1.1 **Définition de développement :**

La transformation des structures productives et sociales qui permettent une progression cumulative et durable des ressources disponibles pour le bien-être de l'ensemble de la population.

1.2.1.2 **Définition du local**

Selon Larousse local désigne « ce qui est particulier à un lieu, ce qui est relatif à un endroit déterminé »

On assimile souvent la notion du territoire à celle de l'espace local, La notion de territoire qui nous intéresse ici n'est ni celle des géographes non plus celle préconisée par les sciences administratives: «étendue de surface terrestre sur laquelle vit un groupe humain».

La définition retenue est celle faisant du territoire une «unité active du développement dotée d'actifs spécifiques et non transférables». De cette définition on peut déduire que:

- les actifs non transférables font surtout allusion aux savoir-faire;
- le territoire ainsi défini ne se résume pas à une entité géographique mais conçu comme un « construit d'acteurs » ;
- C'est un espace favorable à la création d'externalités positives;
- C'est un espace où l'avantage offert à une unité économique ne découle pas d'une juxtaposition spatiale.⁴⁹

1.2.1.3 **Le développement local :**

En terme générale, le développement local est une stratégie de développement orienté vers l'action qui valorise **les potentiels locaux**, mise sur les **acteurs locaux** et la dynamique qui les anime, et interprète et tire avantage des politiques gouvernementales et de l'aide externe

En effet C'est un processus grâce auquel la communauté participe au façonnement de son propre environnement dans le but d'améliorer la qualité de vie de des citoyens. Cettedémarche nécessite une intégration harmonieuse des composantes économique, sociale, culturelle, politique et environnementale. La composante économique devient souvent une priorité vue l'importance pour chacun d'être en mesure de gagner sa vie et de subvenir de manière satisfaisante à ses besoins.

La finalité du Développement local est de faire en sorte que les acteurs d'une communauté locale puissent procéder de façon participative à l'élaboration de plans locaux de développement en accord avec les grandes orientations du pays.

⁴⁹Bouayad abdelghani. Le rôle du patrimoine dans le développement des territoires en reconversion : cas des anciennes mines d'Ahouli et Mibladen (Midelt – Maroc),
Faculté des Sciences Juridiques, Economique et sociales Université Moulay Ismaïl – Méknès- Maroc,p5

1.2.2 Emergence de la notion de développement local

Pendant longtemps, dans beaucoup de pays – y compris l’Algérie- l’Etat pilote le processus du développement socioéconomique. Il avait en charge, à travers les plans de développement ou programmes spéciaux de conduire les dynamiques sociales et économiques en vue de l’amélioration des conditions de vie des individus, ou encore les perspectives à offrir à la jeunesse en matière de formation, d’emploi, et d’insertion etc....

Les décennies de crises (70 et 80) qui ont vu arriver la gauche au pouvoir sont des périodes phares du développement local

Aujourd’hui, ces plans de développement nationaux ou les opérations « fixées et centralisées » ne font plus recettes, d’autant que la pauvreté et l’exclusion se sont installées au cœur de notre société et plus particulièrement dans certaines régions tels les espaces ruraux. La remise en cause de ces approches de développement résulte d’une série de constat d’échecs et par conséquent concourt à valider des mouvements d’idées nouvelles en faveur du développement local⁵⁰

« Il émane essentiellement de territoires qui se considèrent marginalisés par ces politiques frontales, souvent ruraux et situés dans les zones d’ombres du territoire national. On découvre alors un slogan qui va devenir la pierre angulaire du développement local : « vivre, travailler et décider au pays ». Cette expression contient à elle seule les principes du développement local puisque outre vivre et travailler qui sont les deux éléments forts du développement, elle appelle à l’autonomisation locale de la décision, qui implique la matière grise nécessaire et la mobilisation politique subséquente, et à la notion de « pays » qui devient, dans ces années de fin de croissance, une entité plus à même de révéler les ressources et de mobiliser les acteurs. »⁵¹

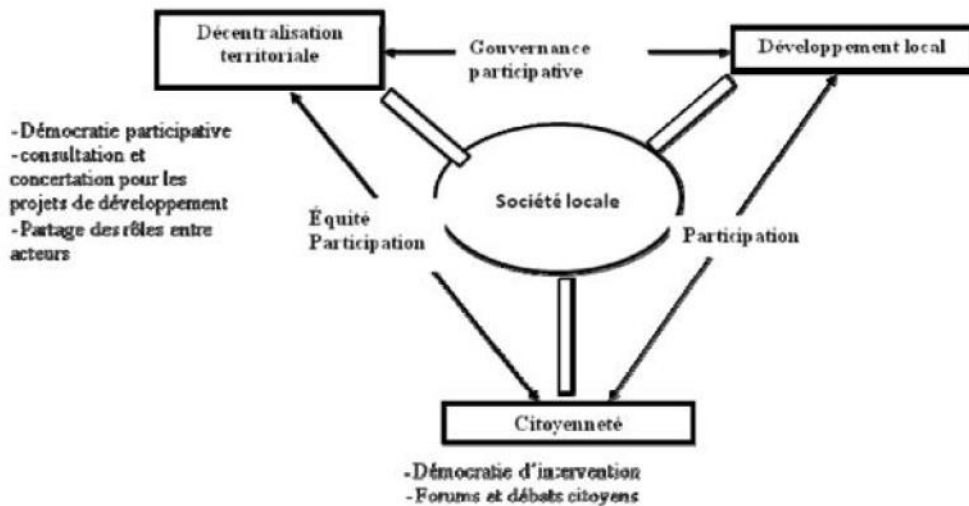


FIGURE1:Relation entre décentralisation, citoyenneté et développement local

Source : Fidèle Allogho Nkoghe. Décentralisation et développement du Gabon

⁵⁰ Dr. Abdelbaki smati. Nature du developpement local et role des collectivites locales dans son financement,Souk-Ahras, Centre universitaire de Souk-Ahras, 2008

⁵¹TESSON Frédéric. Introduction au cours développement local L2-L3,[http://ftesson1.perso.univ-pau.fr/tesson/images/DevLocal_1.pdf]

1.2.3 *Les outils et objectifs du développement local*

Les principaux outils du développement local sont :

- ❖ L'aménagement du territoire qui définit les grandes orientations et fixe le cadre de développement des zones;
- ❖ Une politique de décentralisation appuyée par la déconcentration des structures de l'état;
- ❖ La gouvernance locale définie comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de développement des collectivités;
- ❖ La participation citoyenne qui s'exprime au sein des structures de gouvernance locale;
- ❖ Le financement via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales.⁵²

1.2.4 *Développement local et patrimoine rural*

Le développement local dans le monde rural, convient à l'exploitation et la valorisation durable de ses atouts. Par conséquent le patrimoine rural qui a été longtemps traité avec légèreté et mépris, considéré sans intérêt et trace d'un passé révolu, a de nos jours une valeur en soi, *« il représente à la fois la mémoire collective de la population et une ressource essentiel pour son avenir. Sa protection et sa mise en valeur ne va pas à l'encontre de la satisfaction des besoins présents, bien au contraire L'importance du patrimoine, même lorsqu'il est modeste, fait l'objet d'un consensus de plus en plus large. Le défi aujourd'hui est plutôt de mieux intégrer la protection, la mise en valeur et la valorisation du patrimoine dans l'approche locale du développement. Défenseurs du patrimoine et acteurs du développement local sont des partenaires. »*⁵³

A ce titre les richesses patrimoniales du monde rural vouées à l'oubli peuvent représenter des solutions pour satisfaire les différents besoins de ces communautés rurales.

1.3 **Section 3 : présentation des notions du tourisme alternatif**

Depuis quelques années, les envies des touristes par rapport aux destinations touristiques ont beaucoup évoluées. En effet, les touristes font de plus en plus attention à l'environnement, ils valorisent l'espace sans le détériorer. Ils sont en quête de nouveaux endroits mais aussi de nouveaux produits, comme par exemple la valorisation des produits locaux. Les voyageurs contribuent également au développement local d'un quartier, d'une région ou d'un

⁵²TESSON Frédéric. idem

⁵³Michael Dower. La Ressource Patrimoine : Un atout pour le développement local, [<http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/rural-fr/biblio/herit/art01.htm>]

pays, avec pour support l'activité touristique. Ils aident donc l'économie locale en créant des emplois.⁵⁴

1.3.1 La notion de tourisme alternatif

1.3.1.1 Définition du tourisme

Le mot tourisme du latin « Tornus », qui signifie l'action d'aller et de revenir⁵⁵

Selon l'OMT : Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles ou pour affaires.

Ces personnes sont appelées des visiteurs (peuvent être des touristes séjours plus de 24 heures et moins de 4 mois ou des excursionnistes moins que 24 heures, des résidents ou des non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités, qui supposent pour certaines des dépenses touristiques.⁵⁶

Le tourisme a donc des répercussions sur l'économie, sur l'environnement naturel et bâti, sur la population locale de la destination et sur les touristes eux-mêmes⁵⁷

1.3.1.2 Définition du tourisme de masse :

C'est un groupe de personnes agroupées par un opérateur touristique.

Mode de tourisme apparu suite aux congés payés dans les pays industrialisés dans les années 1960 pour permettre aux masses populaires de voyager et de soutenir le secteur économique du tourisme. =Utilisation de nombreuses infrastructures (aéroports, routes, autoroutes, parcs hôteliers).⁵⁸

1.3.1.3 Définition du tourisme alternatif

Toute forme de tourisme qui soit une alternative au tourisme de masse. Il englobe ainsi :

Le tourisme responsable, c'est un tourisme dont les fondements sont l'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition équitable des ressources générées.

Le tourisme solidaire, peut se définir comme un tourisme qui a pour finalité d'amener le touriste à pratiquer la solidarité concrète avec les populations visitées (ex. soutien à un projet

⁵⁴ BOSCHER Mathilde; BRIAND Gaëlle. Tourisme Alternatif, [http://btsavoyage.blogspot.com/2013/05/tourisme-alternatif-le-boom.html], 2004

⁵⁵ Sadouni et Chebout. L'écotourisme une opportunité pour le tourisme algérien, mémoire fin d'étude. ENST,2005,p09.

⁵⁷ Organisation mondial du tourisme OMT. Comprendre le tourisme [http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base]consulté le 13/05/2016

⁵⁸ Laisingue johanna. Le détour : le tourisme alternatif [http://btsag2.t.b.f.unblog.fr/files/2009/02/letourismealternatif.pdf]

de développement). Il s'inscrit dans la durée, garante de l'accomplissement et de la pérennité des actions de solidarité.

Le tourisme équitable se réfère, quant à lui, à une activité touristique s'inspirant des principes du commerce équitable. Il insiste plus particulièrement sur la participation des communautés d'accueil, sur les prises de décisions démocratiques, sur des modes de production respectueux de l'environnement et sur une juste rémunération des prestations locales.

Le touriste alternatif est amené à repenser son rôle et à faire des efforts. Il doit s'impliquer pour s'informer, sur la situation politique, économique et sociale du pays visité. Il doit également adopter un comportement respectueux des spécificités locales.⁵⁹

Le tourisme alternatif est basé sur l'échange, la rencontre, la découverte d'autres cultures.

1.3.2 Emergence du tourisme alternatif

Le tourisme trouve son origine en Occident dans le contexte socio-économique de l'après-Second Guerre mondiale. Destinés à améliorer les conditions de vie de la classe ouvrière et à permettre l'accès des masses populaires à la culture, à la détente aux sports et de manière générale aux loisirs, les congés payés ont joué un rôle déterminant dans le développement de ce secteur économique. Ce tourisme est connu de nos jours sous le nom de tourisme de masse. Auparavant, les voyages avaient à voir avec le commerce, les migrations, les conquêtes et les guerres.

L'observation des nombreux impacts néfastes socioculturels et environnementaux du tourisme de masse tel :L'érosion des « identités et valeurs indigènes » ; Le « choc culturel » à des comportements touristiques qui ne respectent pas les normes sociales, culturelles et religieuses du pays ; la détérioration du patrimoine culturel local sont d'autres exemples de pressions amenées par le tourisme de masse ; le tourisme émet les pollutions qui endommagent l'environnementOnt fait naître un autre type de tourisme dit alternatif⁶⁰

1.3.3 Tourisme, patrimoine rural et développement local

Le patrimoine rural peut être concrètement un instrument du développement local grâce à sa mise en valeur touristique.

Le patrimoine rural ressource pour le tourisme:

Le tourisme a besoin du patrimoine comme ressource capable de motiver les voyages et il lui sollicite d'être toujours dans des conditions idéales. Le patrimoine occupe une place primordiale dans les rapports entre culture locale et tourisme.

⁵⁹M. Sarlet, « Tourisme alternatif : espace de valorisation des populations issues de l'immigration, in A. Manço et M. Sarlet (éds), *Tourismes et diversités : facteurs de développement*, Paris, Budapest, Turin, L'Harmattan, coll. "Compétences interculturelles" fondée et dirigée par Altay Manço de l'IRFAM, 2008, p. 17-50.

⁶⁰Idem

On présente au touriste tout ce que la communauté locale considère significatif d'elle-même, comme une synthèse de son passé, de son présent et même de scénarios futurs désirés visant la gestion durable de l'environnement social culturel et territorial.

Le tourisme alternatif est un levier de développement local :

Parmi les finalités du développement local ; la valorisation des ressources pour rendre le territoire attractif et compétitif. De ce fait, le tourisme alternatif est un moyen particulièrement adapté à la valorisation des ressources patrimoniales telles que les patrimoines culturels matériels ou immatériels ou encore le patrimoine naturel, l'environnement. Non seulement le tourisme les valorise mais il les protège également car le paysage ou encore les monuments en sont sa matière première.

Cette valorisation permet également de faire émaner une certaine fierté de la population envers son territoire.

Le tourisme est également un enjeu pour l'aménagement du territoire dans le sens où les infrastructures créées pour le tourisme seront par la suite disponibles et accessibles pour la population locale.

Le développement local peut permettre le désenclavement des territoires jusque-là un peu isolés en améliorant les moyens de transport, de communication... le secteur du tourisme participe et améliore tous ces moyens en satisfaisant la demande touristique et celle de la population locale, ainsi la réalisation des projets touristiques porteur de développement local. Le tourisme vient soutenir le développement local.⁶¹

Aussi le tourisme est générateur d'emplois dans différents secteurs d'activités : Les emplois liés aux travaux d'entretien du patrimoine (artisans locaux et entreprise du bâtiment) ou à son exploitation (chercheurs, administrateurs, professionnels...) Les travaux d'accueil touristique, de commerces, d'hôtellerie...

Ainsi qu'il génère des ressources multiples : les taxes de séjour, droits d'entrée des sites visitables et des musées vente des visites guidées, d'objets dérivés, documents et photos, transports, produits artisanaux

Quelques chiffres clés :

- ❖ En 2014, il y a eu près de 763 millions de touristes.
- ❖ Le tourisme alternatif à générer 200 millions d'emplois.
- ❖ Le tourisme responsable progresse de 20%/an.

⁶¹ AIT OUFELLA Sabrilla, OUHADDA Nadia. Gouvernance territoriale du tourisme, levier du Développement local cas de la commune de Tizirt, Mémoire master académique en sciences économiques, université mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 2014

- ❖ 80% de l'argent des touristes responsables reste dans l'économie locale alors que seulement 45% concernant le tourisme de masse.⁶²

Conclusion

Le patrimoine est le support de la mémoire et l'identité de l'homme, ceci a permis un long combat à travers le temps pour sa sauvegarde

La notion de patrimoine née à l'époque de la Révolution française a connu une évolution sémantique rapide en raison de son grand succès et de son adoption par plusieurs disciplines. Le sens moderne de la notion du patrimoine est passé de celui de la conservation pour transmettre à la valorisation pour devenir un vrai facteur de développement économique, culturel et social. Le patrimoine est une composante essentielle dans la société ; désormais, il conditionne de nombreuses activités et contribue à la construction des territoires.

Le développement local s'appuie sur la valorisation des potentialités et des atouts du monde rural. Dans ce sillage le patrimoine rural qui a été longtemps traité avec légèreté et mépris, considéré au mieux comme dépourvu d'intérêt, au pire comme le témoignage d'un passé consommé, a vu renaître de nos jours une attention particulière à son encontre, il est considéré aujourd'hui comme une ressource indissociable du développement.

Par sa mise en valeur touristique ce patrimoine constitue un atout dont il conviendrait de faire l'un des piliers majeurs du développement local.

Le tourisme alternatif apparaît comme une expérience importante concernant l'efficacité du concept de développement local. En effet, grâce à ses exigences de qualité, de développement de services et de maintien du patrimoine, d'amélioration du cadre de vie des habitants et de création de richesses locales il est un moteur essentiel de développement local.

De nos jours le tourisme alternatif est pratiqué pour amorcer les impacts néfastes du tourisme de masse sur le patrimoine et le territoire visiter.

Dans le chapitre suivant nous présenterons quelques expériences internationales qui présentent des stratégies qui emploient le patrimoine rural comme instrument de développement local par sa valorisation touristique.

⁶²BOSCHER Mathilde; BRIAND Gaëlle. Tourisme Alternatif, [http://btsavoyage.blogspot.com/2013/05/tourisme-alternatif-le-boom.html], 2004

**Partie 2 :Stratégie De Préservation Et De
Valorisation Du Patrimoine Rural à travers le
monde**

Introduction

Le patrimoine rural et le développement local sont de nos jours deux notions consenties. La nécessité de protéger et de transmettre ce patrimoine par la promotion du tourisme alternatif est la solution phare répandue actuellement dans le monde.

Ainsi, le tourisme alternatif est reconnu comme un secteur offrant un important potentiel aux régions d'accueils c'est une voie de développement économique et permettant l'épanouissement des populations locales et la sauvegarde de leurs patrimoines. C'est pourquoi certains pays n'ont pas hésité à mettre ce type de tourisme en pratique.

Ceci est adopté en Europe notamment dans les Alpes, en Asie dans la région Tibétaine, en Tunisie et au Maroc. Le tourisme alternatif est mis en pratique au cœur de leurs stratégies de développement des zones rurales.

Dans ce chapitre, nous allons développer les expériences des pays cité ci-dessus, essayé de comprendre leurs stratégies ainsi que leurs interventions sur les zones rurales.

Les exemples retenus pour la deuxième session concernent le développement d'un centre de visiteurs qui fait l'objet de mon projet architectural, cela me permettra d'établir un programme et de soustraire des principes pour la conception.

1.4 Section 1: Stratégie de préservation et de valorisation du patrimoine rural

1.4.1 En Algérie

1.4.1.1 La stratégie nationale de développement rural sur un horizon décennal SDRD (2009/2015)⁶³

Traduisant la volonté de mettre en place une dynamique de développement local et décentralisé, avec implication des acteurs locaux. La stratégie nationale de développement rural va constituer une étape importante dans la définition d'une stratégie de développement rural durable en Algérie.

Les principes qui régissent la Stratégie de Développement Rural Durable (SDRD) se fondent ainsi sur :

- l'intervention directe des populations rurales et de leurs organisations dans la résolution des problèmes auxquels elles sont confrontées.
- s'appuyer sur des atouts locaux (valeurs sociales et culturelles partagées) que détiennent les organisations rurales au niveau local, sur leur potentiel de mobilisation

⁶³Baghdad CHAIB, Naima BAROUDI. La stratégie du développement rural en Algérie dans un cadre de renouveau et approche participative, Revue algérienne de développement économique N ° 01/ Déc 2014. [<http://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/8294/1/AERD0117FR.pdf>]

des hommes et sur leurs capacités à valoriser les richesses naturelles, patrimoniales et économiques de leurs territoires

- La capacité à valoriser les richesses patrimoniales et économiques de leurs territoires

L'approche développée par la SDRD tente de s'appuyer sur des atouts que détiennent les organisations rurales (associations, coopératives, unions professionnelles) au niveau local. Celles-ci reposent principalement sur

- des valeurs sociales et culturelles,
- un potentiel orienté vers la mobilisation des hommes et de leurs capacités,
- la valorisation des richesses naturelles, **patrimoniales** et économiques de leurs territoires
- L'efficacité des relations qu'ils entretiennent entre eux.

Les objectifs de la stratégie décennale ont été définis et articulés autour de quatre programmes

1- Le premier programme concerne « l'amélioration des conditions de vie des populations rurales »

2- Le deuxième programme intéresse la « **diversification des activités économiques** », est appelé à favoriser le développement de revenus alternatifs aux populations des zones rurales. En entend par cela l'augmentation de l'emploi et des revenus par la diversification des activités économiques (activités agro-sylvo-pastorales, artisanat, **tourisme**, services...),

3- Le troisième programme a trait à « la protection et à la valorisation des ressources naturelles et des patrimoines ruraux, matériels et immatériels.

4- Le quatrième programme, de nature transversale poursuit l'objectif de « **renforcement des capacités humaines et d'assistance technique** » du renforcement de la cohésion sociale et territoriale.



FIGURE2 : programme SDRD

Source: <http://dspace.univ>

ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/8294/1/AERD0117FR.pdf

La stratégie postule également l'émergence de « groupes d'accompagnement de développement rural » (GADER) par wilaya, comme espace d'écoute, de conseil et d'appui ainsi que le **renforcement** de leurs capacités **techniques** et **financières** et de leurs compétences manager lespar la formation et l'apprentissage.

1.4.1.2 LE SCHÉMA DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE À L'HORIZON 2025 (SDAT 2025)⁶⁴

L'Algérie a envisagé d'accueillir en 2015, 2.5 millions de touristes. Il faut noter que la contribution au PIB (produit intérieur Brut) est à peine de 1%. Pour ce faire, le pays s'est engagé dans une nouvelle stratégie de relance du secteur touristique, qui est traduite par le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique SDAT 2025. Ce dernier est une composante du SNAT (schéma national d'aménagement du territoire) lequel montre comment l'état envisage d'assurer dans un cadre de développement durable le triple équilibre entre l'équité sociale, l'efficacité économique.

La nouvelle politique touristique s'appuie avant tout sur la mise en valeur des régions et des territoires en se fondant sur leurs atouts et leur attractivité, tout en mobilisant les acteurs qui y vivent.

En effet, le SDAT 2025 fixe au processus cinq principaux enjeux, à savoir :

- L'apport de devises et la dynamisation de l'économie à travers les effets d'entraînement du tourisme sur d'autres secteurs ;
- La création d'emploi ;
- Le développement local ;
- La valorisation du patrimoine naturel historique et culturel
- La promotion de l'image de l'Algérie sur la scène internationale

S'appuie avant tout sur la mise en valeur des régions et des territoires en se fondant sur leurs atouts et leur attractivité, tout en mobilisant

Le schéma propose cinq dynamiques fondatrices pour repositionner le tourisme algérien :

- **La première dynamique recouvre la valorisation de la destination Algérie** pour accroître son attractivité et sa compétitivité au niveau international.
- **La deuxième dynamique concerne le développement des pôles et villages touristiques** choisis en fonction de leurs potentialités. Le développement de chaque pôle doit s'appuyer sur les potentialités de la zone où il est localisé, en dégagant les produits touristiques les plus représentatifs pour chaque région. Cela contribuera à la construction de l'identité du pôle et par-là à l'image de la destination Algérie.

⁶⁴ Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et du Tourisme. Schéma directeur d'aménagement touristique "SDAT 2025", janvier 2008
[http://www.ghoufitours.com/telechargement/LIVRE_2_DYNAMIQUES_26JANV_08.pdf]

- 1)-Le Pôle Touristique d'Excellence Nord-Est (POT N.E) : Annaba, Tarf, Skikda, Guelma, Souk Ahras, Tébessa...
- 2)-Le Pôle Touristique d'Excellence Nord-Centre (POT N.C) : Alger, Tipasa, Boumerdès, Blida, Chlef, Ain Defla, Médéa, Bouira, Tizi Ouzou, Bejaia
- 3)-Le Pôle Touristique d'Excellence Nord-Ouest (POT N.O) : Mostaganem, Oran, Ain Temouchent, Tlemcen, Mascara, Sidi Bel Abbès et Relizane
- 4)-Le Pôle Touristique d'Excellence Sud Est (POT S.E) "Oasien" : Ghardaïa, Biskra, El Oued, Menéa...
- 5)-Le Pôle Touristique d'Excellence Sud Ouest (POT S.O) " Touat-Gourara » : les Routes des Ksour : Adrar, Timmimoun et Bechar
- 6)-Le Pôle Touristique d'Excellence Grand Sud (POT G.S) – Tassili N'Ajjer : Illizi, Djanet...
- 7)-Le Pôle Touristique d'Excellence Grand Sud (POT G.S) – Ahaggar :

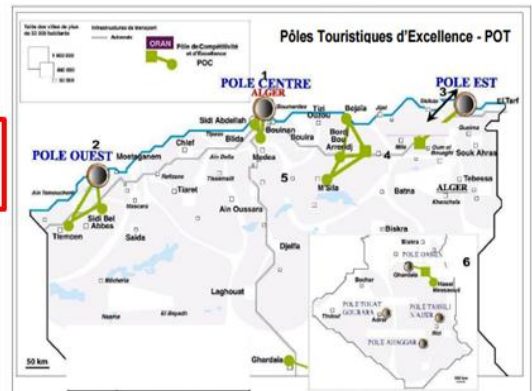


FIGURE3 : pole touristique d' excellence Nord Ouest

Source:

http://www.ghoufitours.com/telechargement/LIVRE_2_DYNAMIQUES_26JANV_08.pdf

Le SDAT a identifié six segments jugés porteurs et dominants, et autour desquels devrait s'organiser le tourisme algérien (le balnéaire, le saharien, le culturel, le tourisme de santé et de bien-être ainsi que le tourisme de niche...)

Dans le cadre du projet Tlemcen " pôle d'excellence touristique " la wilaya tend à développer huit zones d'extension touristique

La Direction du tourisme compte faire de la wilaya une destination privilégiée pour les touristes en contribuant à l'exploitation des potentialités de la région, en valorisant ses sites touristiques importants et en injectant des projets ambitieux.⁶⁵

- **La troisième dynamique repose sur l'élaboration d'un Plan Qualité Tourisme (PQT)** en vue d'amélioration de la qualité de l'offre touristique. Elle se pose sur la **formation** des ressources humaines (un point jugé essentiel) et l'intégration des technologies de l'information et de la communication.
- **La quatrième dynamique rend compte de la liaison étroite du tourisme avec** l'ensemble des sphères de la vie économique et sociale. Le programme envisage dans un cadre partenarial associant tous les acteurs impliqués directement ou indirectement dans l'activité touristique (approche transversale intersectorielle) et un partenariat public-privé afin que les acteurs se mettent en réseaux, agissent de concert et répondent d'une manière efficace aux objectifs fixés.

La cinquième dynamique repose sur un plan de financement qui prévoit un ensemble d'actions en faveur de l'investissement touristique. Le SDAT propose un cadre d'appui et d'accompagnement de l'Etat au profit des investisseurs, promoteurs et porteurs de projets.

1.4.2 *En Tunisie*

1.4.2.1 Politique :

A la fin des années 70 la Tunisie a connu un effondrement définitif de sa théorie assimilant le développement à un processus de croissance économique en employant la démarche descendante lorsque les orientations supplantées.

Après les années 70 une nouvelle démarche ascendante à considérer le développement comme un processus devant être amorcé et entretenu de l'intérieur du territoire en tenant compte du potentiel de ses ressources naturelles et humaines.

Le territoire est considéré une ressource pour ce développement local, et pour cela le patrimoine matériel, immatériel culturel et naturel a été valoriser par au travers le tourisme.

Cette valorisation du patrimoine a été le moteur de création d'emploi et de la promotion de l'image territorial à laquelle s'identifie les acteurs locaux parce qu'elle les valorise tout en les fixant dans le territoire.

Ce patrimoine n'existe qu'au travers de sa valorisation, et donc le développement local est d'avantage entre les mains des collectivités et des acteurs locaux.⁶⁶

1.4.2.2 **Stratégie Jssour et Kssour⁶⁷** :

Des projets « jssour et kssour » de développement local rural ont été réalisé dans une démarche globale pour l'Amélioration de la qualité de la vie en milieu rural et promotion de la diversification des activités économiques a été créé pour but de :

- ❖ Maintenir et créer des opportunités d'emploi et de revenus sans augmenter la pression sur les ressources
- ❖ Améliorer l'attractivité des territoires ruraux pour les résidents et investisseurs
- ❖ créer de nouvelles activités exercées sur place qui ne soient pas des activités agricoles
- ❖ c'est un projet de développement intégré qui intéresse l'ensemble des secteurs d'activités qui peuvent être développés dans la zone
- ❖ sa nature ascendante : c'est un projet qui a vocation à être géré principalement par les acteurs locaux en liaison étroite avec les administrations locales et régionales.

⁶⁶ HANANE ABICHOU, ANNE, HELENE, MONGI. La valorisation du patrimoine et nouvelles alternatives pour le développement local durable dans le sud-est tunisien, New Medit N4/2009

⁶⁷ Sanaa Moussalim . Contribution à l'évaluation des projets de développement rural local : le projet « Beni Khédache », institut agronomie méditerranéen de Montpellier, ciheam, 2009

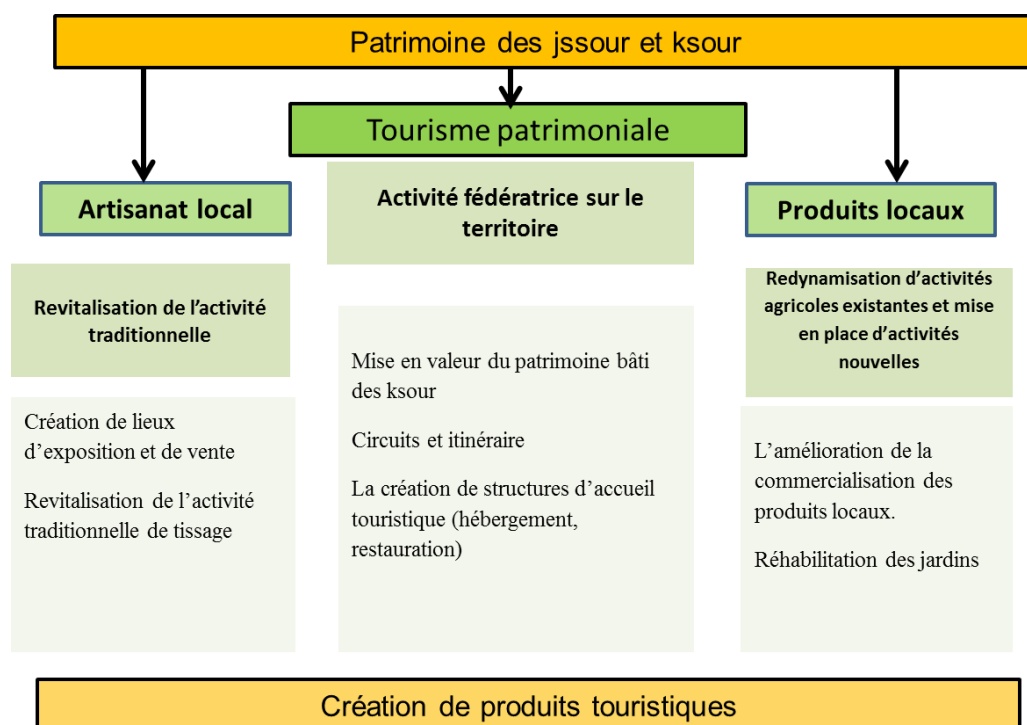


FIGURE 4 : Stratégie Jssour et Ksour

Source: auteur

Le tourisme patrimonial: retenu comme axe fédérateur pour l'ensemble du projet. Cet axe se fixe comme objectif l'amélioration significative du potentiel touristique de la zone et vise à inscrire le territoire comme destination touristique de découverte, paysage/patrimoine/produits authentiques.

Ainsi, pour la mise en place d'une activité touristique structurée, le projet a prévu

- 1) la création de circuits et d'itinéraires touristiques. L'inscription des villages dans un itinéraire dans le but d'assurer un tourisme durable et répartie de sorte que chaque territoire peut en bénéficier.
- 2) la création de structures d'accueil touristique
- 3) la mise en place de structures d'hébergement et de restauration.
- 4) « mise en valeur des ksour » et « remise en valeur de la palmeraie»,
- 5) La mise en place d'activités nouvelles



FIGURE 5 : inscription du village dans un grand circuit touristique

source: <http://tunisie-nous-voila.blogspot.com>

Les produits spécifiques locaux: la région offre un large panel de produits agricoles spécifiques (huile d'olive, figes sèches, miel, plantes médicinales, etc.). L'objectif de cet axe est d'œuvrer pour la mise en place de produits de terroir en vue de créer un « label ». Les interventions ont ciblé, prioritairement, redynamisation des activités agricoles

- 1) la valorisation de la figue (produit spécifique porteur identifié grâce aux études de préfaisabilité) et des huiles essentielles.
- 2) l'amélioration de la commercialisation des produits locaux.
- 3) la « réhabilitation des jardins »

L'artisanat local: dans cet axe, la stratégie vise, à partir de plusieurs actions, à appuyer l'émergence de l'artisanat de tissage présent sur le territoire, mais insuffisamment développé, comme activité économique en tant que telle, au-delà du simple rôle d'appoint dans lequel elle était confinée.

Revitalisation de l'activité traditionnelle de tissage

- 1) création de lieux d'exposition et de vente » a été prévue pour la réalisation des objectifs
- 2) formation des acteurs
- 3) organisation de la production.

L'ensemble de ces différentes opérations devrait se décliner en actions dont le but final serait le « montage de produits touristiques » autour de la notion de tourisme patrimonial. En effet, toutes ces opérations visent à valoriser les ressources spécifiques du territoire, naturelles, architecturales et produits de terroir, en faisant du tourisme l'activité permettant la révélation de ces ressources.

Ici on n'a pas employé un tourisme de masse bien au contraire, En réalisant un **tourisme alternatif et solidaire**, de forts retombés économiques sur la région d'accueil ont été réalisés. En effet, le but étant de permettre à ses régions de ce développer (dans une optique de durabilité environnementale), l'argent dépenser par le touriste et réinvestit dans le circuit locale de manière direct et saine.

Inscrite dans le grand itinéraire touristique, chaque zone rurale contient à son tour un circuit interne permettant aux touristes d'apprécier tous les potentialités qu'elle contient, le tourisme, l'artisanat et le patrimoine ont été choisis comme leviers principaux à ce programme. Les champs d'action quant à eux sont nombreux et impliquent tous et directement les différents acteurs économiques locaux qui doivent coopérer et œuvrer pour faire aboutir ce beau projet porteur de nombreux espoirs.

1.4.2.2.1 Le cas du village de Chenini⁶⁸

Situation: Le village de Chenini est situé à une vingtaine de km au Sud-Ouest de la ville de Tataouine, face à la plaine « El Ferch » et à l'Est de Djebel Demer, à une altitude de 500 m d'altitude environ. Organisées sur un relief étroit, les constructions se confondent avec le paysage environnant.

Historique: L'occupation humaine de cette région est très ancienne et remonte aux périodes préhistoriques. Les berbères autochtones qui vivaient dans les pays du Nord de l'Afrique et s'appelaient volontairement « Amazighs », ou « Hommes libres » n'ont pas accepté facilement la colonisation successive des Phéniciens, des Romains, des Byzantins et des Arabes et puis des français. Tous les villages tunisiens cités ci-dessous partagent les mêmes caractères historiques et culturels.

Problème du village avant l'application de la stratégie :

- dégradation du patrimoine local : mosquées, mausolées, mesjeds, habitations troglodytiques latérales traditionnelles, cimetières, ainsi que le « gasr ».
- l'exode des populations locales
- pauvreté et chômage
- dégradation de l'agriculture

Programme :

1- Des circuits de randonnées pédestres:

Un parcours de 1h 30 de marche, Dans l'excursion on découvre les oasis des palmiers et du figuier puis la mosquée des 7 dormants et le marabout puis on peut monter sur le plateau pour contempler les traces de dinosaure en passant par les gîtes et les restaurants la galerie d'art et les jessour.

les guides locaux accompagnent un groupe de 15 personnes au maximum

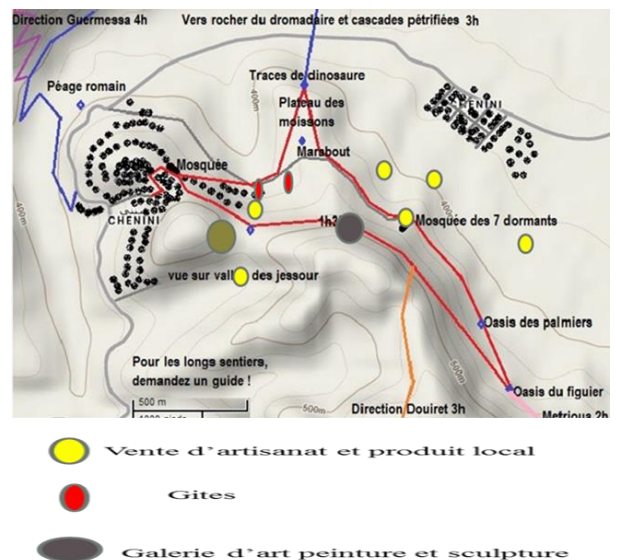


FIGURE6 : Circuit touristique du village Chenini

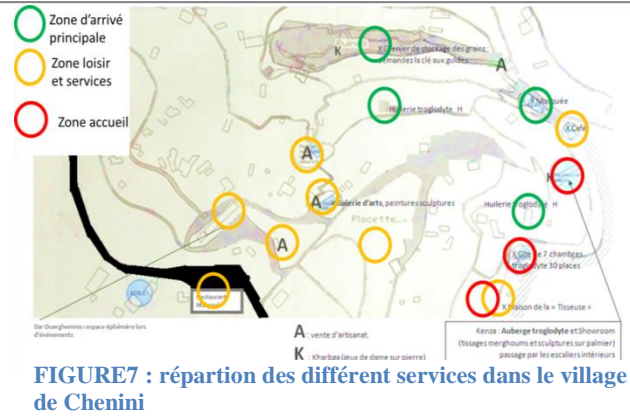
source: modifier par l'auteur

⁶⁸http://www.inp.rnrt.tn/index.php?option=com_content&view=article&id=28&lang=fr

1- implantation des services :

Entre les zones d'arrivée principales (les sites historiques) on a injecté des zones d'appels consacrés aux structures d'accueils et d'hébergement(les gites), ainsi que les zones de loisirs, de commerces (d'artisanat, restauration..).

Un ensemble de services sont proposés pour les touristes :



Source: modifier par l'auteur



FIGURE 8 : cafétéria servant les cuisines locales

source: <http://www.tourisme-dev-solidaires.org/pays/tunisie>



FIGURE9 : formation des touristes pour l'artisanat

source: <http://www.tourisme-dev-solidaires.org/pays/tunisie>



FIGURE10 : vente de production artisanales

source: <http://www.tourisme-dev-solidaires.org/pays/tunisie>



FIGURE 11 formation et vente de tissage

source: <http://www.tourisme-dev-solidaires.org/pays/tunisie>



FIGURE 12 : restauration

source: <http://www.tourisme-dev-solidaires.org/pays/tunisie>

1-Commerce restauration

2-ventes de produits locaux

3-Stage pour confection de tapis

4-Stage pour poteries

5-Gites ruraux pour l'hébergement

Intervention sur le village :

1-Restauration de sentiers : Elle comporte la réfection des murs de soutènement, du pavage et la consolidation des façades ouvrant sur les ruelles, en prenant en compte de la résolution des problèmes de ruissellement de l'eau au niveau de ces circuits,

2- Restauration de monuments, reconversion, ouverture à la visite...

3- Élaboration d'un cahier de charges : qui stipule une réglementation propre au village de Chenini Tataouine pour garantir la préservation et la mise en valeur du site ainsi qu'une bonne intégration

au niveau du schéma directeur d'aménagement,

4- Élaboration d'un schéma d'aménagement du village : Il prend en considération :

- La planification et l'organisation de la visite,

- L'aménagement des dessertes, ruelles et placettes, points de halte...,

- L'organisation de la signalétique.

5- Réalisation d'un **centre de présentation et d'interprétation du village**⁶⁹



FIGURE13 : réhabilitation des sentiers

Source:<http://arf.berkeley.edu/then-dig/tag/archaeoastronomy/>



FIGURE 14 : mosquée avant et après la restauration

Source:<http://arf.berkeley.edu/then-dig/tag/archaeoastronomy/>

⁶⁹ Institut National du Patrimoine Tunisie.projet pilote de mise en valeur du village de Chenini Tataouine.http://www.inp.nrnt.tn/index.php?option=com_content&view=article&id=28&lang=fr (consulté le 15/01/2016)



FIGURE 14 : village avant et après restauration

source:<http://arf.berkeley.edu/then-dig/tag/archaeoastronomy/>

1.4.2.2.2 Le cas du village de Douiret⁷⁰:

Situation: Situé à 20 km de Chenini

Programme :

Itinéraires touristiques à l'intérieur du village et partant jusqu'aux villages avoisinant

Les zones loisir détente accueil

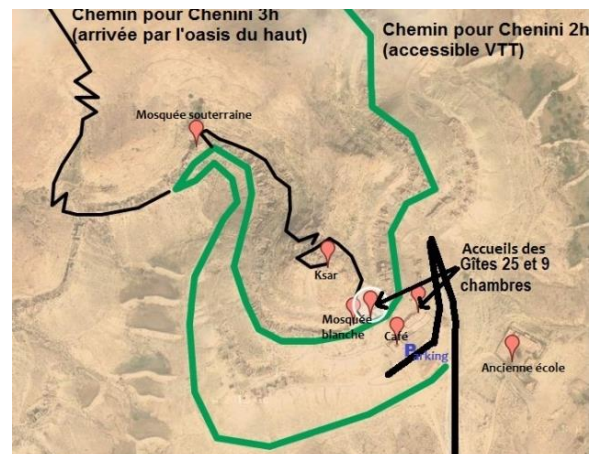


FIGURE 15 : itinéraires reliant Douiret et Chenini

Source: <http://www.tourisme-sud-tunisien.com/infos/activity/12/Chenini-Randonne-pdestre-Douiret>



FIGURE 16 : itinéraires reliant Douiret et Chenini

Source:<http://www.tourisme-sud-tunisien.com/infos/activity/11/Chenini-Randonne->

Intervention :

L'ASNAPED est une association qui a permis d'organiser, d'aider à l'investissement et d'intervenir sur le patrimoine rural de Douiret.

- La conservation et la valorisation du patrimoine biologique, socioculturel et architectural.

-Promouvoir les activités économiques et culturelles.

-Restauration de sentiers

- Restauration de monuments, reconversion, ouverture à la visite

⁷⁰ASNAPED.[<http://asnaped.org/texte-presentation-asnaped.html>]

- Reconversion des anciennes habitations en gîte ou d'autres fonctions
- Reconversion d'une ancienne habitation troglodyte en du musée d'exposition



FIGURE17 : reconversion en lieu d'exposition

Source:<http://asnaped.org/gallerie-presentation.php>



FIGURE 18 gîte troglodyte

Source:<http://asnaped.org/gallerie-presentation.php>

L'ASNAPED mène les différentes activités suivantes:

- Animation, sensibilisation et encadrement
 - Organisation de séminaires et d'ateliers de travail sur des thématiques diverses;
 - Commémoration des fêtes nationales et des journées mondiales (environnement, lutte contre la désertification, patrimoine, etc...)
 - Etudes et développement
 - Préparation des études
- Les mêmes interventions ce répète dans chaque village ; cela dit chaque village est doté d'un équipement ou des structures qui le caractérise par rapport aux autres.

1.4.2.2.3 Le cas du village de *de Tamezret*

Situation : un village berbère tunisien situé au sud-est du pays, à une dizaine de kilomètres de Matmata

Spécificité : le village est doté d'un , un musée troglodyte exceptionnel de 3000m² ; une succession de couloirs creusés dans la roche, avec présentation de mergoums, arts de la table, habits traditionnel et même une huilerie et un puits, pour finir dans une basse cour à ciel ouvert où



FIGURE19 : musée troglodyte

source:<http://www.tourisme-sud-tunisien.com/infos/activity/7/Matmata-Muse-troglodyte-3000m>

gambadent lapins, dindons, poules et chèvres... Diar Amor, c'est aussi une ère de camping, un gîte avec 6 chambres, un restaurant café et vente d'objets artisanaux.⁷¹

1.4.2.2.4 Le cas du village de Beni Kheddache

Situation : à 25 kilomètres de Médenine dans le sud-est de la Tunisie,

La création de maisons d'hôtes à partir des habitats traditionnels existants.

Spécificité :

-Des stages culinaires

-**Promouvoir la « Maison de l'Artisan »** : pour valoriser et promouvoir le savoir-faire local.

Six ateliers thématiques sont opérationnels et commercialisent leurs produits : chaussures traditionnelles, maroquinerie, tissage (bédouins et berbères) et bijouterie.

Une extension de cette maison est prévue pour augmenter la capacité de production des artisans.

La Maison représente un schéma complet du processus du travail artisanal depuis la production jusqu'à la vente.

Le tourisme a permis aux villages d'avoir : l'emploi fixe ; Amélioration des conditions de vie ; Favorisés un retour des populations locales ; Les ruraux sont devenu fier de leur patrimoine rehaussé et retrouvent la volonté de préserver leur habitat traditionnel⁷²

Remarque : à travers cet exemple nous pouvons dégager une stratégie de préservation et de valorisation exploitant le patrimoine rural local à des fins économiques et touristiques.

Nous pouvons également constaté le résultat positif sur la population locale, en faveur du tourisme alternatif, étant aussi une population berbère musulmane qui partage les mêmes traits historiques et culturels que ceux des Beni Snous.

La réalisation des projets spécifiques dans chaque village lui permettant l'attrait touristique

1.4.3 *Au Maroc*

1.4.3.1 Politique :

L'État a engagé des stratégies de développement rural à savoir celle du « Maroc vert » et celles, touristiques, des visions 2010 et 2020.

⁷¹ http://www.tourisme-sud-tunisien.com/ajax/one_zone/3

⁷²

- Il a accompagné la production d'un arsenal juridique de reconnaissance et de labellisation des produits spécifiques.
- Les aides publiques qui précisent les règles et les normes pour intégrer la qualité des produits de terroir dans le développement humain et territorial.
- Il a favorisé l'amélioration des conditions de montage des projets en mobilisant les différents acteurs locaux, surtout les agents administratifs
- Il facilite localement les missions de développement local des instances internationales impliquées dans la protection de l'environnement et du patrimoine.

1.4.3.2 Stratégie :

-La mise en tourisme des zones rurales qui avoisine les villes touristiques.

- développement du tourisme alternatif qui cherche à être solidaire, équitable et engagé dans les initiatives de développement local. Il tente la contribution de création des activités génératrices de revenu (AGR) et la valorisation des produits locaux (de terroir et d'artisanat), de la culture et des savoir-faire locaux avec un appui sur l'approche qualité.

- Les itinéraires touristiques : Le tourisme itinérant et excursionniste commence à prendre une bonne place en intégrant des arrêts dans des gîtes chez l'habitant pour côtoyer les modes de vie des populations et découvrir les cultures locales.

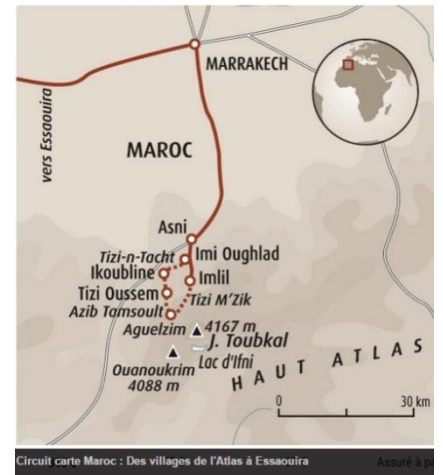


FIGURE 20 itinéraire touristique reliant la vallée d'Ait Bougmez aux autres destinations

source:

1.4.3.2.1 Le cas de la vallée de Aït Bougmez

Situation : La vallée des Aït Bougmez est située à la limite Est de la province d'Azilal dans le Haut Atlas central à une altitude entre 1800 et 2300 m au Massif du M'goun culminant à 4068 m.⁷³

Programme :

1) Itinéraire

Combinant voyage sac à dos et randonnée en étoile au départ de la maison d'hôtes Touda

Rencontrer les artisans des Aït Boulli et les nomades du plateau d'Izourar en compagnie d'Ahmed et de Saïd.



FIGURE 21 itinéraire touristique Aït Bougmez

source:<http://www.nomade-aventure.com/voyage-aventure/maroc/rando-atlas-maroc/mar107>

⁷³ <http://aitbougmez.com/ancienne-version/situation.htm>

Les zones d'arrivée principale (paysage, patrimoine)

2) Mises en place des petites structures touristiques

Les zones de loisirs et de services, Les zones d'accueil les gîtes et les maisons d'hôtes, ainsi que le logement chez l'habitant.

- Atelier de la tisseuse de tapis
- Maison en pisé. A l'intérieur, deux femmes tissent un tapis. Découvrir ses ouvrages.
- Atelier du tourneur sur bois
- Ateliers de poterie pour confection des plats à tajine et des vases derrière son tour.
- Le marché est plus grand et il y a nettement plus de monde.
- Le marché aux mules.
- Ateliers pour stage les différentes étapes qui permettent de décorer une poterie à l'aide de l'enduit traditionnel
- Atelier de vannerie ⁷⁴



FIGURE 22 vente de produits du terroir

source: <http://www.i-voyages.net/les-ait-bougez-a-pied/>



FIGURE 23 artisanat local

source: <http://www.i-voyages.net/les-ait-bougez-a-pied/>



FIGURE 24 atelier de tissage

source : <http://www.i-voyages.net/les-ait-bougez-a-pied/>

⁷⁴ <http://www.i-voyages.net/balades-dans-ait-bougez/>

1.4.4 Les Alpes Villages et cités de caractère

1.4.4.1 Stratégie ⁷⁵:

La démarche LEADER peut être analysée selon 7 aspects essentiels:

L’approche territoriale Elle consiste à définir une politique de développement à partir des réalités, forces et faiblesses particulières d’une zone.

-L’approche ascendante Elle vise à encourager la prise de décision participative au niveau local pour tout ce qui concerne les politiques de développement.

L’approche partenariale et le “groupe d’action locale” (GAL)– Ce dernier est un ensemble d’acteurs publics et privés, associés dans un partenariat,

L’innovation : nouvelles formes de valorisation des ressources locales, d’actions intéressantes pour le développement local.

L’approche intégrée : Les actions et projets prévus dans les plans d’actions locales sont reliés et coordonnés en un ensemble cohérent. L’intégration les liaisons entre différents acteurs et secteurs (économiques, sociaux, culturels, environnementaux) pertinents du territoire.

La mise en réseau et la coopération entre territoires En facilitant l’échange et la circulation d’informations sur les politiques de développement rural, la diffusion et le transfert d’innovations, le réseau LEADER vise à briser l’isolement des GAL et à constituer une base d’information et d’analyse sur les actions.

Le financement et la gestion de proximité La délégation au GAL d’une part importante de la prise de décision en matière de financement et de gestion est un autre élément-clé de la démarche LEADER.

⁷⁵ LEADER, une démarche de développement rural
[http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/dossier_p/fr/dossier/dia2.pdf]

1.4.4.2 Situation

Douze villages ont obtenu le label « Villages et cités de caractère », ils sont tous dotés d'un patrimoine architectural.

Annot ; Castellane ; Colmars-les-Alpes ; Cruis ; Dauphin ; 2Entrevaux ; Lurs ; Mane ; Moustiers-Sainte-Marie ; Riez ; Seyne-les-Alpes :Simiane-la-Rotonde



FIGURE 25 : patrimoine du village de Cruis

source:<http://www.verdontourisme.com/je-decouvre-tout-un-pays/bestof-verdon/les-villages-et-cites-de-caractere/>



FIGURE26 : village de mane

source:<http://www.verdontourisme.com/je-decouvre-tout-un-pays/bestof-verdon/les-villages-et-cites-de-caractere/>

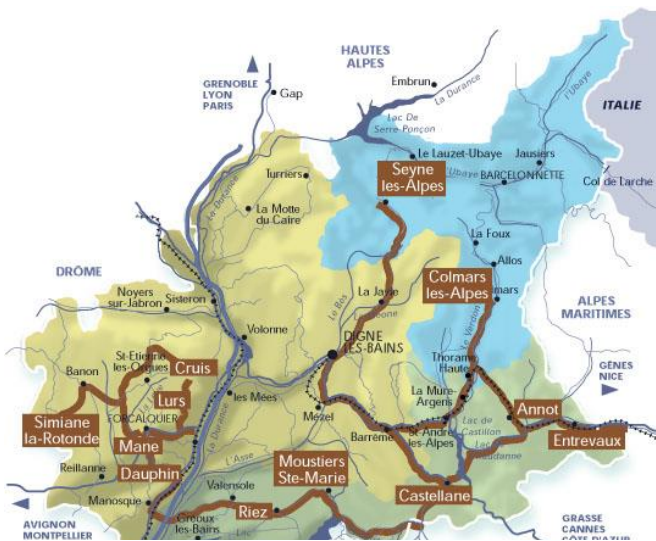


FIGURE 27 itinéraire touristique reliant les villages d'Alpes

source:<http://www.verdontourisme.com/je-decouvre-tout-un-pays/bestof-verdon/les-villages-et-cites-de-caractere/>

Ces communes s'engagent à mettre en valeur leurs ressources respectives par le Développement du tourisme.

Elle doit œuvrer pour l'amélioration du cadre de vie et la préservation de l'environnement : réduction du nombre de panneaux publicitaires, restauration des façades, etc.

Programme

La route des « Villages et cités de caractère » relie ces villages en offrant des points de vue superbes sur les paysages les plus marquants des Alpes de Haute-Provence. En parcourant cette route qui traverse des paysages variés.

Zone d'accueil : restauration servant des spécialités locales, hébergements, bureau d'informations touristiques ;

Zones d'animations et de loisirs : productions artisanales, spectacles culturels, lieux d'expositions, visites commentées, etc.

Interventions :

Mise en valeur des espaces publics, réduction du nombre de panneaux publicitaires, restauration des façades...

1.5 **Section 2: le centre de visiteur**

1.5.1 *Niyang River Visitor Center*

Architectes: Zhaoyang Architects

Lieu: Nyingchi, Xizang (Tibet), China

Type: Touristique

Date de réalisation: 2009

Echelle d'appartenance: Locale

Implantation: Situé au début de Mirui Road qui est une route touristique reliant un ensemble de village touristique. Le premier village situé choisi pour être l'entrée de cette attraction touristique contient le centre de Niyang.

Architecture :

Contexte : La construction de ce bâtiment a adopté et développé les techniques de la langue vernaculaire Tibétaine.

Volume / Gabarit : Le caractère géométrique du volume et l'espace forme un dialogue avec le paysage environnant.

Un seul niveau étagement horizontal.

Organisation spatiale interne : Ce plan arbitraire est mis en forme par des conditions de circulation, le programme et le site. Il occupe une surface de 430 m²

Façade / Détails architecturaux : Les façades sont en pierre comme les constructions vernaculaires locales.

Des grandes ouvertures ont été mises en œuvre.

La couleur est un élément crucial de la culture visuelle Tibétaine. Ils introduisent une installation de couleur dans l'espace public intérieur du bâtiment. Les pigments minéraux locaux sont directement peints sur les surfaces en pierre.

Aménagement extérieur: circulation extérieure aménagée en pavé de pierre.



FIGURE28 : niyang River Visitor Center

source: <http://www.archdaily.com/480334/niyang-river-visitor-center-standardarchitecture-zhaoyang-architects>

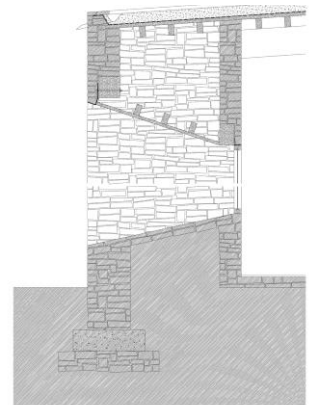


FIGURE29 système constructif

source: <http://www.archdaily.com/480334/niyang-river-visitor-center-standardarchitecture-zhaoyang-architects>

Technique :

Matériaux : La pierre, le béton, le bois.

System constructif : l'architecte a adopté et développé les techniques de la langue vernaculaire tibétaine.

La fondation est en béton armé, au sommet de celle-ci un mur de 500mm porteur d'épaisseur est érigé.

Un système de poutres en bois supportant une couche de béton armé constitue la toiture, permettant ainsi d'avoir une grande portée.

Sur le toit une couche de 15 cm d'argile (Aga un matériau d'étanchéité vernaculaire) pour l'isolation thermique et aussi comme couche d'étanchéité

Programme :

Culturel : Galerie d'exposition culturelle.

Divers : Une billetterie, un dressing, sanitaire.

Restauration : cafétéria.

Administration : Bureau de gestion, accueil.

Note : de cet exemple on tire que l'architecture traditionnelle vernaculaire est utilisé pour rappeler la culture d'une société locale.

L'introduction de la modernité avec le vernaculaire comme les baies vitrés et la structure mixte.

Le programme est établi selon les besoins du touriste randonneur.

1.5.2 Tibet Namchabawa Visitor Centre

Architectes: standard architecture

Lieu: Pai Town

Type: Touristique

Date de réalisation: 2008

Echelle d'appartenance: Locale

Implantation: Le petit village de Pai Town dans la région de Linzhi faispartie d'un itinéraire touristique.

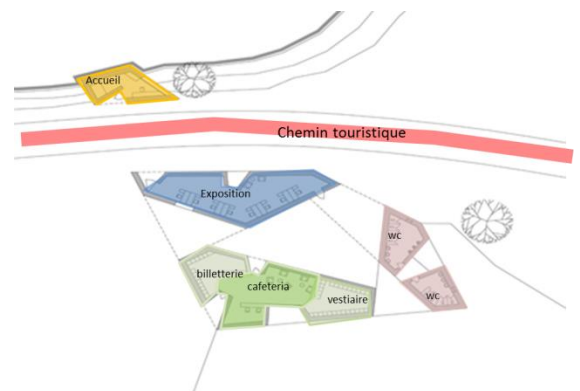


FIGURE 30 : répartition des activités

source : <http://www.archdaily.com/480334/niyang-river-visitor-center-standardarchitecture-zhaoyang-architects>



FIGURE31 : la situation sur le début de l'itinéraire touristique

source: http://europaconcorsi1.rssing.com/channel-8499987/all_p309.html

Architecture :

Contexte : centre d'accueil des visiteurs fournissant des informations complètes sur Mount Namchabawa et Yaluntzangpu Grand Canyon. Il est la base d'approvisionnement pour les randonneurs.

Volume / Gabarit : un volume compacte en pierre. Gabarit r+2.

Organisation spatiale : Il occupe une surface de 1500 m².

Façade / Détails architecturaux : Les façades sont en pierre comme les constructions vernaculaires locales. Sans fenêtres donnant sur la route pour obtenir un paysage abstrait inscrit dans le paysage naturel.

Aménagement extérieur: Revêtu en pierre, ce chemin de pierre dirige les visiteurs vers le bas de la colline dans le village pour l'explorer, ainsi le projet a pour rôle d'intégrer le visiteur par son aménagement dans le chemin touristique.



FIGURE 32 : aspect extérieur de Tibet Namchabawa Visitor Centre

Source: http://europaconcorsi1.rssing.com/chan-8499987/all_p309.html

Technique :

Matériaux : La pierre pour les murs porteurs, la brique pour les cloisons internes en brique et le béton pour la structure et la toiture.

System constructif : mixte: maçonnerie en pierre et de béton armé.

des murs porteurs en pierre d'épaisseur 60cm.

Dalle en béton armé.

Programme :

Commerce : un magasin d'alimentation.

Restauration : un bar à Internet.

Administration : des salles de réunion.

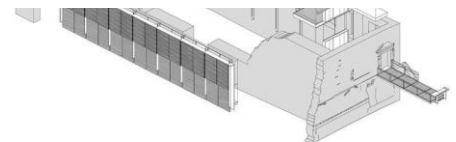
Accueil : salle de réception, information, des toilettes publiques.

Service: un centre médical, vestiaire pour les routards, des bureaux pour les guides



FIGURE 33 : système constructif

source: <http://divisare.com/projects/222062-stanton-williams-whitby-abbey-visitor-centre>



touristiques et les chauffeurs, parking.

Divers: un réservoir de réserve d'eau et une maison de commutateur électrique central pour la village.

Notes : de cet exemple on tire que le centre de visiteur par son aménagement, inscrit le touriste dans le chemin touristique.

1.5.3 *Visitor Center of the Roman Theatre of Malaga* ⁷⁶

Le Centre des visiteurs est conçu comme la première étape d'intégrer définitivement le théâtre romain dans le nouvel espace public généré dans la partie arrière du Musée Picasso. Ainsi, le Centre est inséré dans un grand axe culturel qui couvre la rue Alcazabilla et qui passe entre la maison natale de Picasso,

Architectes: Tejedor Linares & asociados

Lieu: Calle Alcazabilla, Málaga, Málaga, Spain

Type: Touristique

Date de réalisation: 2010

Echelle d'appartenance: Locale

Implantation: construit à proximité du théâtre romain de Málaga qui est un monument protégé dans la catégorie la plus élevée, placé dans la colline de la forteresse hispano-mauresque de l'Alcazaba.



FIGURE 34 le centre de visiteur du théâtre romain

source:<http://en.paperblog.com/new-work-visitor-centre-of-the-roman-theatre-of-malaga-42307/>

Architecture :

Contexte : La construction de ce bâtiment a adopté une architecture du 19 siècle

Volume / Gabarit :Le volume avec l'apparence de légèreté grâce à l'utilisation du verre

Façade / Détails architecturaux :La paroi extérieure est en béton coloré.

La façade contiens des vitrages de façon à ce que la lumière et la pièce abstraite, occupe une position latérale qui ne gêne pas la vision d'une partie quelconque du Théâtre.

le verre sérigraphies établit une relation directe et unique avec les vestiges archéologiques, étant en même temps une fenêtre pour sa contemplation et sa réflexion teintée par la couleur.

Utilisation du texte latin comme texture pour le vitrage.

Aménagement extérieur: En bois

⁷⁶Archidaily.[<http://www.archdaily.com/772508/visitor-center-of-the-roman-theatre-of-malaga-tejedor-linares-and-asociados>]

Technique :

Matériaux : panneaux plats à base de résines thermodurcissables finis en bois qui enveloppe les fronts, le revêtement et la rampe d'accès au théâtre, un matériau choisi pour donner une apparence de légèreté à la boîte.

System constructif : poteaux poutres.

Programme :

le centre de visiteur est consus pour mieu appréhender la civilisation romaine.

Accueil : Bureau d'information touristique, accueil,

Service: bureau de guide touristique,

Culture : Atelie de dessin, maquète, salle d'expositionsalle de spectacle, jeux éducatif,

Note : Cet exemple a été pris pour sa proximité à côté du patrimoine et le rôle qu'il joue pour le valoriser, les techniques déployés pour s'intégré avec celui-ci

Conclusion

Ces projets de développement rural y compris le schéma d'aménagement touristique restent à leur début .Ils contribuent à valoriser le patrimoine rural et d'atteindre un développement local par l'activité touristique.

La réussite dans la mise en place et la réalisation de projets de valorisation du patrimoine rural et de développement local essentiellement par l'exploitation du tourisme alternatif dans beaucoup de pays dont la Tunisie, Maroc, Alpes et suite que ce dernier devient une des priorités économique de l'Algérie il est essentiel de traité la problématique des populations rurales par une stratégie similaire.

- La mise en valeur du patrimoine se compose de :
- Conservation du patrimoine
- Mise en valeur du patrimoine rural par son animation (commerces, artisanat, musées centres de visiteurs) dans le but d'attirer les touristes.
- La promotion du patrimoine local en L'inscrivant dans un chemin touristique.

Ceci dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses habitants. Cette démarche nécessite une intégration harmonieuse des composantes économique, sociale, culturelle, politique et environnementale.

Le centre de visiteur est un des projets qui peuvent être réalisé pour la mise en valeur du patrimoine, aussi il participe avec ses fonctions d'orientations d'informations et d'exposition à inscrire les touristes dans le tourisme alternatif, responsable.

**Partie 3 : Stratégie de préservation et de
valorisation de la Région de Beni Snous**

Introduction

Pour faire la présentation du cadre général de Beni Snous, nous avons commencé par l'étude de l'état actuel, puis retracé son histoire, et enfin établir un inventaire de ces ressources patrimoniales.

1.1 Section 1 : présentation de la région de Beni Snous

1.1.1 Présentation de la région de Beni Snous

1.1.1.1 Situation

Notre étude porte sur Tlemcen et plus précisément sur la région de Beni Snous .

Tlemcen est une zone montagneuse situé à l'extrême Nord ouest de l'algérie avec avec une distance de 432 km de sa capitale Alger.

La wilaya est limité par la mer méditerranée au nord

La wilaya d'Ain Tmouchent et Bel Abbès à l'est

Saida au sud

maroc à l'ouest

surnommé « la perle du maghreb », Tlemcen est doté d'un patrimoine historique extrêmement riche aux influences

berbères, arabes, ottomanes, françaises et andalouses.

La vallé de Bani Snous nichée dans les monts de Ghar – Roubane de Tlemcen , se situe à 45 km à l'ouest de Tlemcen. Cette région est un territoire vécu et concret dépassant les limites de découpage administratif , elle englobe les villages des tribus fondatrices les Azails et les Khemis.

Les limites de ce territoire sont ainsi

- sidi djillali au sud
- sebdou a l'est
- beni bousaid a l'ouest
- sabra au nord



CARTE 1: situation de la ville de Tlemcen

Source :

http://www.mobilis.dz/couvertur_e_3g.php (consulté le 08/02/2016)



CARTE 2: situation de la vallée de Beni Snous

Source :

<http://elmouchir.caci.dz/monographies/listing.php?id=1397> (consulté le 08/02/2016)

La région représentée sur cette carte (une carte au 1/50.000° est épinglée au mur) mesure environ 39 km de long sur 30 km de large, soit 1170 kilomètres carrés.

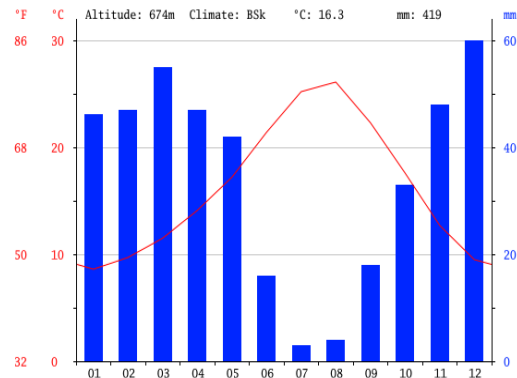
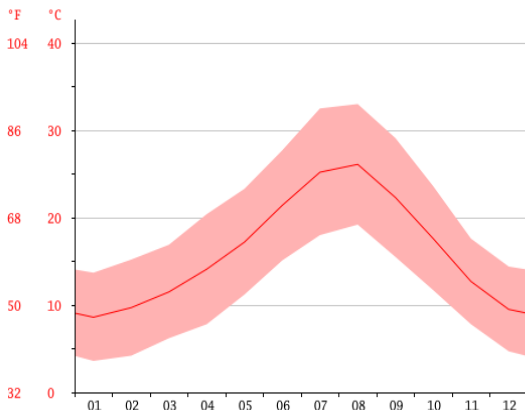
Le relief de Beni Snous est caractérisé par une diversité de formes et d'éléments du paysage (oued, vallée, plaines, monts, piémonts...). 80 % du territoire est composé de montagne et varie de 500 à 1000 m d'altitude , les 20% qui reste représente sont des vallées.

La vallée des Ath Snous est traversée par oued El Khemis qui alimente ses terres agricoles et les cultures maraîchages. Sur son relief abrupt se perchent les vieux villages des Beni Snous ainsi que d'autres zones d'habitations nouvelles.

Selon l'observation fournie par le réseau de mesures pluviométrique, hydrométrique et climatologique installé de la station la plus proche. Le climat local appartient au domaine tempéré chaud de type méditerranéen qui présente deux grandes caractéristiques :

des hivers pluvieux et froid avec un volume de précipitation moyenne environ 550mm/an répartie sur la période d'octobre à mai.

Des été secs et bien ensoleillé sétalent de mai à octobre



Quelques kilomètres plus loin, la vallée s'élargit et atteint trois ou quatre kilomètres de largeur sur une longueur d'une quinzaine de kilomètres. C'est là, parmi les cultures de céréales, les vergers d'arbres fruitiers, les olivettes et les jardins potagers, que sont bâtis les villages des Azaïls, d'amont en aval : Tafessera, T leta, Zahra dans la plaine et dominés par de belles falaise rougeâtre, et une dizaine de kilomètres plus loin, Béni Bahdel, pittoresquement accroché dans les anfractuosités d'un énorme bloc de travertin, à 250 mètres au-dessus de la rivière. Depuis quelques années un nouveau village, européen celui-là, est né sur la rive gauche de la Tafna, en face des Béni Bahdel, c'est celui du barrage dit des Béni Bahdel.

1.1.1.2 Infrastructures routières

Le réseau routier de la région Béni-Snous (35 kilomètres au sud-ouest de Tlemcen), constitué de quelques centaines de kilomètres de routes de wilaya et d'une dizaine d'ouvrages d'art, se trouve dans un mauvais état et est jugé non satisfaisant (moyen et mauvais). Il est dans un état relativement non conforme aux normes avec même des disjonctions marquant le passage d'une route moyenne à une autre mauvaise

Quatre (04) chemins de wilaya d'une longueur de 35,6km, traversent la vallée et participent à sa structuration.

-CW 46 : d'une longueur de 11,500 km, reliant à Maghnia.de l'axe routier (CW46), reliant Maghnia à Sebdo, qui lui assure

-CW 54 : d'une longueur de 3,700 km, reliant CW46 àTlemcen.

-CW 107 : d'une longueur totale de 4,500 km, reliant Sebdo à Sidi Djilali.



FIGURE 35: chemin de Wilaya

Source : tafna.wordpress.com

1.1.1.1 La population de Beni Snous :

La population totale de la région de Snoussa est estimée à 21 612 en 2008. Elle est constituée essentiellement de berbères qui vivent en communauté (93%), ce qui caractérise la région par son habitat groupé. Néanmoins une partie de cette communauté vit en zone éparse évalué à 7%⁷⁷.

Azail

La population de la commune est évaluée à 7 527 habitants en 2008, traduisant un taux d'accroissement global moyen de 1,13%.⁷⁸

Beni Bahdel

La population de la commune est évaluée à 1 377habitants en 2008, traduisant un taux d'accroissement global moyen de 0,47%.⁷⁹

Khemis

En 2008, la population de la commune de Beni Snous est estimée à 11284 habitants, ce qui nous donne un léger accroissement sur 10 ans, soit un taux d'accroissement global de 0.28%,

Le taux d'accroissement global est très léger évalué à 1,88% sur l'espace de 10 ans.⁸⁰Cela signifie une perte de population causé par le départ des habitants aux grands centres urbains de la région. Ce phénomène d'exode est due essentiellement à de la dégradation des conditions de vie et de l'économie rural.⁸¹

**Population totale de Beni Snous
(21 612 Habitants)**

■ Azail. ■ Beni bahdel ■ Khemis

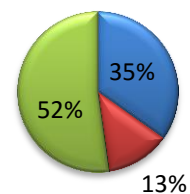


FIGURE36:répartition de la population de Beni Snous

Source : auteur

**Taux d'accroissement
global(2008)1,88%**

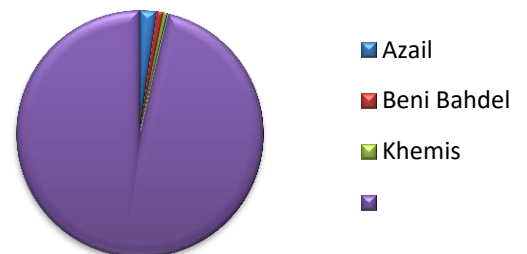


FIGURE 37: Taux d'accroissement

Source : auteur

⁷⁷ Révision du pdau de beni snous / beni bahdel / Azail

⁷⁸ Révision du pdau de la commune de Azail P18 **Source** : ONS

⁷⁹ Révision du pdau de la commune de Beni Bahdel P18 **Source** : ONS

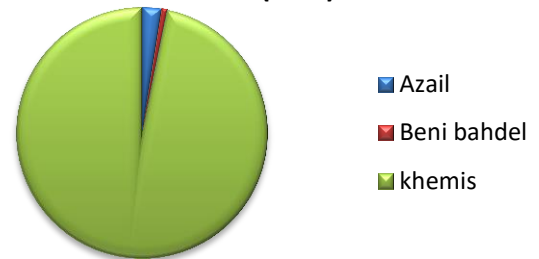
⁸⁰ Révision du pdau de beni snous / beni bahdel / Azail

⁸¹Révision du pdau de la commune de Beni Snous P28

1.1.1.2 Le marché de l'emploi

Le marché de l'emploi de la région est caractérisé par la présence d'une population active importante⁸² de 12940 estimé à la fin de l'année 2009 ce gisement de mains d'œuvre n'est pas toujours utilisé en raison d'un taux de chômage très élevé estimé à 71 % (en 2009).

Taux de chômage de la vallée de Beni Snous (71%)



Azail

Pour une population active de 4175 habitants, la commune totalise 1803 occupés en 2009, ce qui induit un taux de chômage très élevés 2372 personnes, soit un taux de chômage de 41,6% (RGPH 2008).⁸³

FIGURE 38:répartition du taux de chômage dans la vallée.

Source : auteur

Beni bahdel

Pour une population active de 2801 habitants, la population occupée est estimée à 579 personnes, ce qui induit un taux de chômage de 13,04 %.⁸⁴

Khemis

La situation de l'emploi montre que la population active est de 5964 et celle de la population occupé est de 4975 personnes, pour une population recensée de 11284 soit un emploi pour 2 personnes à charge, le taux de chômage est de 16, 58%.⁸⁵

1.1.1.3 L'économie de la région de Beni snous

La vie économique dans la région de Beni Snous repose essentiellement sur l'agriculture et les services administratifs.

Le secteur agricole reste dominé par les cultures permanentes et maraichères, dont la production est insuffisante pour satisfaire les besoins de la région. En effet la superficie agricole est limitée (soit 51.01% de la superficie total de la région) .L'élevage constitue une activité d'appoint à l'agriculture à travers la région.

- Azail

-Une superficie agricole limitée : l'activité agricole se pratique uniquement au niveau de la vallée d'Azails-Tafesra qui est drainée par Oued Tafna, la superficie agricole utile (SAU)

⁸³ idem

⁸⁴ idem

⁸⁵ Idem

représente une faible superficie de 2 514 ha, soit 20,89 % de la superficie totale de la commune

- Beni bahdel

La superficie agricole utile (S.A.U) est évaluée à **1 030** ha, soit 17,12 % de la S.T de la Commune. Ce potentiel agricole est localisé essentiellement dans les espaces réduits en aval des sources ainsi qu'au niveau des terrasses longeant de part et d'autre de la Haute Tafna, avec comme vocation principale l'arboriculture fruitière, notamment l'olivier

- Khemis

L'espace agricole est très réduit. Il représente 13% de la surface de la commune. Ce potentiel en sol agricole est concentré dans sa quasi-totalité dans la vallée de l'oued khemis.

- Le secteur industriel relativement important est offert dans sa globalité en dehors des limites communales notamment au niveau du complexe minier d'El Abed, COTITEX Sebdo et SOITEX Tlemcen, à l'exception de L'ENOF situé dans l'AS Beni Hammou. Ceci a généré un important flux de travailleurs vers les centres de Sebdo et de Tlemcen. Il est de même pour le secteur du BTP et le tertiaire où la majorité des emplois sont offerts en dehors des limites communale

l'activité artisanal jadis florissante se trouve de nos jours en voie d'extinction, vu l'absence de la relève et surtout la cherté des produits. A ces activités on y recense quelques entreprises qui réalisent de petits projets à l'échelle locale, le commerce et

1.1.2 Historique de beni snous

Le territoire de Snoussa était depuis les temps les plus reculés de l'histoire, une zone de transit très sécurisée, favorable à de multiples expéditions sur les plans militaire, commercial, social et culturel. Ce vaste territoire était sous l'autorité de certaines dynasties Amazighes à partir de Tlemcen jusqu'à Fès en passant par la ville d'Oujda.

1.1.2.1 La préhistoire :

La vallée des Beni Snous fut occupée depuis les temps les plus reculés de l'humanité par les tribus berbères qui cohabitaient ensemble⁸⁶. Ces habitants ont été à l'origine Numides⁸⁷ et Gétules⁸⁸. Certains chercheurs ont fait la découverte de restes osseux humains remontant au paléolithique, ainsi que des fossiles et des dessins rupestres sur les roches et la peinture dans les plus profondes grottes des montagnes de Snoussa. Cette découverte prouve l'existence

⁸⁶ Saridj Mohamed .Artisanat et traditions berbérophones , Beni Snous , Errachad,2011. p65

⁸⁷ Les Numides, peuple berbère, créèrent un état puissant à la civilisation particulière. La Numidie est un ancien royaume du Maghreb central (300 av. J.-C. – 46 av. J.-C.) qui couvre le nord de l'actuelle Algérie.

⁸⁸ Les Gétules est le nom d'un ancien peuple d'Afrique du nord de la protohistoire.

d'une descendance humaine appartenant à une très ancienne population porto- berbère bovidienne (dès le néolithique)⁸⁹.

Dans cette période la vallée était sous le règne du roi berbère Shashnaq, ce roi été célèbre pour avoir vaincu et tué le pharaon Ramsès III qui essayé de conquérir les territoires berbères. Cette histoire bien qu'elle reflète un événement historique est bien ancrée dans les traditions des Beni Snous, qui localisent carrément la mort de l'envahisseur sur leur terre (la montagne de Feraoune). Cette victoire correspond au 12 janvier, le début du nouvel an berbère.⁹⁰

1.1.2.2 L'antiquité :

Dans l'antiquité, notamment dans la partie du Maghreb de l'ouest, la quasi- totalité des alentours de Tlemcen aurait été composé de royaumes Zénètes, Ces populations amazighes se sont organisées suivant les traditions patriarcale⁹¹ et patrilinéaire⁹². En s'élargissent, les familles se regroupent autour des aïeuls. Un ensemble de famille ayant un ancêtre commun se regroupe en faction (quartier) portant le nom ou le surnom de l'ancêtre fondateur. Le regroupement de plusieurs factions forme un village. Ces villages aux origines communes formes des tribus. Ce système d'organisation sociale a composé la grande tribu de Beni Snous qui se divise en deux branches : la tribu des Khémis et ses dépendances, et la tribu des Azaïls.⁹³

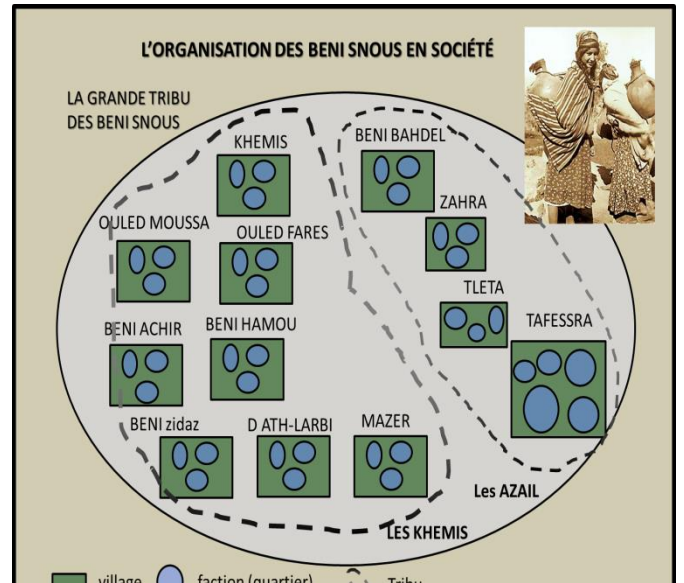


FIGURE 39: l'organisation des Beni Snous en société

Source : auteur

La vallée de la haute Tafena occupé une position stratégique et paisible, renfermant une richesse de matériaux et sources divers, était sous les yeux du colonialisme et a souvent été le lieu de grande bataille. C'est ainsi que cette région est devenu un post de l'armée romaine, pendant l'époque de Syphax, les romains ont pris une dérouille à Beni Snous.⁹⁴

Les Phéniciens dans leurs efforts d'étendre leur réseau commercial dans tout le bassin méditerranéen commencèrent à essayer d'établir des contacts avec les populations du Nord de l'Algérie. Ils se sont par la suite installés dans la vallée des Ath-Snous pour la même raison de sa situation stratégique et ses richesses. Ils ont appris aux berbères et y compris les résidents autochtones de Snoussa l'Agriculture des arbres fruitiers ainsi que l'industrie de poterie,

⁸⁹ Idem Artisanant et traditions berberophones , Beni Snous , Errachad,2011 p74

⁹⁰ Saridj Mohamed idem p 150

⁹¹ idem

⁹² idem

⁹³ M. Roger BELLISSANT, LES BÉNI SNOUS 1941

⁹⁴ idemالفرد بل .بني سنوس و مساجدها في بداية القرن 20. تقديم تعريف محمد حمداوي. وهران.دار الغرب للنشر و التوزيع2001ص 50

métallurgique, de textile et des bijoux qui peuvent être exportables.⁹⁵ L'avènement des phéniciens constituent la première colonie juive dans le territoire de snoussa⁹⁶

Pour arriver à surmonter les moments cruciaux de la vie, la solidarité été indispensable chaque famille avait des taches différentes, artisanat, industrie, agriculture... ainsi les familles et les tribus avait la politique de vivre ensembles⁹⁷

La sécurité et la survie des gens étaient les préoccupations majeures des populations des compagnes qui s'enterrent sous des falaises ou se réfugient dans des grottes creusées pour se défendre.

1.1.2.3 Le moyen âge (l'époque islamique):

La conquête de propagation de l'islam menée par les lieutenants d'Okba Ibnou-Nafià comme Abdellah Ibn-Jaàfer a bien commencé par le territoire de Sanoussa . Ce territoire était favorable par son relief et ses Amazighes audacieux dans les combats. Les cavaliers de cette vallée furent des cavaliers acharnés.⁹⁸La pénétration de l'islam a eu lieu en 658 environ à Sanoussa, bien avant l'ouverture de Tlemcen⁹⁹

« La région de Tlemcen était depuis l'ancien temps dans une situation de troubles et de tractations politiques. A travers les différents tentatives concernant les prises de pouvoir, le siège central de toute rébellion se localisait sur les montagnes de Snoussa »¹⁰⁰ .

En effet la région a joué un rôle de premier plan dans l'activité politique et militaire, Il a fallu adopter en 664 le renfort des meilleurs cavaliers de la vallée, reconvertis à la nouvelle religion pour pouvoir attaquer Tlemcen et la conquérir. Après le gouvernement des Idrissistes. Abou-Quarra C'est une autre rébellion nommée différemment qui l'a remplacée, tantôt au nom des fatimides, tantôt des Mourabitines (les almoravides), tantôt au nom des mouahidines (almohades), tantôt aussi au nom des zianiyines (zianides), enfin au nom des mériniyines (mérinides)¹⁰¹

Les Ath- Snous ont soutenu les Zianides, ils s'attachèrent à la famille de Yaghomracène qui a gouverné Tlemcen.En fait, la population associée à leur forte corrélation a dépassé la fidélité à participer à la gouvernance¹⁰².Ibn Khaldoun, le célèbre historien, dit qu'ils s'attachèrent à la famille de Yaghmorassen. «L'un d'eux, Yahia Ben Moussa Es Senoussi, fut en 1327 l'un des

⁹⁵ محمد حمداوي . البنيات الاسرية و متطلباتها الوظيفية في منطقة بني سنوس. في النصف الاول من القرن العشرين (قرى العزابل نموذجاً)مخطوط.اطروحة دكتوراه. جامعة وهران 2005 ص 130

⁹⁶ Saridj Mohamed . Artisanat et traditions berbérophones , Beni Snous , Errachad,2011.p117

⁹⁷ Idem 116

⁹⁸ Idem p95

⁹⁹ Idem p95

¹⁰⁰ Idem p122.123

¹⁰¹ Idem p 123

¹⁰² محمد حمداوي . البنيات الاسرية و متطلباتها الوظيفية في منطقة بني سنوس. في النصف الاول من القرن العشرين (قرى العزابل نموذجاً)مخطوط.اطروحة دكتوراه. جامعة وهران 2005 ص 137

grands généraux du sultan de Tlemcen», 103 ce grand homme laisse ses traces ancré dans le territoire de Snoussa jusqu'à nos jours

Lors du règne des ottomans, les Beni Snous ont haï les Turcs quand ils les ont vu l'injustice et la tyrannie et l'abus de pouvoir, en particulier la trahison de certains sultans Zianides après leur victoire et la manipulation de leurs souveraineté, ainsi la révolte de la population de Beni Snous sur leur jugement était fréquente.¹⁰⁴

1.1.2.4 Beni sous colonial

Le territoire de Snoussa a consacré 1071 chahids durant la guerre de libération nationale sur une population ne dépassant pas les 3000 habitants à l'époque. Parmi les maquisards responsables, on distingue des fondateurs de cette révolution comme Mrs : Messali Hadj, Mohammed Khémisti, Gadri Hocine, Kaou Mohamed, Metaiche¹⁰⁵

1.1.2.5 Post colonial

les villages de Beni Snous ont éclaté à l'avènement du terrorisme. Les paysans de ses régions isolées se sont alors réfugiés dans les centres urbains, perdant ainsi leur âme et leur identité», dit-il. En¹⁰⁶

- Par cette lecture on a pu découvrir l'histoire de la vallée de Beni Snous , depuis la préhistoire les dynasties qui se sont succédé ont sculpté le paysage de Snoussa ainsi que la culture et les traditions de ces populations laissant des traces de leurs occupations et de leurs civilisations ancré dans cette vallée et ses occupants.
- Ceci fait que cette vallée recèle des richesses historiques inestimables qui constituent un patrimoine local et mondial. Ces trésors doivent être repéré et montré

1.1.3 Les potentialités patrimoniales de Beni Snous

Beni Snous est une région à forte potentialité touristique qui possède des sites naturels importants avec une mosaïque de paysage et de culture. Elle reste cependant mal connue malgré ses grandes capacités. Cela mérite étude, analyses et exploitation pour la promotion du tourisme de montagne balnéaire et de transit.

Pour identifier et apprécier le potentiel patrimonial dont dispose la vallée de Beni Snous, nous avons procédé à l'inventaire de ces ressources. Le recueil des ressources est le fruit d'un travail de terrain appréhendant plusieurs initiatives (recherche bibliographique dont les travaux de M saridj Mohammed, visites de sites, observation, description et entretiens avec les acteurs locaux). En effet, à ce jour, cette région n'a bénéficié d'aucun inventaire de ressources satisfaisant malgré la richesse d'on dispose ce territoire .Il nous semble que

¹⁰³ http://www.elwatan.com/hebdo/magazine/beni-snous-les-derniers-berberes-de-tlemcen-03-03-2016-315731_265.php

¹⁰⁴ حمداوي . البنيات الاسرية و متطلباتها الوظيفية في منطقة بني سنوس. في النصف الاول من القرن العشرين (قرى العزابل نموذجاً)مخطوط. اطروحة دكتوراه. جامعة وهران 2005 ص137

¹⁰⁵ 153

¹⁰⁶ http://www.elwatan.com/hebdo/magazine/beni-snous-les-derniers-berberes-de-tlemcen-03-03-2016-315731_265.php

l'inventaire que nous avons réalisé pour cette région est assez exhaustif pour apprécier son potentiel.

Etant donné que les ressources inscrites sont hétérogènes, nous avons adopté la méthodologie de Pierre Defert (1972) pour les classer et en avoir une vue d'ensemble. Cette méthodologie distribue les ressources touristiques suivant quatre grands ensembles qui leur servent de cadre général. Il s'agit de :

L'Hydrome : c'est l'eau sous toutes ses formes, tous ses aspects, toutes ses étendues, y compris la neige et la glace, les eaux minérales et thermales.

Le Phytôme : c'est l'élément terrestre nu ou recouvert d'une surface végétale. Il comprend tout élément naturel présentant un coefficient attractif, aménagé ou non par l'homme.

Le Lithome : c'est tout élément construit par l'homme, intéressant par sa nature ou sa destination. La nomenclature de cet ensemble va du monument des civilisations disparues jusqu'au simple habitat humain privé.

L'Anthropôme : c'est toute activité de l'homme présente, réelle et observable, commentée ou non, indépendamment de son support, capable d'attirer le touriste. Une classification typologique de cet ensemble pourrait discerner : les activités anciennes et menacées de disparition (folklore, artisanat, fêtes, musique...) et les activités modernes faisant preuve de novation (visites d'usines, d'industrie de pointes, de centres de recherche...).

Il s'agit ici de dresser un panorama satisfaisant des ressources touristiques que recèle notre zone d'étude. Ces ressources peuvent être réelles ou potentielles, selon qu'elles existent ou en sont encore à un état touristique latent

1.1.3.1.1 L'hydrome :

1-Les rivières

La région est traversée par deux rivières importantes qui coulent d'est en ouest qui en permettent

-la rivière de Tafna dans la vallée de tafessa

-la rivière de khemis de la vallée de khemis qui coule vers le barrage de Beni Bahdel.



FIGURE 40 : rivière de la Tafena

source: <https://plus.google.com/116213126141984648381>

2-les cascades :

La région de Beni Snous abrite plusieurs chutes d'eaux et de nombreux cours d'eau qui se jettent dans les deux rivières.

Beaucoup d'entre elles sont éphémère printemps et la partie de l'année où les chutes sont les plus belles lorsque l'eau est à son maximum ou peut admirer certaine, d'entre elles à proximité du chemin, mais d'autres cachent leurs beauté derrière une végétation.



FIGURE 41 ; cascade à beni Snous

Source: <https://plus.google.com/116213126141984648381>

3-Le barrage de Beni Bahdel :

Le lac est superbement entouré de forêts et dessine de belles calanques qui méritent des aménagements spécialisés pour en faire des places pour familles et même des plages artificielles. L'importance esthétique du barrage, un surcroît de déco à un paysage naturel qui à toutes les potentialités d'être valorisé dans une perspective de détente, de récréation et de loisirs.

Et un élément paysage et esthétique de premier ordre avec une surface 1016km², un volume et une de 63 millions de m³

Loisirs : baignade, pêche, promenade, liée aux paysages

4 -Sources :

Sidi Amar Ain Djenane Beni Bahdel il y'a de nombreuses sources locales dont n peut cité ;

Beni Snous possède beaucoup de sources dont les eaux offrent des propriétés, certaines importantes leur mode d'exploitation demande traditionnel.

1.1.3.2 Le phytome :

Dans cette partie on va citer : le climat, les montagnes, les forêts, la faune, et la fore.

1-le climat :

« Parmi les multiples éléments de la combinaison géographique susceptibles d'expliquer les localisations touristiques, ainsi que le rythmes internationaux de fréquentation, il ne fait guère de doute que climat constitue l'un des plus décisif »¹⁰⁷

Selon lui « du très beau temps idéal au mauvais temps défavorable au tourisme »,comme en la vue précédemment la zone se caractérise par été chaud bien ensoleillé et un hiver pluvieuse mais qui cette douce l'été devrez être la grande saison touristique dans cette zone,(englobant une partie de l'automne et du printemps)

¹⁰⁷ Besancenot, Jean pierra. climat et tourisme ,paris,masso,1990 p9

Ces conditions sont les plus favorables au tourisme

L'hiver seules les montagnes suffisamment enneigées sont attractives, la prédominance de montagnes qui restent couvertes de neige offre des intervalles de belles périodes ensoleillées.

Le tourisme urbain de week-end et de courtes vacances se pratique toute l'année.

Pour les températures, la fourchette thermique de la saison estivale est très favorable à la vie en plein air les activités touristiques.

2-les montagnes :

- Djebel Tenouchfi

L'Atlas au sud de Tlemcen, était avec les hauts plateaux, un socle continental rigide inondé par une mer peu profonde.

Les monts de Tlemcen, presque tous jurassiques sont des plateformes bordées de falaises abruptes de calcaire ruineux leurs sommets, toujours plats, sont des plateaux calcaires comme l'allure tabulaire des montagnes, à l'horizon, de Djebel Tenouchfi.

Les montagnes sont loin d'être explorées et restent à l'écart de toute activité touristique, il s'agit de les plateaux sont couverts de forêts (chêne vert, thuya, genévrier).chêne

d'Alep et le thuya.

- Falaises Rougeâtres Azail :

Ces montagnes présentent des caractéristiques géographiques de relief, d'altitude et de pente ainsi que l'ensemble des espaces qui leur sont contiguës.

Nous présentons un échantillon de paysage que nous jugeons intéressants.

Il s'agit de la haute montagne de Tenouchfi (1843m de hauteur)

- Karn mahr Ouled Moussa Bassaid.
- Djebel feroun, les grottes (Ghor Lekhal Leblak..)
- La montagne au Trésor et les cascades
- Djebel Tazm, Ouret Au nord de la vallée.
- Montagne Bouhmama, abrite des grottes et cavernes très discrètes. Dans la montagne de fesaune
 - Beni Achir
- Montagne de Boufarouge comportent des peintures murales originelles dans les grottes avec une calligraphie.
- Montagne Asfour

3-Les forêts :



FIGURE 42: montagne Beni Snous

Source :

Immenses forêts de chênes verts et de genévriers qui couvrent ces montagnes on peut citer :

-forêts El Mizab avec les grottes datant la préhistoire.

-La forêt de Boufarouge

-Les toises forestières occupent les chaînes montagneuses. Propice pour les randonnées sportives, les séjours écologiques et culturels.

-Parmi les cultures de céréales, les verges d'arbres fruitiers les olivettes et ces potes .

-Beni-bahdel « composé de chênes, de thuya et de genévrier », elle offre un paysage riche de plusieurs espaces.

4-La flore :

Grâce aux précipitations importantes et les conditions climatiques favorables, la région

L'espace forestier :

L'arboriculture : dominé par l'olivier, le figuier, les grenades, les pommiers.

5 -La faune :

La faune endémique de la région Snoussa est riche, la faune giboyeuse (sanglier, lièvres, perdrix, étourneaux, grives...) ainsi que diverses variétés d'oiseaux (aigle, épervier, faucon, buse et busard, on peut citer également les mammifères d'où la présence d'une réserve pour gazelle .la tortue de mer.

1.1.3.3 Le l'Ithome :

On localisera dans cette partie, les sites préhistoriques et de l'antiquité eux du moyen âge, les monuments architecturaux comme ou la cité la région de Beni Snous fut le théâtre de plusieurs civilisations, les berbères phéniciens, romains, les byzantins, les arabes, Les turcs. Chacune faisant un legs marquant son passage qui ont sculpté le paysage l'histoire et la culture.

Les villages sont considérés comme des spécimens rares de l'Architecture rustiques

De nombreuses ruines de villages berbères parsèment la partie la plus large de la vallée. Rien que sur son versant septentrional, d'Hafir à la rivière, on compte une quinzaine de vestiges de ces villages, qui portent les noms de : Ejjedine, Es Sof el-Ali, Guadet en Neçaramtaa en Nechaya, Dar El Guiba, Chaabet el Lebiya, Yarf en Neçara, Azib el Zemet, Sguifbou Mediène, Dar el Kadi, Dar Daha, CiratKorfbent es Soltane, Béni Mahnia. La majorité de ces villages occupaient une éminence facilement défendable. Certains avaient une enceinte, et les pierres qui ont servi à leur construction sont quelquefois taillées grossièrement. Elles ne sont liées par aucun ciment, mais par la terre même de l'endroit. Il est impossible de fixer l'époque de ces villages berbères.

1.1.3.3.1 Dans la région de Azail on peut citer

1.1.3.3.1.1 Le foret des Mizab

- Territoire d'une tribu berbère très ancienne sur les hauteurs de la chaîne de montagnes des Azails, ces montagnes étaient habitées depuis longtemps par les hommes de la préhistoire dessins rupestres sur les roches et la peinture dans les plus profondes grottes dans les montagnes des Snoussa¹⁰⁸. certains chercheurs ont découvert des crânes d'êtres humains remontant au paléolithique
Cette région a été proposée en 1990, cette région était proposée par la wilaya de Tlemcen pour un classement universel au sein de l'UNESCO comme un espace musée ouvert à caractère historique.¹⁰⁹

1.1.3.3.1.2 Le village de Tafessra

- **La mosquée d'Abdellah Ibn Jaàfer** : cette mosquée fut à l'origine un ancien temple romain transformé en mosquée à partir de la période du conquérant Abdellah Ibn Jaàfer¹¹⁰ avec une architecture simple mais chatoyante¹¹¹ Cette mosquée est entourée des habitations pour les étudiants



FIGURE 43: mosquée et village de Tafesra

Source ; auteur

- **Principale source**¹¹²

Le village était alimenté en eau courante par un petit canal provenant de la source située derrière le mur d'enceinte

- **Habitations souterraines très anciennes** ;

La cité des caveaux de troglodytes repose sur un plateau de roches calcaires de travertin. Ils étaient entourés de toutes les parts, par une muraille de sept portes dont il reste juste quelques fragments¹¹³



FIGURE 44: principale source d'alimentation en eau potable du village à côté de la mosquée

Source : auteur

¹⁰⁸Saridj Mohamed p74

¹⁰⁹ idem p75

¹¹⁰ idem p63

¹¹¹ idem p63

¹¹² idem p63

¹¹³ idem p63

Les borjs qui surplombaient la muraille entourant la cité jouent le rôle de guet de défense et la surveillance

Bâti sur un plateau de roches calcaires en forme de main ouverte, pieuse orientée vers le ciel.

- **Habitations vernaculaire** en état de ruine. Ces habitations sont collées les unes aux autres et dont l'ensemble était couvert par des surfaces planes de boue écrasé sur les toits de leurs affluents de chêne. Ces habitations de terres ont une couleur violet vu la richesse de la terre en fer.



FIGURE 45: habitat vernaculaire en ruine

Source : auteur

- **Ain Lahmar vers le sud**
- **Diar Es Selef** : vestiges en pierres de roches de travertin, éparpillées sur une aire géographiquement assez éloigné de la localité. Cette partie était consacrée au suicide collectif¹¹⁴
pour des familles entières qui étaient touchées par la famine (c'était un déshonneur de demander l'aumône). A la suite d'une amitié nouée entre enfants il y eu le premier prêt d'une famille non affecté à une autre en pénurie ce qui transforma cette tradition d'où l'appellation de Diar Es Selef.



FIGURE 46: habitat troglodyte

Source : auteur

- **Grotte Ghor fate Bent Soltane** où se cachait la famille royale qui régné sur Tafessera. Elle se trouve en dehors de la cité s'engouffre sous les colonnes des cascades (gouffre creusé en forme d'habitation avec quelques pièces incrustées, du genre de cavités)
- **Atelier des Z'aima de Tafessra** pour fabrication des fusils de combats et les sabres de la cavalerie de guerre¹¹⁵
- **Zaouia Hamdaouia** : dont le tombeau de Moulay Isamil se trouve au cimetière de Tafessea

¹¹⁴Saridj Mohamed p 67

¹¹⁵Saridj Mohamed p128

- **Les saints de tafessra :**¹¹⁶Sidi Jaafer, Sidi Mohammed Moussa Sidi El Djilali, Sidi Abdellah, Sidi Mohammed Belkacem, Sidi Chouaib....

1.1.3.3.1.3 Le village de Tleta

- **Ghirenne béni-mehnia :** habitats enfuis sous une seule plaque de travertin¹¹⁷, habitat creusées sous une terrasse aplatie de roches, bien sculptées, mais réparties en pièces à l'intérieur Bien aménagé à l'intérieur Ils se localisent au pied de la chaîne de montagnes

- **La mosquée de Tleta**
- **L'ancien village**



FIGURE 47: mosquée de l'ancien village de Tleta

Source : <http://azail.e-monsite.com>

- **Koudiat Er –Roms :** Le royaume De Jerwakèle qui se trouvé sur la crête de koudiet Er-roms dominait la cité de Zahra.

L'arrivée des romains par la suite sur ces lieux géostratégiques a transformé ce Koudiat royal en poste de guet fortifiés afin de surveillé la route du métal et de soie ¹¹⁸



Koudiat Arroum

FIGURE 48: koudierErroum

Source : <http://tletaazails.jimdo.com/accueil/>

Il y a eu extraction des minerais de fer et fabrication de bonnes armes sur le site- même de koudiat er-Roms

Tour où aussi on guettait les villages et on les alarmait avec des tambours en cas d'attaques



FIGURE 49: AL garetta

Source : <http://tletaazails.jimdo.com/accueil/>

¹¹⁶idem p 67

¹¹⁷ idem p71

¹¹⁸Saridj Mohamed p54

- **Karne at bal** : Sommet d'une montagne qui servait de lieu d'alerte des populations d'un danger imminent ou de l'arrivée d'ennemies par des coûts de tambour appropriés...



FIGURE 50: karn at bal

Source : auteur

1.1.3.3.1.4 Le village de Zahra

- **L'ancien village :**

Le village fût une Citadelle carrefour par ou transitaient tous les échanges commerciaux croisement de chemins stratégiques, très sécurisé.

Le façonnage des premières armes de combat lors de la guerre de libération ¹¹⁹

* Fabrication de fusils le fabricant Moulay Abdellah en 1860.

* L'Emir Abdlkader et ses combattants s'approvisionnaient de ces mines de fer très discrètes

* Les forgerons * Les anciennes huileries

- **Zaouiya rifiya**

La localité Zahera est situé au pied de la montagne appelé Karne zahera, elle jouit d'un même plan architectural. La maison de la cité s'enfoncent au milieu des plantations d'olives et de



FIGURE 51 : mosquée de zahra

Source:<http://tletaazails.jimdo.com/accueil/>

¹¹⁹Saridj Mohamed p53

figues, émergents du plateau de la pleine pour se situer juste au pied de la crête de montagne Karne Zahra et du fortin Koudiat er Roms.¹²⁰

- **Ain Madra** : La source principal de Zahra appelé

Mosquée de khemis : La première mosquée du Maghreb lors de la conquête des musulmans lors de la conquête du qualif Abdellah ibn Jaàfar¹²¹ qui demeure en ruine aujourd'hui ¹²²

1.1.3.3.1.5 Le village de Beni- Bahdel

Au moyen âge les autochtones pratiquer le troglodisme défensif.

La cité troglodytes Oueled Belahcen : cité d'habitats- refuges incrustée dans les roches les plus dures. Ces habitats de troglodytes sont accompagnés d'un oppidum¹²³ posé sur une large surface formée de roches de travertin et de calcaire, surplombant l'écoulement d'eau en méandre de la Tafna

Huilerie troglodyte : En bas se trouve une très ancienne huilerie avec son système mécanique d'antan. L'ensemble des éléments mécaniques de cette huilerie reste englouti à l'intérieur du rocher et sous les anciennes bâtisses ¹²⁴



FIGURE52 : huilerie troglodyte Ouled Belahcen

source:

<https://tafna.files.wordpress.com/2011/02/17.jpg>

pg

HUILERIE TASSA

Architecture traditionnel à caractère des anciennes habitations ; habitation type sa construction en pierres, chaux et bois de chêne pour la toiture

Connu par ses sources naturelles qui guérissent les personnes malades

-**Ain Moussa**: guérit les yeux

-**Ain Lejnane**: facilite la filtration du sang dans les reins

- **Ain Sidi Amar**: éradique les boutons de la peau comme ceux dégagés par la rougeole

- **Ain Lehjari**: contre les gaz toxiques dégagés par les



FIGURE 53: habitat troglodyte Ouled Belah

Source : auteur

¹²⁰idem p54

¹²¹idem p58

¹²²idem p96

¹²³Un oppidum est le nom donné par les Romain à un lieu de refuge public, caractéristique de la civilisation celtique, dont les défenses naturelles ont été renforcées par des travaux collectifs

¹²⁴Saridj Mohamed p69

intestins

- **Marabout Sidi Ahmed**: Doukali le père fondateur de la Torokia Doukalia au sein de la région des Beni-Bhdel¹²⁵

- **Source sidi A' meur**: guérit les maladies de la peau pour ceux qui se baignent dans la source miraculeuse de ce saint porteur de coran durant sa vie qui a pris le nom du marabout. Un homme sage : le saint. Il pouvait guérir des maladies..

Lieu de Fête du nouvel an amazighe

- **Le centre de torture de beni bahdel**: atrocité et le traitement inhumain et abject des forces coloniales françaises contre le peuple algérien.

Solution : Des expositions sur les instruments et méthodes de torture du colonisateur français pour honorer la mémoire des moudjahidines

Un village colonial a été construit en l'époque de l'occupation française.

On y retrouve des ruines de village ancien

- Site historique de Keddara site archéologique de beni bahdel

1.1.3.3.2 Dans la région de la tribu de khemis on peut citer

1.1.3.3.2.1 *BENI HAMMOU EL FAHS*

Source de Sidi Wariache guérisseur

Grotte Bir El Fouare : naturelle s'enfonce sous les roches, la grotte est très spacieuse à l'intérieur et dispose de multiples sentiers en forme de labyrinthes. Résidence royale souterraine du roi Farwane reliant la ville d'Oujda et ghiren Beni Adde (Ain Fezza)

Ain Boudennoune

- **L'ancien cite des tribus berbères de Benihamou** : ce site se trouve au pied du mont de Merkite, dans la vallée des Beni Snous

- **Beni Hamou**

Une fête de fantasia Waada septembre en son honneur de Chikh Essanouci . Sur la commémoration de la victoire des Imazighens sur le pouvoir du roi de Tlemcen, au début du 15 eme siècle¹²⁶



FIGURE 54 : ancien village de Ouled Hamou

source:

<https://gadirmohammedi.wordpress.com/tag/khemis/>

¹²⁵Saridj Mohamed p70

¹²⁶Saridj Mohamed p122

Ancien site historique des habitations berbères de Beni Hamous . Ces vestiges se localisent sur l'autre versant de la rivière d'oued Lekhmis

1.1.3.3.2.2 *Khemis*

- **Village en Ruine:** des anciennes constructions de la famille Ouled Ameer au quartier de Ouled Faress¹²⁷ les anciennes bâtisses reposent soit sur des grottes, soit sur des cavités creusées en sous-sol par la main de l'homme

- **Mosquée de Khemis:** avec minaret ancien avant l'avènement des Mérinides avant le 12^{ème} siècle

- **Labyrinthe de grottes Tribu des Ouled Faress:** le village repose essentiellement de longueur comme de largeur sur des labyrinthes et des dédales de grottes souterraines, culminant à travers les anciennes bâtisses, indique une archéologie pré-historiquement unique du genre. Les creusets de tunnels dans la roche pour faciliter le cheminement quotidien des habitants de la rivière pour puiser l'eau sans être vu par l'extérieur. Dans l'extérieur du village en ne voit rien sauf de vieilles bâtisses qui semblent être abandonnées et collées les unes aux autres. Comme s'il s'agit d'un énorme tas de pierres exposé à la nature.¹²⁸

Le quartier supérieur dispose d'une architecture analogue à celle des anciennes villes de Fès et de Tlemcen, on peut dire plus ancienne, puisque ses vieilles bâtisses constituent le prolongement d'une évolution de l'être humain qui sort de son état troglodyte vers un état de vie meilleure¹²⁹ l'espace que parcourt le visiteur est un dédale de rue étroites, sombres et sinueuses avec une série de tournants brusques. Architecture surprend et déconcerte à la fois le visiteur.

- **Marabout Sidi Ziane** qui témoigne des différents royaumes islamique qui se sont succédé Asnoussa.(à l'entrée de khemis) indicateur des directions vers Tlemcen ou Maghnia

- Les arbres du Gingko qui remonte à 13 siècles tout comme les arbres de sidi ahmed sidi salah sidi moussa Dar Ayad Béni Achir¹³⁰

-**Atelier des Z'aima** de khemis pour fabrication des fusils de combats et les sabres de la cavalerie de guerre¹³¹

Marabout sidi Ahmed de la tribu ouledfarès à khemis

-**Source chtiba** (Gueltaà; elle se trouve au-dessous de la cité d'El Menzel, où est enterré le saint protecteur sidi Slimane de la tribu de lkef qui a quitté les lieux.

¹²⁷ idem p79

¹²⁸ Saridj Mohamed p97

¹²⁹ idem p100

¹³⁰ idem p123

¹³¹ idem p128

1.1.3.3.2.3 Ouled Moussa

Abrite une affluence accrue de gens, qui viennent de tout bord commémorer la fête Amazighe

- **Une pierraille au nom de Karkour** établie par le saint Sidi Bougharara pour rappeler la barrière de sécurité qui fut placée pour limiter les dégâts de guerre entre la séparation des Ouled moussa et Ouled arbi ¹³²

-Mosquée khaled ibn lwalid

- **Confection de canon** en bois à base de baroud local

Les premiers groupes de Moudjahidine qui allumeront la première étincelle de Novembre qui changera le courant de l'histoire contemporaine ¹³³

1.1.3.3.2.4 Ouled Arbi:

- **Le site naturel près du saint protecteur Sidi Wariach**

Cet ancien rocher abritait autrefois les différentes dynasties berbères et romaines, le puis du roi farouan en est la preuve tangible d'une existence humaine très ancienne dans l'histoire de la région ¹³⁴ photo p 169

1.1.3.3.2.5 Beni Achir

- **Le Mausolée** est le symbole protecteur du village des beni achir

- La cité historique des Achir

- La mosquée de BeniAchir



FIGURE 55 OULEDMOUSSA

source:

<http://static.panoramio.com/photos/large/26815352.jpg>



FIGURE 56La corne de communication du village Ait Larbi

source:<https://gadirmohammedi.wordpress.com/tag/khemis>

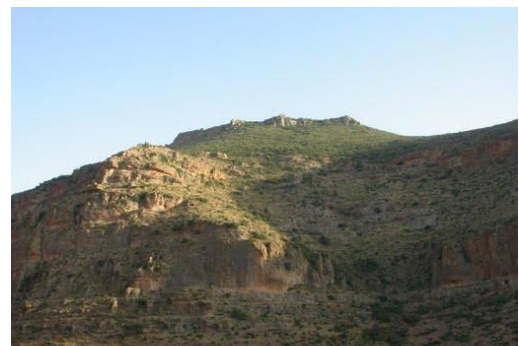


FIGURE 57la corne servant de communication sur les hauteurs de Sidi Wariache

¹³²Saridj Mohamed p112

¹³³ <http://www.djazairress.com/fr/apsfr/268484>avant le 1er novembre 1954,

¹³⁴Saridj Mohamed p169

source: auteur

- **Zaouia des Ouled Youcef** Qui a joué un rôle fondateur dans l'histoire de la révolution Algérienne à partir de 1870 à côté de la huilerie de Ouled Bouchama ; cette zaouia était un lieu de fabrication des armes pour l'Emir Abdelkader et ses lieutenants ; façonnait des fusils de combats et sabres ¹³⁵ les marque de mémoire

- Population autochtone ancrée dans l'histoire des cavernes troglodytes. Les deux colossales montagnes dites Ferraoune et Messay surplombe les deux cités pour les surveiller ¹³⁶

- La légende de la princesse

- **Le marabout sidi Ali IbnJaàfer** : touchée par le risque de délabrement, causé par les intempéries, manque de revêtement c'est un lieu de pèlerinage de toutes familles confondues se localise en bas de la porte d'ACHIR, à l'intérieur d'un vallon aux gigantesques arbres du Gingko et d'amandiers le protecteur de Beni Achir



FIGURE 58 La mosquée de beniachir mfitih

- **Montagne ferouan** Les autochtones de la vallée de BeniSnous sont très fiers de leur identité Amazighe sur leur terre snoussa, lorsqu'ils localisent carrément la mort de l'envahisseur roi- pharaon lybique(Ramsès 3Ava j-c, tué par le chef Amazighe de l'époque Shashnak¹³⁷

source: auteur

- **La cité de Beni Achir** est supposé abritait les différentes batailles qui ont opposé les pharaons contre les berbères dans l'ancien temps, dans la montagne en face dénommée Feraoun (pharaon) d'ont en raconte plusieurs légende

- **La montagne de boufarouge** dont hanté qui est la montagne au trésor de la dynastie boufaroug avec les différents légendes sur les gardiens de ces trésors et les sorciers qui veulent s'emparé du trésor mais qui s'achèvent par l'échec de pratiques¹³⁸

- Le saint protecteur De Beni Achir Sidi Meghenine

- Marabout sidi moussa de dar Ayad Beniachir

- Dar ayad cité dortoir

1.1.3.3.2.6 Beni zidaz

L'avant dernière cité berbérophone rencontrée sur la pente d'oued Khémis, le masque remonte des Beni Achir (cité environnante voisine)

¹³⁵Saridj Mohamed p 127-128 et

¹³⁶Ava j-128

¹³⁷Saridj Mohamed p133

¹³⁸ idem p135

Habitat Refuge : Ces berbères taillaient dans les roches calcaires, des habitats refuges et même des cellules et des lieux de pratique de leur culte religieux. La proximité de l'eau et la difficulté d'accès étaient l'élément déterminant du choix du site, ou certains endroits qui se trouvent à flanc de falaise n'étaient accessibles que par des cordes ou des grandes échelles de cordes tressées. De nombreux sites à Boufarouge comportent des peintures murales originelles dans les grottes, avec une calligraphie acceptable. Ces sites sont abandonnés aujourd'hui pour donner refuge aux troupeaux de moutons et de chèvres à la population locale.

Certains sons musicaux très doux que dégagent les stalagmites et stalactites au fond de ces grottes, témoignent encore du symbolisme de ces lieux hantés par les esprits et les trésors des rois d'antan ¹³⁹

Le royaume de Lenlkl fartas qui gouvernait toute la vallée des Beni Snous (rois des rois)

cité historique de Béni Zidaz

1.1.3.3.2.7 Mazer

Le village de Mazer est encore actif, mais la région abrite les ruines de nombreux villages anciens qui attestent une extension beaucoup plus grande des populations notamment avant le xiie siècle

Site historique de mazer Habitat refuge

Source d'eau

Mosquée



FIGURE59 Mosquée de Mazer

source: <https://www.youtube.com/watch?v=KyheX5h-x3w>

Après avoir cité les potentialités nous avons essayé de les inventorier sur les cartes voir annexes

¹³⁹idem p138

1.1.3.3.3 L'Anthropôme :¹⁴⁰

1.1.3.3.3.1 *Le commerce et l'industrie traditionnelle*

La population de la région a vécu dans la sécurité et les commerçants ont su négocier entre eux, avec ceux de la région de Beni Snous et les zones voisines à Tlemcen. Les échanges commerciaux s'étendaient même au Maroc et l'Espagne.

Les circonstances de mouvement dans ce temps sont très laborieuses portaient leurs affaires sur le cheval, la mule ou à dos d'âne malgré les chemins difficiles parmi les montagnes et les forêts

On connaît dans la région l'industrie de natte se restante, qui a utilisé moulu matress ou décorer les murs de maisons et des mosquées, des ressources initiales disponibles dans la région des alliés, le coco, qui est extrait de l'usine



FIGURE 60: fabrication de la natte

Source :

<https://azititou.wordpress.com/2012/11/10tisseuses-de-beni-snous/>

- La boue d'utilisation pour faire quelques provisions du ménage la poêle de Pain (Tadjine) et une cheminée (charbon à coke), casserole (el kabouche). gabions pour pain, poterie.
- Le bois il y a eu l'habitude de faire quelques pots en bois
 - El Kisea pour Tricoter la nourriture,
 - El Matred (La grande assiette a placé la nourriture particulièrement le couscous), des cuillères en bois)
 - Le bois utilisé aussi pour faire quelques machines, plats et sabots
- le pantalon d'Arabe d'Industrie" et un certain bijou,

¹⁴⁰ idem

1.1.3.3.3.2 L'école Coranique et l'apprenant du Coran :

L'apprentissage du Coran est dans les mosquées et en d'autres endroits : Petit instable alloué (réparti) à cette fin ou des cavernes (Ghar la Mosquée), était une formation initiale dans la période avant l'enseignement (éducation) de la population de la région, où ils ont le choix entre l'agriculture, scientifique depuis la petite enfance. Les étudiants voyageant déplacer librement, la pacification d'années de service le Coran Dans la leçon dans la surveillance des érudits du Beni Snous et le contrôle, ces érudits vous absorbe le lu le Coran et la façon qualitative.

Les Écoles apprennent le Coran gratuitement au pauvres, d'autres qui payaient une somme d'argent chaque mercredi, n'a pas alloué le certain salaire Al-faqih payé régulièrement, mais a été basé dans la mesure des parents des élèves du cadeau, a été établi dans les deux villages : Bani Achir, Tafesra le mieux numidiens écoles enseignant le Coran Saint.

1.1.3.3.3.3 Tamazight chez les snounsiens :

Le parler berbère des B.S. a très tôt bénéficié d'une exploration approfondie grâce aux travaux de Destaing, dont plusieurs sont en outre d'un grand intérêt ethnographique (1905/a). Malheureusement, depuis ces publications anciennes, le parler ne semble avoir fait l'objet d'aucune étude.

Petit îlot berbérophone de l'ouest algérien, situé entre Tlemcen et la frontière marocaine. Au plan linguistique, les B.S. peuvent être rattachés à l'ensemble rifain et plus particulièrement aux Beni Iznassen*, dont ils partagent la plupart des particularités. Alfred Willms, dans son essai de classification des dialectes berbères (1980 : 97), le situe dans le groupe 2 (Maroc-Nord et Algérie-Ouest) où il constitue avec le parler des Beni Iznassen et celui des Sanhaja de Sraïr le premier sous-groupe (distinct du Rif proprement dit).

Actuellement tous les habitants de la tribu savent parler l'arabe, et le dialecte qu'ils parlent est fortement influencé par le dialecte des citoyens de Tlemcen.

Les habitants de Kef, de Tr'alimet, du Bou Hallou ; ceux des Ait Larbi, Ait Achir, des Adziddaz, ainsi que ceux de Mazzer parlent un dialecte berbère.

Mis en présence d'autochtones parlant des dialectes forts, par exemple de ceux qui viennent du Sous ou des Kabylies, les Beni Snous qualifient de mizid (lourd) ce langage presque inintelligible pour eux. On peut ranger le dialecte des Benis Snous dans la catégorie de dialectes intermédiaires.

1.1.3.3.4 Les coutumes et les traditions :

Pension :

Il y a un jour de la semaine avant la pension alimentaire formé par, la vente de bétail, des chèvres, des troupeaux de mouton, Ala suite de l'achat suit un l'abatage de façon traditionnelle suivi de la tawzia. La pension alimentaire diffère de la tawzia, impliquant cinq à six membres des présents parmi les autres et il suit une vente ensuite de la peau, la tête (L'oeil familial local) ... parce qu'ils sont indivisibles.

La nombreuse pension alimentaire d'occasions, il est lié dans une large mesure de fêtes religieuses : Ashura, d'abord de Muharram, né (c'est-à-dire le prophète), sur le vingt-sixième de Rajab, la mémoire(le souvenir) de Voyage de Nuit et Ascension, moitié de mois de Shaaban, mois de Shaaban et le mois de Ramadan Sur le quinzième, VII siècle n'importe quelle Nuit de Révélation du Béni et honoraires de stationnement Arafat, nayer.

1.1.3.3.5 Le mouloud :

Célèbre les habitants de Bani Snous Anniversaire, de 12 à 18 Rabi le premier, selon le calendrier lunaire, pendant la semaine inlassablement, les femmes le premier jour cuisine spécialement: " la taknatta" (Un mélange de farine, huile). Sur les femmes visitent les cimetières et les gardiens du juste. En soirée, le chant de souci et la danse, ils criant hymnes religieux populaires et Dessinez et Et tatouer le visage et les mains de leurs enfants en utilisant le henné.

1.1.3.3.6 La Waada:

Établi principalement pour honorer le juste, a fait allusion à Dieu Tout-puissant, sont d'habitude répété dans les deux ou trois, la radiation "plusieurs Scheik Snoussi" malgré l'existence de son lieu saint à Tlemcen, qui est tenu annuellement dans le village

1.1.3.3.7 Habitude el tazwika (Le phoque du Coran) :

Discourt le Coran Memorizers ensemble avec Al Shukkari sur des maisons pour la collection de cadeaux à l'occasion du Coran Saint, suffisant de répondre aux besoins d'étudiants voyageant pendant plusieurs jours, portant des vêtements blancs, leurs responsables, chantant dans sont protégé quand des éloges et religieux.

1.1.3.3.3.8 *Ennayer :*

Le premier mois de l'année et se réfèrent au nom du premier jour de l'approuvés pour le 12 janvier de l'année Grégorienne.

Célébration de la Nouvelle année Tamazight (ayrad)



FIGURE 61: déguisement en lion du canaval Ayered

Les populations de la commune de Béni Snous [Ath Snous] organisent le 12 janvier de chaque nouvel an la fête traditionnelle dite d'Ayrad, (lion en Tamazight). Elle coïncide avec Yennayer, nouvelle année du calendrier berbère, ou toutes les familles Snoussi préparent le berkoukès, les beignets, les crêpes et autres. Le spectacle se fait dès la tombée de la nuit.¹⁴¹

Source :<http://images.google.fr/imgres=http%3A%2F%2Ewww>.

Le carnaval, qui est célébré avec faste pour marquer le nouvel an amazigh, s'inscrit également dans l'esprit de la solidarité communautaire et de l'attachement au sacré Au début de la soirée de la journée du 11 janvier, tout le village se rassemble devant le mausolée. Dès la tombée de la nuit, les jeunes commencent à entonner des ritournelles et des chants champêtres. Ils sont accompagnés par groupe de musiciens. Des enfants et des jeunes portent des costumes et des masques qui représentent des animaux. A la tête de la procession, on trouve Ayred qui veut dire en amazigh lion. La petite troupe parcourt les rues du village en chantant et en dansant. Ils sont accompagnés des youyous qui fusent de partout. La procession sillonne pendant les trois jours le village et passe de maison en maison. Le carnaval sera clôturé par une grande fête la nuit du 13 janvier par la distribution de denrées alimentaires aux personnes nécessiteuses.

1.1.3.3.3.9 *La poésie populaire et la révolution dans Beni Snous :*

Si la poésie pré islamique est sa tribu, a reflété les conditions de la société tribale plus mince et l'expression, aussi bien que le poète des gens(du peuple) algériens à travers les conditions de leur société et douleur et des espoirs dans toutes les circonstances Problématique spécifique

1.1.4 Problématique Spécifique

Dans cette section nous avons présenté la région de Beni Snous en essayant de dégager

- Son état actuel en énumérant les paramètres qui affaiblissent le mode de vie des Snousi. Les conséquences en sont : la croissance permanente du chômage, l'appauvrissement globale, et l'exode rural.
- L'évolution historique depuis la préhistoire. En effet la succession des différentes époques a modelé le territoire de Snoussa ce qui a développé un riche patrimoine.
- Les potentialités patrimoniales de la région du l'hydrome , du Lithome , du phytome et de l'antropome .

Malgré la richesse et la diversité du patrimoine de Beni Snous , celui-ci n'a été ni protégé ni valorisé d'où l'absence de toute activité touristique .

Cependant on a vu auparavant que le patrimoine est reconnu comme une ressource humaine et matérielle capable de dynamiser et de mobiliser les populations locales tout en étant un facteur de développement économique locale.

Promouvoir l'activité touristique nécessite un support concret qui dans notre cas ne peut être que le patrimoine disponible. Nous disposons d'éléments valeureux pouvant être exploité dans ce sens. Cependant s'expose à nous la problématique spécifique à la région qui doit être résolu, on émet alors la question :

Comment peut-on à la fois préserver le patrimoine rural de la région de Beni Snous et le rendre un moteur de développement local à travers la promotion dans le tourisme?

Pour traiter cette problématique, nous soutiendrons :

- Un chemin touristique inscrit dans une certaine stratégie est vecteur de valorisation et de préservation du patrimoine de Beni Snous ainsi qu'un moteur pour le développement local.
- Un projet architectural inscrit dans un chemin touristique permet la valorisation du patrimoine rural et participe au développement local.

La richesse de ces composants est les expériences international font de lui un élément sur

1.2 **Section 02 : Stratégie De Valorisation Et Préservation Du Patrimoine De La Région De Beni Snous**

(Intervention Sur Le Village De Beni Bahdel)

La mise en tourisme s'avère primordiale dans le territoire des Snoussi. Le tourisme à promouvoir doit être un tourisme alternatif, préservant l'équilibre patrimonial, écologique, social et économique des territoires. Tout passe d'abord, par l'entretien du patrimoine, la qualité de son environnement, celle des aménagements, mais aussi de son accessibilité et de l'existence d'un minimum d'aménité.

L'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique favorisera une répartition équitable des ressources générées.

L'exploitation après analyse des manœuvres développées à l'étranger nous permet de suggérer une stratégie pour la mise en tourisme de Beni Snous

1.2.1 Sur le plan organisationnel :

- 1- Intégrer le patrimoine rural (culturel/ naturel) dans la politique d'aménagement du territoire.
- 2- Promouvoir et valoriser la région de Béni Snous comme une zone d'extension touristique (zet) de la wilaya de Tlemcen dans le cadre du projet " pôle d'excellence touristique à la faveur du schéma directeur du développement touristique à l'horizon 2025,
- 3- Intégration de la société : l'objectif à atteindre sur ce plan est l'installation d'un comité de gestion des projets touristiques indépendant des autorités locales. Il regroupera les porteurs de projets de la population locale, dans la mesure où ce comité va assurer l'orientation, l'aide et le contrôle des différents projets.
- 4- Eviter l'effet de masse touristique en évaluant la capacité d'accueil des sites, et en gérant les flux des visiteurs vu la sensibilité du territoire et des habitants de Beni Snous.

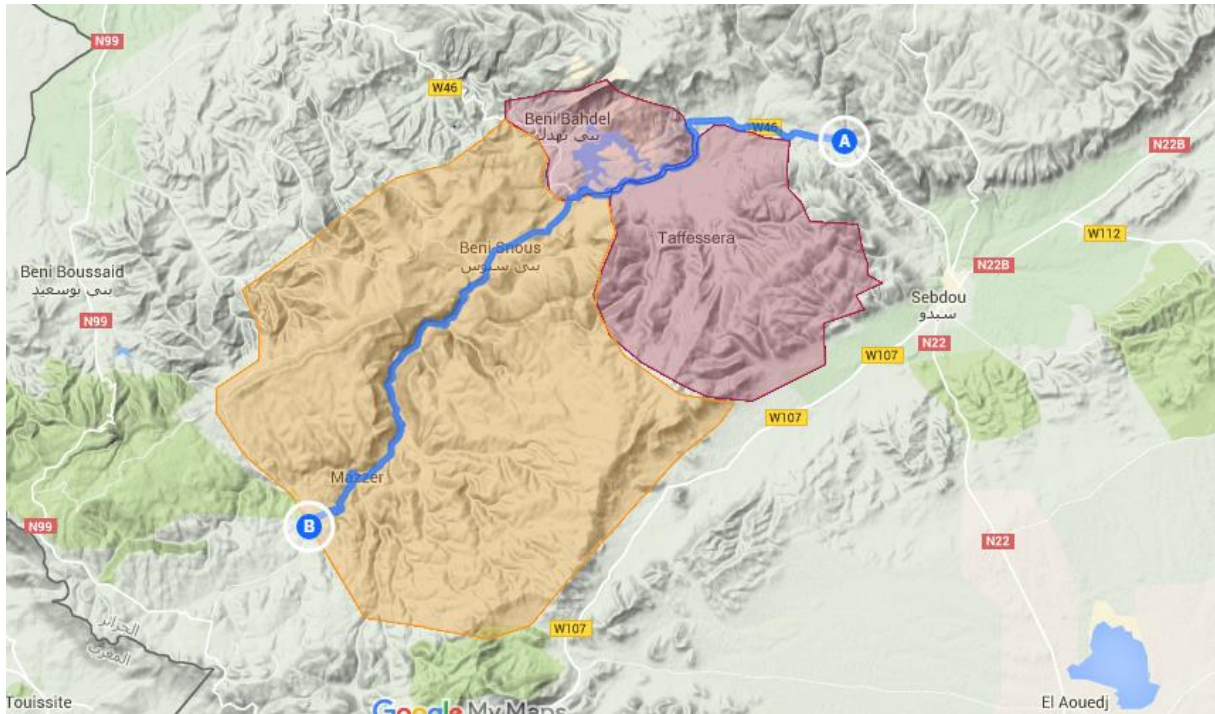
1.2.2 Sur le plan touristique :

- 1- **Mener les actions favorables pour la préservation et la sauvegarde du patrimoine des Beni Snous en :**
 - a- Inventoriant les potentialités patrimoniales (matériel, immatériel, naturel) de la région.
 - b- Développant les recherches ethnologiques et historiques sur les productions locales
 - c- Conservant le patrimoine bâti :

- établir des opérations de restauration, de réhabilitation et de rénovation des anciens villages
- Aménagement et mise en valeur des sites d'intérêt culturel et naturel.
- Contrôlant les programmes de réhabilitation : par l'application des règles pour le respect de l'authenticité du patrimoine.
- d- Inventant de nouveaux usages du patrimoine bâti : La réaffectation du patrimoine rural bâti.
Exemple : La reconversion de maisons rurales traditionnelles en hébergements touristiques les gites.
- e- Transmettant les techniques traditionnelles du bâtiment vernaculaire par :
 - La création des lieux de formation des maçons.
 - Réalisation d'un musée rural.
- f- répertorier, promouvoir et retransmettre le savoir artisanal du terroir.
- c- programme de sensibilisation adaptée aux divers publics ruraux et touristes afin qu'ils participent à la protection et la préservation du patrimoine local et de l'environnement.

2- Mener des actions pour la valorisation du patrimoine des Beni Snous par :

- a- La revitalisation de l'activité traditionnelle,
- b- la commercialisation des productions locales : Création de lieux d'exposition et de vente des produits du terroir en prêtant attention à la qualité afin d'éviter la banalisation de la marchandise.
- c- L'hébergement touristique devra miser sur les gites ruraux et le logement chez l'habitant.
- d- Animation à proximité des sites patrimoniaux par des programmes de festivités locales.
- e- **L'aménagement d'un itinéraire touristique fédérateur qui explore la vallée des Beni Snous. idéalement l'axe routier N46 déjà existant répond à cette exigence, il ne demande qu'à être développé et ramifié. (voir la carte n)**
Ce circuit routier relie les différentes communes disposant des sites patrimoniaux inventoriés.
Ce parcours devra donc être complété par d'autres chemins intra-communaux qui reliraient l'ensemble des potentialités y compris les activités créées .
L'itinéraire secondaire (ramifié) devra être pédestre ou à transport animal et accessible par vélo afin de respecter l'environnement du village.
- **Les chemins seront plus valorisés lors des périodes des fêtes locales comme la cérémonie d'AYRED, le mawlid anabaoui**



CARTE 3: itinéraire routier Beni Snous

Source : auteur

3- Mener les actions pour le développement de l'activité touristique

- a- Un programme de formation pour l'accueil et pour la gestion d'entreprise touristique devra être mis en place qui s'orientera vers :
 - les responsables administratifs
 - les techniciens et ingénieurs
 - les praticiens (artisans, paysagistes, conducteurs de travaux)
 - les guides touristiques
- b- Un programme de formation et d'encouragement adressé aux personnes désirant s'investir dans différents métiers correspondants aux projets.
- c- Sensibilisation des autochtones à une vraie culture touristique.
- d- la création de moyens écrits, phoniques, audiovisuels, internet, dans un sens publicitaire
- e- sensibilisation et l'implication des habitants qui peuvent apporter leur connaissance du terroir et participer à l'accueil et à l'animation des sites.
- f- Un autre aspect indispensable est celui de l'accueil et de l'interprétation : La qualité esthétique et le paysagement des lieux, des accès, des parkings, celle de la signalétique, des lieux de repos, des aménités diverses et indispensables, sont un préalable nécessaire à l'agrément de la visite

1.2.3 Sur le plan socio-économique :

- g- Sensibiliser les populations sur la nécessité de participer au développement local ;

- h- Le tourisme est le seul moyen de vendre pour les artisans, donc mettre en place de réseaux de commercialisation de produit locaux tout au long des chemins touristiques.
- i- Utilisation des produits locaux dans les établissements touristiques (restaurant, gîte ...) tels que les ustensiles en poterie, en bois, les nattes
- j- Les sources pour le financement : la recherche des partenaires (organisme, offices, administrations, institutions nationaux ou internationaux) pour l'investissement des projets touristiques.

1.2.4 Les atouts que va engendrer la mise en tourisme du territoire des Ath Snous : 1-Tourisme à Beni Snous moteur d'emploi :

La progression du tourisme favorise de manière directe le développement local par la création de nouveaux emplois et ainsi d'accroître les revenus et le niveau de vie de la population. Ce secteur est à forte densité de main-d'œuvre pouvant grâce à cette nouvelle opportunité résorber le chômage, que ce soit :

Des emplois directes : engendrés directement dans le secteur de Beni Snous, hébergement, restauration, transports...

Des emplois indirectes dans l'agriculture, les métiers artisanaux, et dans les entreprises touristique.

Ainsi que des emplois induits pour les secteurs qui ne sont pas directement en relation avec le tourisme mais voient leurs activités augmenter via la demande touristique. (École de formation, hôpitaux, entreprise de bâtiments, publicité...)

2-Augmentation des sources de revenu :

La présence de touristes attirés par le territoire de Beni Snous du fait de l'existence de différentes potentialités, revitalise les revenus des petites entreprises, des commerces locaux et les ressources fiscales locales.

Le tourisme peut conduire à la création de nouvelles entreprises et donc la création d'une dynamique locale, comme par exemple la création d'un marché pour les produits d'artisans dans la région.

3-Relèvement du niveau de vie :

L'augmentation des revenus et des impôts liée à la création d'emplois et d'entreprises pourra servir à entretenir ou moderniser l'infrastructure et les services locaux.

Le tourisme requiert dans des investissements et des aménagements importants non seulement dans le secteur lui-même mais aussi dans les autres secteurs il a un effet multiplicateur important.

L'aménagement et entretien des routes, adduction en eau potable...de nouveau projet d'investissement.

La qualité de l'environnement et l'accès à la région peuvent également être améliorés étant donné que les touristes préfèrent visiter des endroits attrayants, propres, non pollués, et à y accéder aisément.

4-Concervation du patrimoine rural :

Le tourisme est un élément essentiel par la conservation des monuments historiques, des sites archéologiques, des bâtiments anciens, monuments à valeur religieuse ou culturelle.

Le tourisme favorise le développement d'un sentiment de fierté pour les traditions culturelles et une sensibilisation à l'égard des atouts naturels et culturels de la région, donc il fait revivre ou préserver des traditions et des coutumes.

Cette prise de conscience peut, à son tour, susciter d'avantage de compréhension et de sympathie vis-à-vis de leur restauration et de leur protection, et contribué, à ce que des fonds plus importants soient mobilisés dans ce but.

Si les produits artisanaux se vendent, les artisans vont être stimulé à reprendre leur métier d'autrefois et de faire revivre toujours le patrimoine artisanal et culturel.

5-Un moyen de freine l'exode rural :

Le tourisme est un instrument précieux d'aménagement du territoire, il permettra de freiner l'exode rural et la réduction de l'écart de Beni Snous.

Il peut aider à échapper de l'exode rural en créant des emplois au niveau local.

Il soutient les modes de vie locales et maintient les populations locales menacé par l'exode.

Un minimum d'infrastructures et de commodité de vie est un moyen permettant de maintenir les ruraux dans leurs espaces.

6-Facteur social :

Rencontre de cultures différentes en franchissant les horizons de la pensée, de l'amitié, des échanges interculturelles, partages, enrichissement.

La conception de l'itinéraire principal jouera un rôle crucial dans le développement du tourisme dans la région de Beni Snous. En effet il favorisera l'inter relation des diverses localités et projets concernant la croissance touristique. Parmi les communes concernées, la région de Beni Bahdel présente un intérêt particulier que nous développons dans la section suivante.

1.3 Section 03 : Itinéraire touristique de la commune de Beni Bahdel

Pour découvrir une région, l'option itinéraire permet la découverte de toutes les potentialités de celle-ci. Les itinéraires touristiques représentent un mélange de visites incontournables et de découvertes insolites. Ils révèlent ce qui est caché et signalent les attractions touristiques (artisanat, vue panoramiques, art culinaire, folklore, gites ...).

Ils sont conçus comme des balades favorisant la rencontre, l'échange et la découverte de la région.

Comme on l'a vu dans l'inventaire, la commune de Beni Bahdel possède de nombreuses potentialités patrimoniales qui ont su faire face aux épreuves du temps et ont gardé leurs authenticités. Cette richesse a attiré notre attention et nous a incité à détailler l'itinéraire secondaire et spécifique à la région avec proposition d'un programme d'infrastructures pour promouvoir le tourisme en question.

De plus le taux de chômage élevé et l'exode des populations locales, l'itinéraire touristique cela va permettre la redynamisation des activités du secteur avec arrêt probable du phénomène d'exode voir même un retour des populations locales.

1.3.1 Analyse de Beni Bahdel :

Lecture historique :

Selon l'histoire écrite et le témoignage des autochtones nous sommes parvenus à l'élaboration des données ci-dessous :

Période précoloniale

a- L'Antiquité: les populations autochtones de Beni Bahdel pratiquaient le troglodytisme défensif. On retrouve cela dans le village D'ouled Belahcen qui fut la première occupation des Bahdli incrustée dans les roches les plus dures ces habitations troglodytes sont accompagnées d'une fortification posée sur une large surface formée de roches de travertin et de calcaire, surplombant l'écoulement d'eau de la Tefna .

b- Le moyen âge (l'époque islamique) :

La population autochtone s'est ensuite divisée en tribus ouled Belahcen; ouled Djelloul; Ain Boudaoud; et Kaddara .

Ces dernières sont bâties sur le bord même du précipice, pour laisser sur le plateau le plus grand espace possible aux cultures de céréales.¹⁴²

Les habitants de Tassa ont été une tribu berbère non autochtone qui s'est installée sur le territoire de Beni Bahdel ; par la suite cette société s'est intégrée avec le reste.

Djraoua fut un village instauré par les arabes lors des conquêtes islamiques près de Ain Djraoua . Il ne reste de nos jours que des traces archéologiques

Note : le site devrait bénéficier de recherches archéologiques pour retracer l'histoire et le mode de vie des Djraoua.

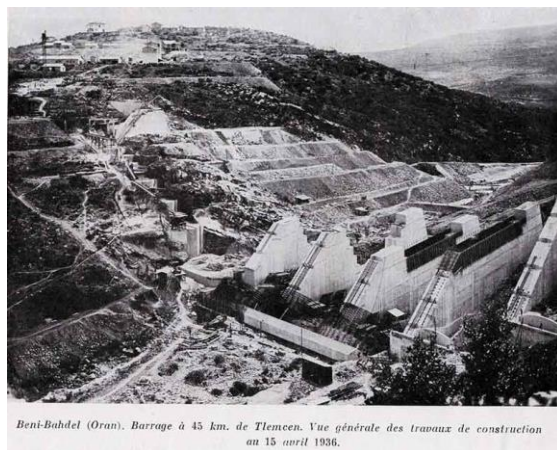
¹⁴²M. Roger .Les Beni Snous, [<http://www.vitamedz.org/articlesfiche/372/372168.pdf>], 1941.

Période colonial

Le chantier du barrage fut instauré en 1934, par les colons. Construit dans un étranglement de la vallée, au confluent de la Tafna et du Khémis, au pied du Djebel Sif El Ali qui dresse ses murailles crénelées 660 mètres au-dessus de la rivière, avec un volume de retenue de 63.000.000 m³¹⁴³

Les Ponts et Chaussées ont commencé la construction d'une route.

Le village a possédé autrefois une école qui a été transférée au barrage



Beni-Bahdel (Oran). Barrage à 45 km. de Tiemcen. Vue générale des travaux de construction au 15 avril 1936.

FIGURE 62: barrage Beni Bahdel en chantier

Source image : http://encyclopedie-afn.org/Barrage_-_Benibahdel

Le village de l'ouazine édifié par les colons composé d'une usine hydroélectrique non fonctionnel de nos jours et d'une école.

Le village des « Chouhada » ou se localisé la base militaire française ainsi qu'un centre de torture.

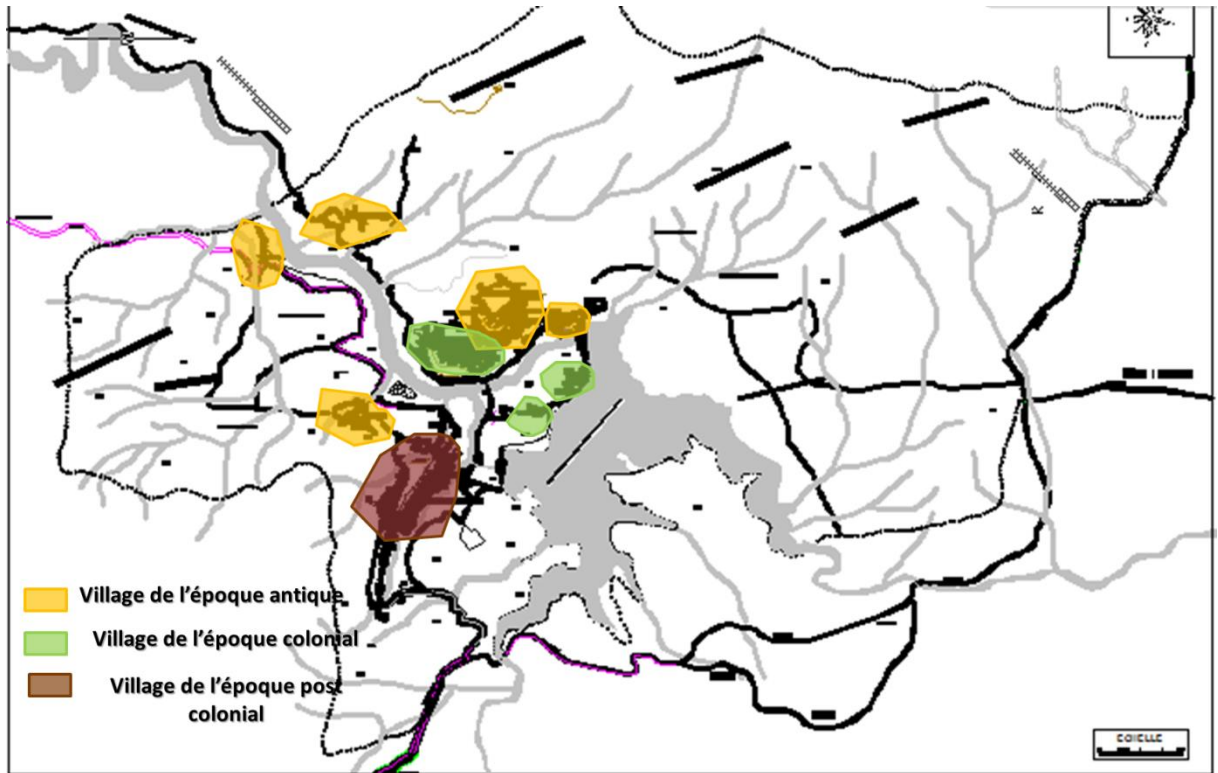
A cette époque les colons pour pouvoir contrôler l'ensemble du territoire de beni bahdel ont bombardé les villages de Kaddara et de Ain Bou Daoud, ce qui fit fuir les habitants de leurs demeures pour s'installée au village de El Gaada et édifiant de nouvelles constructions vernaculaires.

Période post colonial (La période de la décennie noire)

les habitants de Ouled Belahcen , Ouled Djelloul et de Ain Bou Daoud ont fui leurs bâtisses pour s'installer dans le nouveau village d'El Moustakbal qui demeurent la nouvelle extension du village. Celui-ci est bâti avec de nouveaux matériaux de constructions.

Les facteurs socioéconomiques ont fortement contribué à l'exode rural, ainsi que l'émigration vers les pays étrangers.

¹⁴³http://encyclopedie-afn.org/Barrage_-_Benibahdel



CARTE 4:lecture historique des villages de Beni Bahdel

Source : Révision du pdau de la commune de Beni Bahdel modifié par l'auteur.

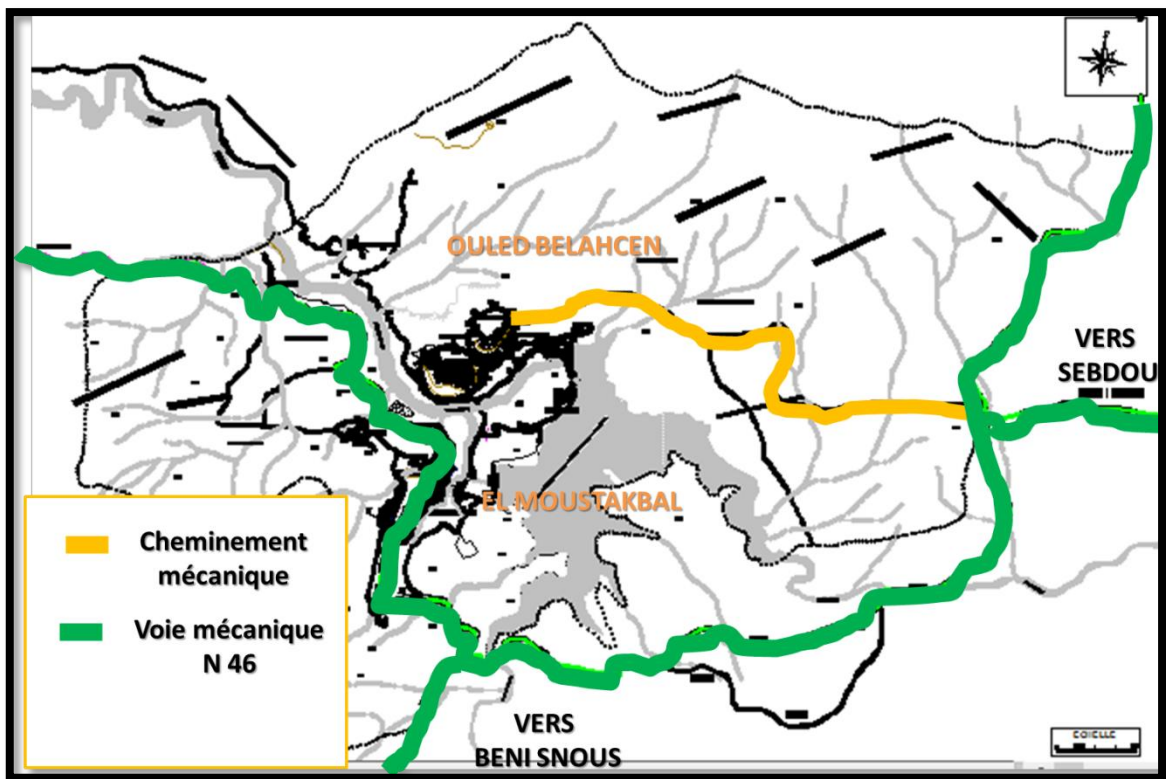
1.3.1.1 Analyse système viaire

Accessibilité :

La commune est assez pauvre en infrastructure de liaison routière. En effet, la desserte en voie de communication se limite dans le passage du CW46, une voie sinueuse, reliant Sebdou à Maghnia et la mettant en réseau avec le reste de la Wilaya.

Cette route passe par le nouveau village d'El Moustakbal situé en bas de la commune.

Un cheminement sinueux relié à la route de wilaya N46 permet de pénétrer à la commune celui-ci donne directement sur l'ancien village d'Ouled Belhcen qui domine toute la commune.



CARTE 5: Système viaire Beni Bahdel

Source : Révision du pdau de la commune de Beni Bahdel modifié par l'auteur.

~

Les villages Perchés sur les piques montagneux tels qu'Ain Boudaoud, Ouled Djelloul et Ouled Belahcen restent difficilement accessibles par des cheminements sinueux et accidentés.

1.3.1.2 Morphologie

La topographie générale est en forme de cuvette, avec au fond le lac du barrage et aux alentours les crêtes du bassin versant.

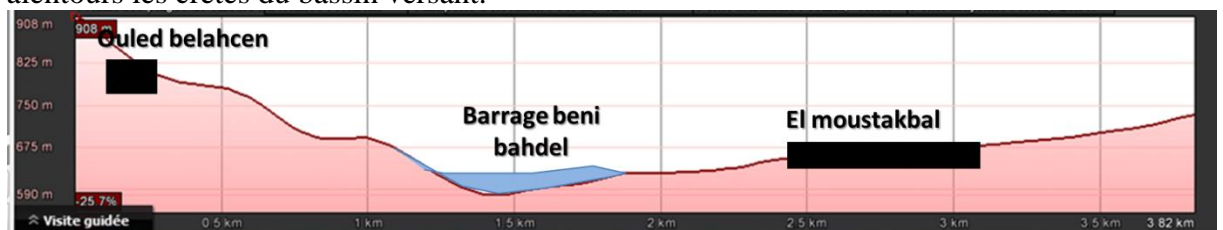


FIGURE 63: Morphologie De Beni Bahdel

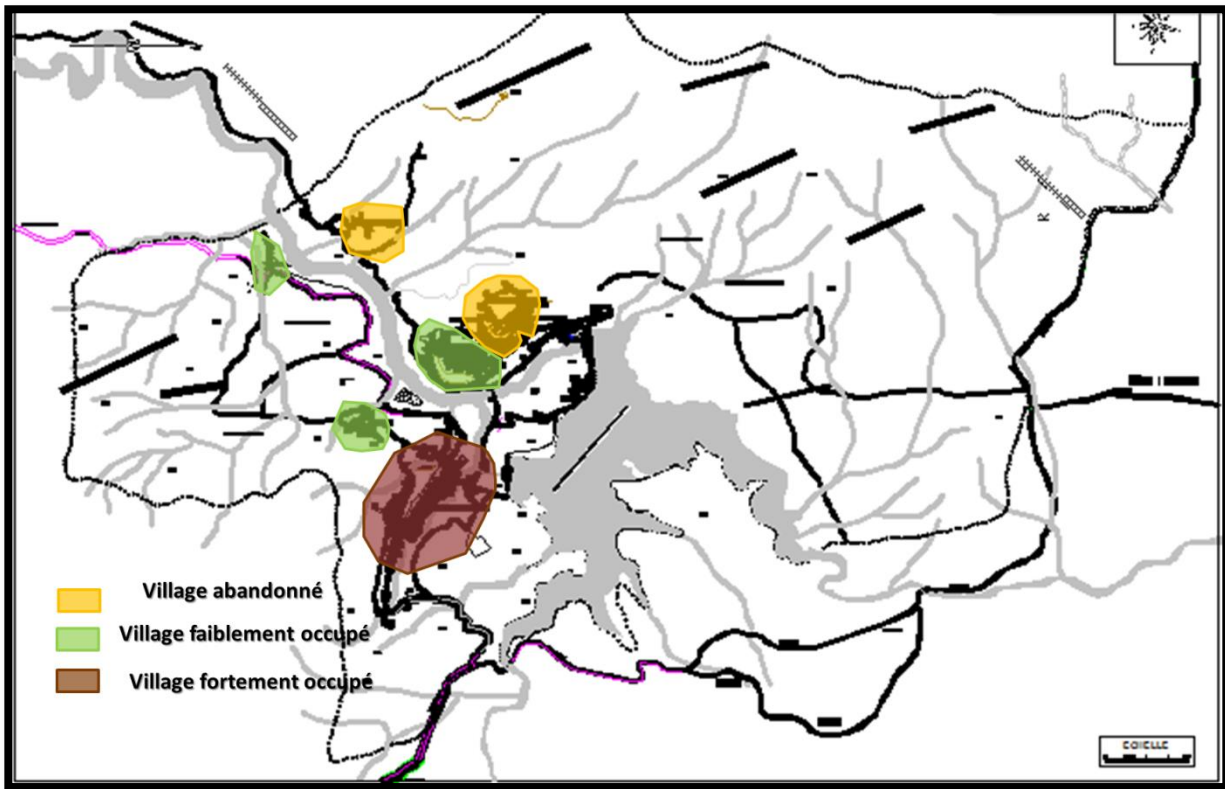
Source : google earth modifié par l'auteur.

1.3.1.3 Répartition spatiale de la population actuelle :¹⁴⁴

Le village d'Ouled Belahcen et d'Ain Bendaoud sont abandonnés, les habitations sont la propriété de privé.

Le village de Keddara et Tassa et d'el Gaada sont légèrement occupé

Le nouveau village d'El moustakblel est fortement peuplé par 1 377 sur 2801 habitants de la commune.



CARTE 6: Occupation De La Population Actuelle

Source :Révision du pdau de la commune de Beni Bahdel modifié par l'auteur.

¹⁴⁴ BET Taamir, Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme, commune de beni bahdel ,2008,p 24.

1.3.2 Conception de l'itinéraire et du programme des infrastructures :

De cette analyse on propose deux itinéraires touristiques

L'accès des touristes à la commune se fera prioritairement par le cheminement relié à la route N46. Pour les raisons suivantes :

- 1- Il a un accès direct au village touristique d'Ouled Belahcen (premier site d'occupation des autochtones)
- 2- Il préservera la sérénité des habitants en grand nombre dans le village El moustakbel ainsi que l'activité des infrastructures communal (école, mairie...).
- 3- La position dominante du village de Ouled Belahcen permet une vue général de toute la commune y compris le barrage Beni Bahdel ce qui structure les composants du village chez le touriste .
 - Ce cheminement devra être élargi et revêtu pour un accès mécanique.
 - Il devra contenir des aires de stationnement pour des arrêts multiples dans le but de faire profiter les touristes du beau paysage et de la visite de la source "Khandak El Malah "et de la grotte de L"hmar"

Ce cheminement servira d'accès mécanique à ce premier site historique, un parking devra être réalisé.

A partir de cette station on proposera deux itinéraires distincts l'un nommé patrimoine et culture, l'autre patrimoine et ruralité e qui permettra aux visiteurs de passer au moins une nuit sur site.

Ces d'itinéraires projetés devront être emprunté soit par des vélos soit à pied soit à l'aide d'animaux pour imprégner les touristes aux modes de vie locale ce qui préservera cet environnement rural ainsi que la vie quotidienne des populations locales.

a- L'Itinéraire patrimoine et culture : (trajetde 5.6 km)

Le premier site le village d'Ouled Belahcen contenant le centre des visiteurs fera l'initiation des touristes aux informations concernant les potentialités de la région, sur les modes de vie, les traditions, et les différentes orientations pour la préservation de ce riche patrimoine

Le touriste ainsi conscient poursuivra son séjour sans modifier ni influencer le patrimoine local.

Le village abandonné sera en parti converti en gîte afin de loger les touristes ce qui les assimilera au patrimoine local et sera au niveau des autres structures modifié en activités commerciales : artisanale, restauration avec menu local. le séjour passé dans ces maisons

aménagées traditionnellement inscrite dans un paysage rural sera une expérience unique pour les visiteurs.

Le village contient aussi les habitations troglodytes qui doivent être ouverte et accessible à la visite.

Traversant une forêt d'oliviers, l'itinéraire continu vers le village d'El Gaada qui pourra aussi servir d'hébergement chez l'habitant permettant un contact, un échange des cultures et un vécu du quotidien des bhdli.

Ce village possède une source sacré de Sidi Amar à côté de laquelle sont disposés des tables de pique-nique auxquelles pourrait être ajouté un espace café offrant les spécialités locales et sera un coin repos du touriste randonneur.

En continuant le chemin sur une route offrant un paysage extraordinaire en accède au village d'Ain Ben Daoud étant abandonné et contenant une architecture vernaculaire il devra avoir pour thème d'information « l'architecture locale », les maisons devront être reconvertie en espaces d'exposition et de formation en architecture locale, la restauration et les espaces d'animations et de détente pour les touristes.

La destination suivante est le village de Keddara , le chemin le reliant au village de'Ain Bendaoud a été proposé par le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme de la commune de Beni bahdel , et sera essentiel pour l'élaboration du chemin touristique.

Ce village comprendra le thème d'information sur l'artisanat local. Il répond à tous les besoins des populations locales, rassemblée en groupes familiaux¹⁴⁵. Ici le savoir-faire a survécu de ce fait des ateliers d'artisans seront projeté et cela concernera la confection des nattes et tapis, le travail d'alfa, la menuiserie, la poterie, la ferronnerie, la cordonnerie, et a confection des djellaba . Ces ateliers auront pour but la sauvegarde et la revalorisation du patrimoine artisanale, de la vente des produits et la formation des touristes volontaires.

Ceci va encourager donc les membres de la société à reprendre leurs activités artisanales .

De plus les habitants pourront bénéficier de gains supplémentaires par des services d'hébergement et de restauration.

Tout en continuant le trajet en arrive au village de Tassa , ici sera aménager un marché pour vente de produits locaux

De ce village on va accéder au nouveau village d'El Moustakbale pour pouvoir rejoindre les bus de transport qui vont selon le programme poursuivre l'exploration vers les autres communes ou ramené les randonneurs à leurs lieux d'hébergements.

145

Le deuxième itinéraire intitulé « patrimoine et ruralité » (trajet de 5.9 km)

A partir du village de Ouled Belahcen le groupe concerner descendra vers le village de Zbair possédant le musée de site (à projeter) puis évoluera vers le village de Ouled Djelloul où seront servies les différentes plats locaux dans des restaurants (à projeter dans les demeures abandonnées) en poursuivant le chemin on accède au village colonial ou sera implanté le musée des martyres dans l'emplacement su centre de torture ensuite en continuant à descendre on peut faire de l'agrotourisme dans les champs et ainsi partager la vie quotidienne du paysan .

En continuant la route en accédera au barrage beni bahdel est ici devra être implanté des équipements de loisirs, on traverse le barrage à l'aide de petit bateau ou canoë.... Pour enfin terminer le chemin à travers les montagnes et profiter ainsi de la nature. A la fin de ce trajet va ce trouvé des bus pour récupérer les touristes et les conduire dans les différentes destinations.

Conclusion

Le chemin touristique va ainsi créer une multitude de petites activités commerciales et de services permettant une participation directe et massive de la population locale. Il permettra une mise en valeur et une exploitation du patrimoine locale dans tous ces sens. Le développement local sera conséquent à cette initiative. Il ne faut pas omettre de souligner la satisfaction du touriste qui fera une publicité bénévole à la région.

Dans le chapitre suivant on présentera par une vision plus détaillé du premier village émit dans l'itinéraire.

Partie 4 : Intervention pratique et architectural
Village d'Ouled Belahcen

Introduction

Dans ce chapitre on présentera par une vision plus détaillé du premier village de Ouled Belahcen émit dans l’itinéraire et développé une intervention sur lui ci .

1.4 Section 01 : Présentation du village Ouled Belahcen

1.4.1 *Choix du site d’intervention*

Suite à la situation dominatrice en altitude à la région des Beni Bahdel , à la proximité des grottes troglodyte source de l’extension des tribus et à la diversité de la nature environnante notre choix c’est porté sur le village de Ouled Belahcen.

De plus notre chemin touristique piétonnier prend départ à ce niveau. Le trajet étant de ce fait une descente permanente réduit les efforts des randonneurs qui pourrons se concentré sur l’aspect culturel et naturel.

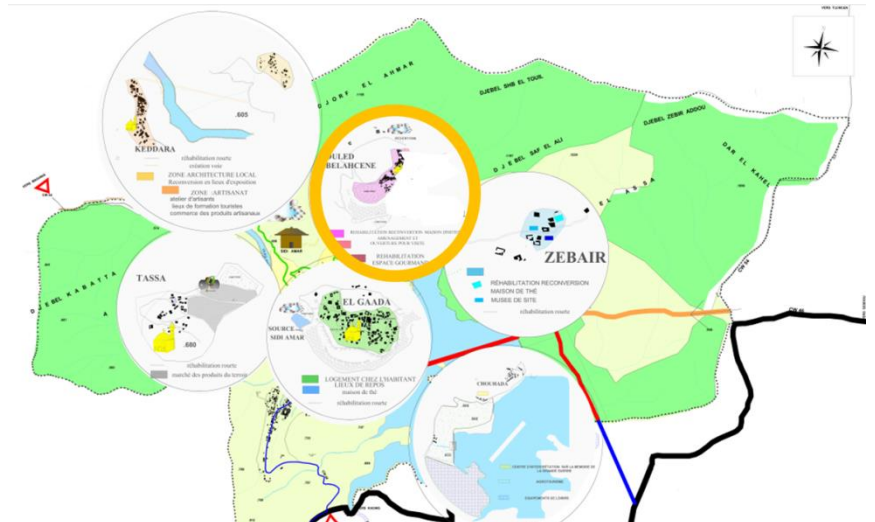
Ce village sera la première destination touristique de la commune.

▬

1.4.2 *Situation géographique :*

Le village se situe à 800 m d’altitude au nord de la commune de Beni Bahdel d’où sa place stratégique

Vu qu’il domine tout la commune de Beni Bahdel ainsi il offre une vue sur toute la vallée des Beni Snous.



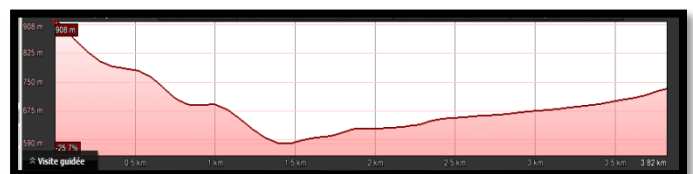
CARTE 7: choix du site d’intervention

Source : auteur



FIGURE 64: Situation du village Ouled Belahcen

Source : google earth



1.4.3 Délimitation

Le village est limité au Nord par une voie mécanique reliant la CW 46 au village (voie touristique)

Au sud : par une falaise qui domine le village d'El Gaada

A l'Est : par une falaise qui domine le village de Ouled Djelloul.

Al'ouest : par terrain agricole.

1.4.4 Accessibilité :

Ouled Belahcen est desservie par un chemin mécanique menant au village d'El Gaada

1.4.5 Morphologie

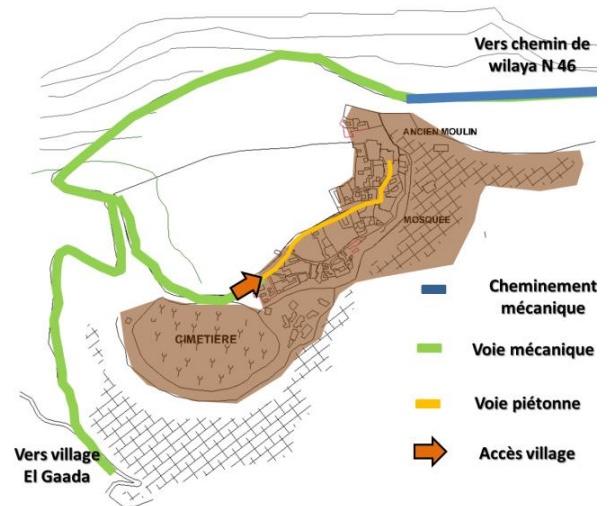
Le terrain retenu pour initier le projet touristique dans son ensemble se caractérise par une morphologie peu accidentée. Cela permet un accès pratique pour le transport mécanique et le départ piétonnier pour l'itinéraire prévu.

1.4.6 Typologie du village

La typologie du village D'ouled Belahcen est étroitement liée à la topographie et au relief sur lequel il est implanté. Emile Masqueray relève deux types de développement des villages : allongés ou circulaire¹⁴⁶

En effet, dans le cas du village d'Ouled Belahcen, le village se développe de manière linéaire longeant sur la montagne, en s'adaptant avec la topographie du site qui a fait régir sa structure spatiale

Le village étant été abandonnée a permis de garder son tracer original allongé, ceci a été un peu perdu dans certains villages à cause des nouvelles constructions envahissantes.



CARTE 8: Accessibilité de Ouled Belahcen

Source : auteur

¹⁴⁶ Emile Masqueray . Formation des cités chez les populations sédentaire de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura, Chaouia de l'Aoures, béni M'ZAB, aix provence, edition edisud,1983. P83

1.4.7 Analyse et diagnostic du village

1.4.7.1 Lecture historique :

- Période précolonial : Le village fut le premier à être occupé par les tribus amazighes
- Période post colonial: Le village fut abandonné par la population dans la décennie noire.
- Chaque maison et terre du village est privé malgré qu'il soit déserté de nos jours

1.4.7.2 Les composantes du village Ouled Belahcen

Le village est composé d'un ensemble de quartiers, de ruelles, parfois d'impasse, de maisons et d'une mosquée, ces éléments doivent être préservés pour sauvegarder l'identité du village.

1.4.7.2.1 La ruelle

La forme de la ruelle principale du village est brisée, variable et sinueuse changeant à chaque fois de directions.

Ces ruelles sont parallèles aux courbes de niveaux. Elles sont revêtues de pierres laissant une distance entre elles pour permettre l'eau pluviale de pénétrer dans le sol.



FIGURE 66: revêtement de la ruelle en pierre

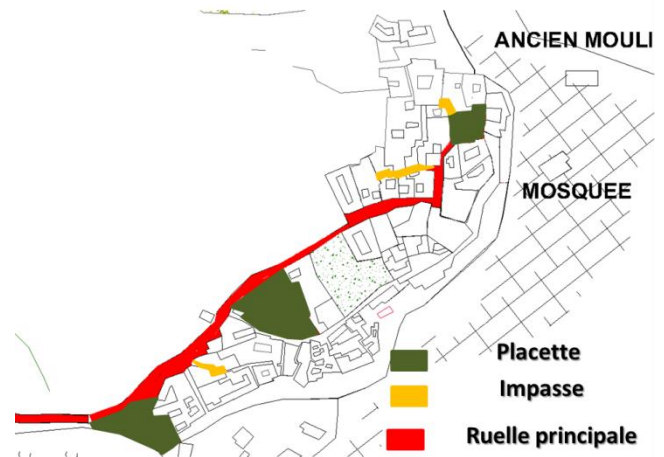


FIGURE 65: ruelle principal du village

Source : auteur

Note : nécessité de restauré la voie en utilisant le pavage en pierre qui permet l'infiltration des eaux pluviales dans la terre

Nécessité de valoriser la ruelle principale qui est la voie la plus importante permettant de pénétré au village historique.



CARTE 9: la ruelle principale du village

1.4.7.2.2 La placette

La ruelle principale du village est flanquée de parcelle

1.4.7.2.3 L'impasse

Contrairement à la ruelle l'impasse se termine et se décrit comme un espace caché. Seules les personnes qui sont issues d'un même groupement peuvent avoir accès. ¹⁴⁷

1.4.7.2.4 Les maisons

Ce sont l'espace privé destiné aux villageois et se composent de la cours des chambres et l'écurie. Toutes les maisons possèdent un patio.

1.4.7.3 **Description des maisons de Ouled Belahcen**

L'architecture vernaculaire répondait à une certaine logique constructive, ainsi qu'aux besoins d'antan. C'était une architecture évolutive, elle se transformait au fur et à mesure des besoins des occupants avec l'avantage de ne pas dénaturer le paysage. La richesse de cette architecture offre des potentialités.

Note : Intérêt de réhabiliter l'architecture du village et de reprendre ces principes

Ces habitations tournent le dos à l'extérieur, construites sur un terrain montagneux se surplombent les unes sur les autres. Les maisons occupent des surfaces réduites mais restent néanmoins fonctionnelles; elles présentent aussi l'avantage de préservation d'intimité

- La maison se divise en deux parties le taddart, réservée à la famille

La cour dans laquelle logent les troupeaux et ou sont rangés les instruments de cultures ¹⁴⁸La cour est desservie de l'extérieur par une porte assez large, d'une façon à permettre le passage des bestiaux.

Plan de relevé :



FIGURE 67: plan de relevé d'une maison d'Ouled Belahcen

Source : étudiants architecture Arrar Bouchlaghem et autres

¹⁴⁷ Alili sonia. Guide technique pour opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois en Kabylie, thèse de magister en architecture, université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou.p 23

¹⁴⁸ Edmond destaign. Etude sur le dialecte berbère des Beni Snous, 1907p 326

1.4.7.4 Types d'ouvertures

1.4.7.4.1 Les fenêtres :

Les constructions sont assez compactes avec peu d'ouverture, pour des raisons d'intimité et de confort ces ouvertures sont de dimensions très réduites

Les fenêtres sont composées d'un encadrement qui comprend :

Le linteau (formé d'une seule pièce en bois), les jambages en

Pierre et l'appui de la baie. Elles sont rectangulaires et étroites

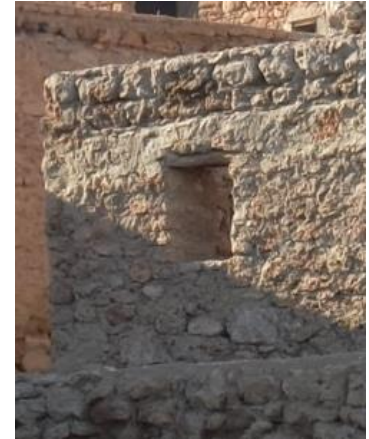


FIGURE 68: fenetre verticale

Source : auteur

1.4.7.4.2 Les portes

- a) En majorité les portes sont de forme rectangulaire néanmoins on observe dans certaines maisons le percement des murs et des portes en forme d'arc. Les dimensions des portes sont différentes, celles qui donnent sur la cour sont généralement plus large que celles qui donnent sur les pièces. Comme pour les fenêtres, les portes sont en bois. Les ouvertures qui les reçoivent sont matérialisées par des linteaux et des jambages en pierres



FIGURE 69: porte an forme d'arc

Source auteur



FIGURE 70: porte en forme rectangulaire

Source : auteur

Note : ces formes vont servir de références stylistiques pour l'élaboration du projet.

1.4.7.5 Typologie d'élévation

Les maisons sont en rez-de-chaussée et quelques-unes en R+1

Les escaliers : Sont souvent droits, construit pour la plupart en pierre. Ils sont constitués d'une volée . ils sont construits à partir de superpositions successives d'assises de pierres.



FIGURE 72: gabarit du village

Source : auteur



FIGURE 71: escalier vertical

Source auteur

Note : nécessité de respecter la même typologie d'élévation.

1.4.7.6 Typologie architecturale

1.4.7.6.1 Structure verticale

1- Structure de fondation

Les murs des maisons sont construites directement sur des fondations de blocs de pierre qui émerge su sol vu la nature du terrain rocheux, les fondations de cette assise ne sont pas très profonde (30à50cm) ¹⁴⁹

2- Les murs porteurs

Les murs porteurs servent à conduire les surcharges des planchers et des toitures jusqu'au bon sol. Il protège les gens contre les agressions extérieurs.

Les murs gouttereaux : ce sont les plus longs et reçoivent les ouvertures donnant accès à la maison.



FIGURE 73: fondation sur roche

Source : auteur

¹⁴⁹ Alili sonia. Guide technique pour opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois en Kabylie, thèse de magister en architecture, université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou

Les murs pigeons : supportent les poutres principales et secondaires
Les murs de refends servent de séparations intérieures et sont également porteurs¹⁵⁰

Les murs sont homogènes vu que les pierres utilisées ont les mêmes caractéristiques physiques, chimiques et mécaniques et le mortier utilisé est identique sur tout le mur.

Certain murs sont hétérogènes vu que les pierres utilisées non pas les mêmes caractéristiques



FIGURE 74: murs homogène

Source : auteur

2- Techniques constructives :

a) A travers les investigations sur le site, nous concluons que la technique constructive adoptée dans le village est la maçonnerie en pierres hourdées au mortier de terre crue.

Les villageois utilisé du calcaire dur pour bâtir la partie inférieure, et du tuf pour la partie supérieure de la maison lié entre elles par un mortier composé de terre¹⁵¹

b) Mise en œuvre des murs : Les pierres sont posées par assises successives forment ainsi les deux faces du mur et hourdées entre elle par le mortier de terre.

c) Types de moellons :

Moellons équarris : ce sont des moellons dont les angles ont été taillés sous formes parallépipède ou carré. Cette forme donne des formes plus ou moins régulières.¹⁵²

Moellons ébauchés : des pierres grossièrement travaillées n'ayant pas de forme géométrique particulière ni d'angle bien droits .

¹⁵⁰ Alili sonia. Guide technique pour opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois en Kabylie, thèse de magister en architecture, université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou p 42

¹⁵¹ Edmond destaing Etude sur le dialecte berbère des Beni Snous, 1907p 327

¹⁵² Alili Sonia idem p 46



FIGURE 76: moellons équarris



FIGURE 75: moellons ébauché

Source : auteur

d) Rigidification des murs

Chaîne d'angle :

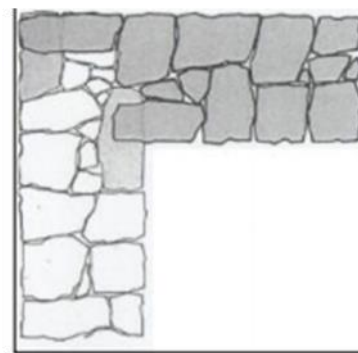
Chaîne d'angle: C'est la rencontre de deux murs de façades créant ainsi un angle comportant une arête plus ou moins vive.

Cet angle vertical est formé de pierres superposées en assises et disposées de façon à avoir « les éléments en panneresse dans un pan, et en boutisse dans l'autre ». Dans certains cas, les pierres des chaînes sont d'une résistance supérieure aux pierres utilisées pour les façade set dans d'autres cas, les angles des façades font la continuité du mur; aucune différence n'est enregistrée en termes de gabarit et de nature de la pierre



FIGURE 77: chaîne d'angle

Source : auteur



Source : Alili sonia. Guide technique pour opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois en Kabylie, thèse de magister en architecture, université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou

1.4.7.6.2 Structure horizontale

Nous avons observé la forme rectangulaire du plancher, leur structure en bois est composée de solives, de branchages et de poutres. Epais, ces planchers sont organisés en trois couches : l'ossature en bois, l'hourdis et le revêtement



FIGURE 78: solives supportant le plancher

Source : auteur

Poutrelle en bois

Enrobage en argile et paille et bouse de vache Chape de terre Solives

Les toits se compose de solives, au-dessus de cette ossature porteuse, vient s'ajouter ce que l'on peut considérer comme un hourdis composé d'un coffrage perdu et d'une chape de remplissage. Le coffrage perdu est constitué d'une paillasse en roseaux qui supportera le poids de la chape de remplissage en terre et de petites pierre recouverte d'une pâte à la fois de terre, de paille et de bouse de vache appliquée à la main et lissé à l'aide d'une pierre lisse.

Les solives s'appuient directement sur le mur en pierre et elles sont équidistantes les unes des autres. Elles reportent leurs charges directement sur les murs porteurs

Les toitures en terre

Les toitures sont constituées de plusieurs couches et sont légèrement en pente¹⁵³ afin de

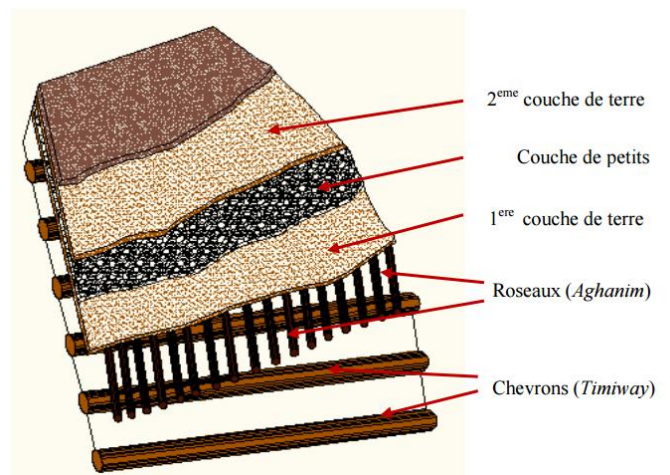


FIGURE 79: éléments composant le toit en terre

Source : Alili sonia. Guide technique pour opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois en Kabylie,

faciliter l'écoulement des eaux pluviale .Les toitures sont directement posées sur des pierres plates

Les enduits

Lors de nos visites, on a recensé des enduits à base de terre mélangée à de l'eau et à de la paille, mais aussi de la terre mélangée à de l'eau et à de la bouse de vache.

Nous avons constaté que d'autres maisons où le toit est constitué de béton armé.

1.4.7.7 Analyse de l'état du bâti
L'aspect du bâti en général est moyen état, ou à l'état de ruine



FIGURE 80: l'aspect du village de Ouled Belahcen

Source : auteur

Note : nécessité de différentes opérations : restauration, réhabilitation, reconversion.

1.5 Section 02 :Intervention sur le village de Ouled Belahcen

1.5.1 Genèse

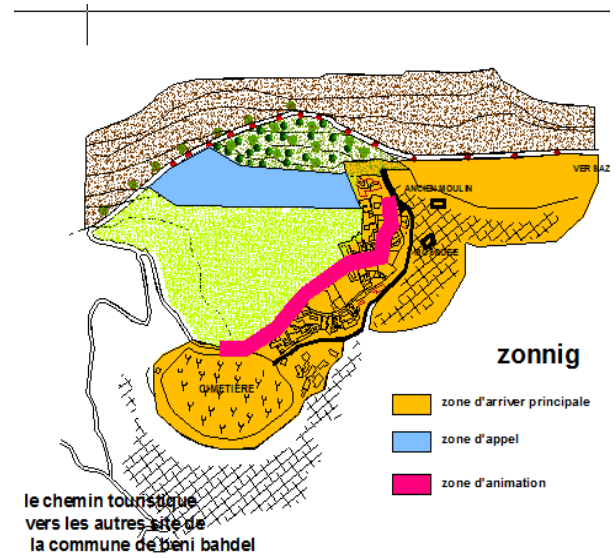
D'après les exemples étrangers étudiés dans le second chapitre, on a retenu que chaque itinéraire touristique est composé d'un point de départ, une zone d'appel, une zone d'animation et une zone d'arrivée principale

Ces trois zones disposent d'un ensemble d'activités qui les relie. Ils sont représentés comme suit :

- Notre zone d'appel doit être composée successivement d'un parking et d'un centre des visiteurs.

L'emplacement du centre des visiteurs doit être le point de départ de la visite suite qu'il fournit aux touristes les informations du programme de séjour, celle des structures à vocation culturelle et commerciale ainsi que les modalités des lieux d'hébergement. Le terrain à exploité doit être libre dépourvu de tout élément de patrimoine et devra initier et relier le chemin touristique.

- La zone d'arrivé principale : l'habitat troglodytes, l'huilerie, la mosquée, zaouïa, le paysage et l'ancien village vernaculaire contenant les gites.
- La zone d'animation : consacré aux structures de détente de loisir et de restauration et de commerce artisanal, Cette zone doit être étendue de part et d'autre de la ruelle centrale du village afin d'offrir une ambiance dynamique.



CARTE 10: zonnig d'un itinéraire touristique

Source : auteur

1.5.2 Propositions de développement du village :

- Prévoir un parking.
- Projeter une voie piétonnière menant directement au site historique (village) depuis la fin de la route mécanique touristique.
- Établir des opérations de restauration, de réhabilitation et de rénovation du tissu ancien.
- L'aménagement des espaces libres
- L'aménagement du parcours touristique.

1.5.3 Programme d'équipements :

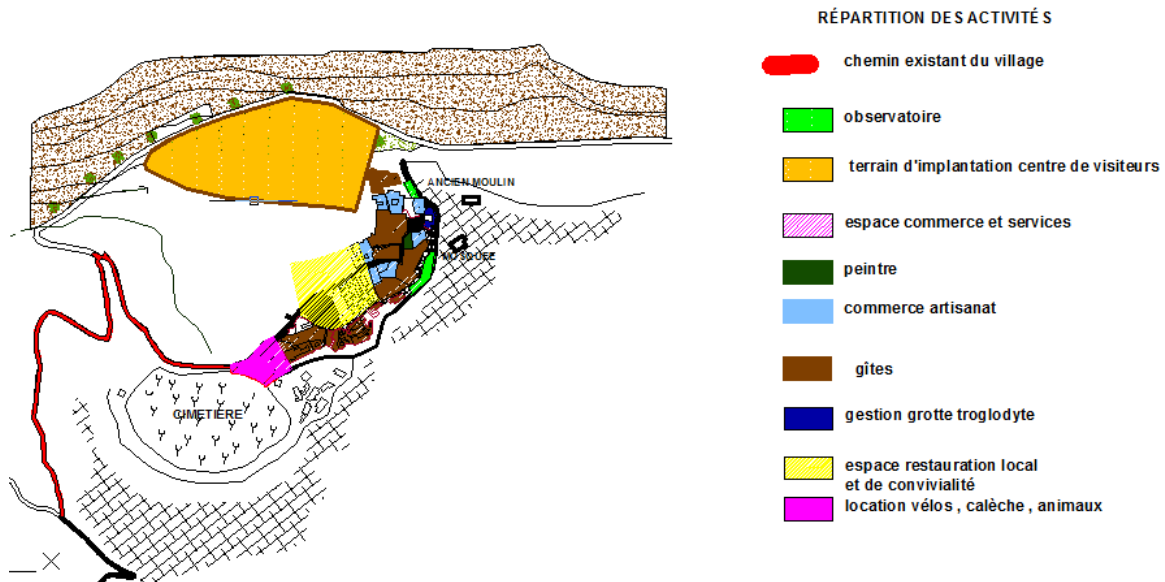
Installation en premier lieu du centre des visiteurs orienteur

L'hébergement sera assuré dans l'ancien village vernaculaire, il concernera les maisons situés essentiellement dans les impasses ou les ruelles secondaires

Les différents commerces occuperont les structures des maisons disposés le long de la voie principale du village

Au début de la voie principale se trouve une placette qui servira comme espace de convivialité où seront introduits un restaurant et une maison de thé

Au centre de la même voie une autre placette servira de par ses structures à une animation artisanale (travaux et ventes).



CARTE 11: proposition d'activité dans le village de Ouled Belahcen

Source : auteur

1.5.4 Type d'intervention

- Réhabilitation des maisons
- Reconversion des maisons en gîte, ateliers d'artisans, restauration .
- Réaménagement des ruelles
- Construction du centre de visiteur

Ce projet du centre de visiteur va permettre d'exploiter au maximum le patrimoine existant en faisant contribuer les autochtones propriétaires des maisons réhabilitées et reconverties.

Il va permettre un développement local élargi par un apport financier et une création d'emploi profitant à la population locale.

L'organisation des visites devra respecter les capacités d'accueils par conséquent cela conditionne un tourisme alternatif.

Parmi les éléments essentiels à la concrétisation du projet touristique, le centre des visiteurs nécessite un intérêt primordial suite au fait qu'il doit être entièrement construit et qui est au centre de l'organisation touristique.

1.6 **Section 03 : le centre de visiteur**

1.6.1 Motivation du choix d'intervention :

Le projet du centre de visiteur intègre dans sa conception le souci de créer une zone d'accueil de sensibilisation et d'exposition pour les touristes il comporte aussi des installations de soutien et de commodités pour le voyage public.

Le centre des visiteurs représente une **porte d'accès au site**, comme une attraction suivie d'une intégration du visiteur dans le contexte de la région.

Cette structure est conçue comme étant la première étape qui projette le parcours du séjour avec toutes les informations nécessaires.

1.6.2 Élaboration du programme :

Pour commencer la programmation il faut répondre à ces questions : qui, quoi et pourquoi?

Quoi ? C'est un centre de visiteurs

Pour qui ? Dans ce centre il y'a deux types d'usagers

1-les usagers permanent : les employés dans les différentes activités comme les commerçants, administrateurs, gestionnaires....

2-Les usagers temporaires :les touristes, les habitants locaux

Pour quoi ?

L'équipement aura pour but de répondre à l'objectif principal de notre intervention touristique type alternatif.

- Le centre de visiteur est espace dédié aux **expositions et des programmes d'interprétation appropriés**. Grace à cette activité, le Centre du visiteur améliore la sensibilisation et la compréhension du public de la remise en état de mission et d'intendance des responsabilités.
- Ils ont généralement des installations de soutien (par exemple, les parcs de stationnement, un parc attrayant, en plein air, sièges, passerelles, et des panoramas) Aussi ils disposent des installations de commodités pour les voyageurs (Par exemple, les toilettes, l'eau, cartes, machines littérature, téléphones et distributeurs)

Les centres de visiteurs sont également efficaces pour occuper les visiteurs ayant des intérêts spécifiques. Au-delà de l'orientation vers un emplacement, les visiteurs sont souvent

intéressés dans l'information éducative supplémentaire au sujet du site, ses ressources ou de ses fonctions.¹⁵⁴

De ce fait le programme de base doit avoir comme

Structure de base : Accueil, Orientation, exposition ainsi que l'interprétation

Interprétation : une combinaison pour aider les gens à comprendre, apprécier et prendre soin de l'environnement naturel et culturel. Qui sont des fonctions principales

Structure de jonctions : Commodités pour les voyageurs comme le parc de stationnement, les aires de repos, loisir.

Installations de soutien : commerce, téléphones distributeurs Sanitaire et vestiaire et services. Qui sont des fonctions secondaires.

Organigramme fonctionnel

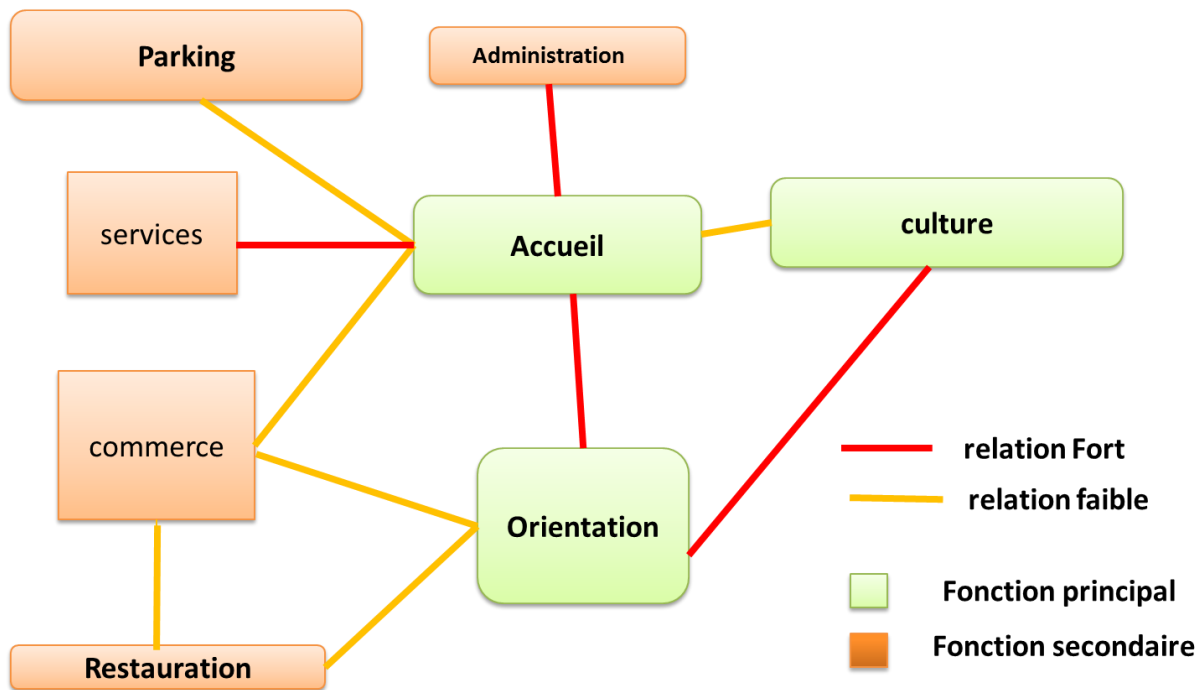


Schéma 1: Organigramme fonctionnel

Source : auteur.

Programme de base :

- 1- Décomposition du programme de base en fonction

¹⁵⁴Department of the Interior. Visitor Center Policy, Directive and Standard, and Guidelines, Bureau of Reclamation Denver, Colorado, 2007.[[https://www.usbr.gov/recreation/publications/VstrCntr_Pol-DS-Guide_complete_\(09-07-07\).pdf](https://www.usbr.gov/recreation/publications/VstrCntr_Pol-DS-Guide_complete_(09-07-07).pdf)]

Les fonctions principales

Fonction accueil : recevoir les touristes et les visiteurs, les orientations et les informations, guides touristiques, associations.

Fonction d'exposition: permet de faire apparaître et de transmettre les savoirs faire les traditions et les coutumes et les richesses de la région.

Fonction culturelle: Organise des conférences, la sensibilisation, encourager la situation de la communication, l'art et les chants.

Les fonctions secondaires

Fonction d'administration: permet la gestion, l'organisation et la direction de différentes structures qui constitue l'équipement.

Fonction commercial: permet d'offrir aux touristes les commodités.

Fonction de service : l'infirmierie, le vestiaire pour les routards, multiservices et espace internet, la billetterie, agence de voyage.

Fonction restauration: pour faire goûter au touriste l'art culinaire locale restaurant et maison de thé.

Stationnement.

2- Elaboration du programme spécifique :

Selon le programme établi dans le master plan on estime qu'il y'as 30 maisons reconverti en gîte et d'où une capacité d'accueil de 100 personne, de ce fait le programme établie prend en considération cette capacité comme étant maximale, pour ne pas avoir un effet de masse.

Fonction	Espace		Surface (m²)	
Accueil	Bureau de surveillance		28	408
	Salon d'accueil		50	
	Bureau d'information touristique		40	
	Agence de voyage		40	
	Banque		40	
	Guide touristique × 2		100	
	Les associations		50	
	Salle polyvalente		60	
Administration	Bureau directeur		50	145
	Bureau secrétaire		25	
	Bureau de comptable		30	
	Salle de réunion		40	
Orientation: (Espaces d'exposition / Atelier maquettistes 60m²)	exposition coutume locale		280	144 0
	exposition d'architecture locale		280	
	exposition artisanal locale		280	
	Expositions potentialité naturel		250	
	Expositions programme de randonner		350	
Services	Infirmierie	Hall d'accueil	9	53
		Salle de soin	24	
		Pharmacie	20	
	Vestiaires (<i>femmes et Homme</i>)		30	238
	Salle de prière (<i>femmes et Homme</i>)		20	
			20	
	Salle Informatique		75	
	Multiservices		60	

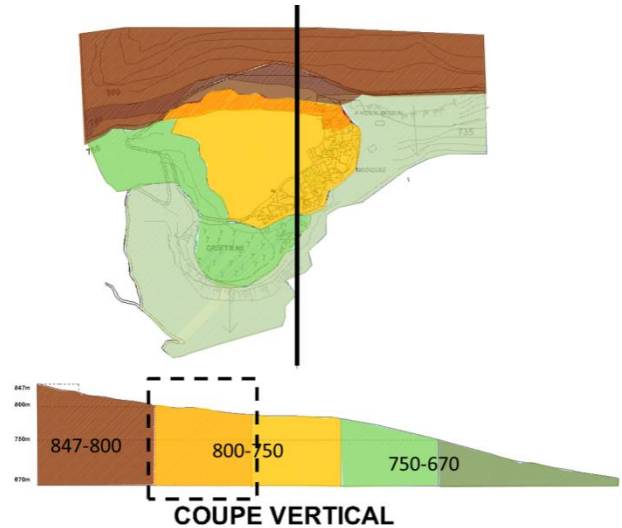
Restauration	Salon de thé	Espace de consommation	70	130	300
		Espace de préparation	30		
		Chambre froid	10		
		Chambre de stockage	10		
		Vestiaire	10		
	Restaurant	Espace de consommation	100	170	
		Espace de préparation	40		
		Chambre froid	10		
		Chambre de stockage	10		
		Vestiaire	10		
Commerce	Ateliers d'artisanats × 4		280	480	
	Boutique de souvenir		70		
	Equipement de randonnée		70		
	Librairie		60		
Culture	Salle des jeux	Adulte	60	105	
		Enfant	45		
	Bureau responsable		40		
	Atelier de dessin		70		
	Salle de conférence		70		
	Auditorium		65		
	Salle de cinéma		90		
	Bibliothèque	Sale de lecture et rayonnage	65	111	
		Chambre de stockage	11		
		Coin de compte d'histoire	10		
		Coin de prêt	25		
	Atelier de musique	45	315		
	Atelier de dance	45			
	salle de spectacle	225			
Logistique technique	Locaux techniques	chaufferie	45	90	
		groupe électrogène	45		
		Locaux d'entretiens	60		
Circulation 20%				800	9570
Aménagement extérieur	parking, placette, espace vert			4800	
					Totale

1.6.3 Délimitation du site d'intervention :

Après l'étude de la topographie avoisinante, le site qui permet l'accès facile au village est doté d'une pente légère de 5%. Comparé aux autres .

CARTE 12: topographie du terrain

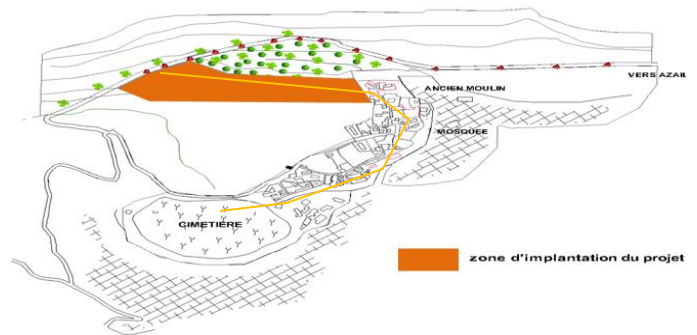
Source : Google earth



Le site d'intervention se présente dans la même topographie que la partie haute du village et prend une forme allongé qui suit la forme d'occupation du village

De l'analyse on a retenu que le principe de développement du village est linéaire et s'étale suivant la topographie du terrain de ce fait,

L'assiette retenue pour initier le projet touristique dans son ensemble doit être intermédiaire entre le village et la route mécanique

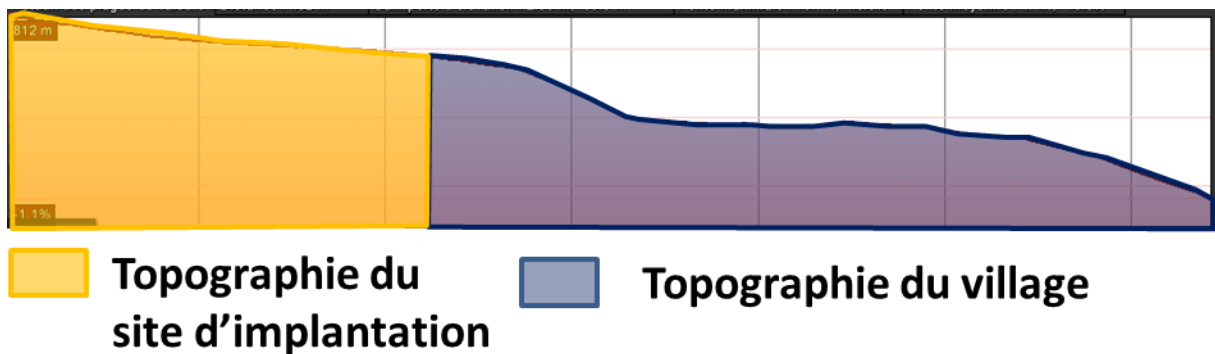


CARTE 13: Délimitation du site d'intervention

Source : auteur

Selon l'analyse morphologique l'assiette qui va recevoir le projet est représentée dans la carte

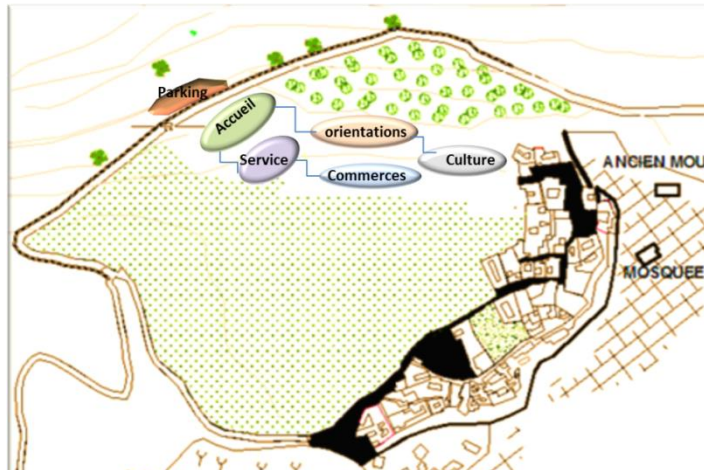
Cette assiette se caractérise par une morphologie peu accidentée similaire au principe du village ce qui permettra la liaison entre la route mécanique et le départ piétonnier pour l'itinéraire prévu.



CARTE 14: coupe représentatif du cheminement du site vers le village

Source : google earth

1.6.4 Schéma de principe :



CARTE 15: Schéma de principe

Source : auteur

1.6.5 Genèse d'intervention

De l'analyse organisationnelle du village on a retenu que la ruelle principale du village est brisée, d'une forme variable et sinueuse changeant à chaque fois de directions, ceci permet aux étranger une sensation de marcher vers l'inconnu et d'avoir à chaque fois des séquences différentes.

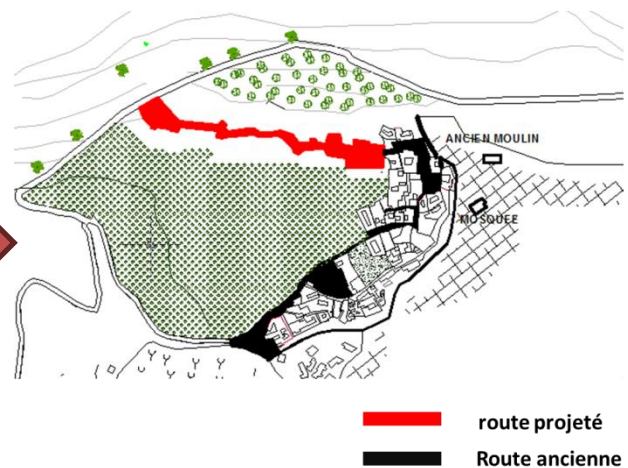
De ce principe la première étape sera la projection d'une ruelle qui suit le même principe et qui offrira des séquences aux visiteurs.

Étape 01 : Création de l'axe principal du projet comme une extension à la rue principale du village, contenant les places et une route sinueuse



CARTE 16: Etat de fait, route principale du village

Source : auteur



CARTE 17 : Création de l'axe principal du projet

Source auteur

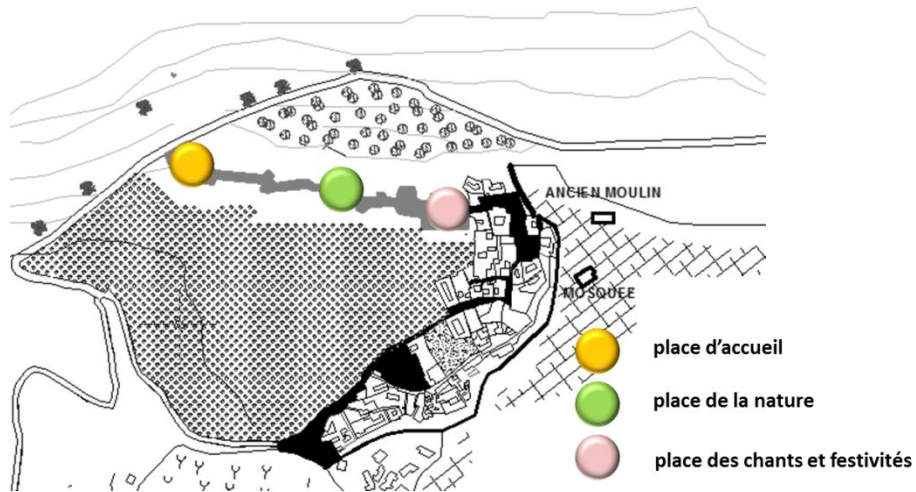
Étape 02 : Donné à chaque place un thème.

Place01 : vu que les Beni Snous se réfèrent dans leurs cultures aux lions, la place va accueillir dans son aménagement des statues de lions pour imprégner le touriste dès le départ dans la culture local.

Place 02 : celle-ci va recevoir une cascade artificielle rappelons ainsi la richesse de Beni Bahdel en eau.

Place 03 : La place des chants et festivités local (saf, carnaval ayred...), celle-ci se trouve à la fin du projet et ainsi dynamiser l'entrée de l'ancien village et créer une porte entre l'ancien et le passé

Chaque place sera dotée d'un aménagement vert.



CARTE 18: création des placettes

Source : auteur

Etape 03 : faire un recul par rapport à l'accueil et l'ancien village.



CARTE 19: faire un recul

Source : auteur

Étape 04: présentation des principes de la composition formelle du centre de visiteur

Principe 01 : Implantation du projet global inspiré de la disposition des maisons du village traditionnel vernaculaire.

Le projet se développe d'une manière linéaire longeant la montagne et s'adaptant à la topographie du site qui a fait régir la même structure spatiale que celle du village traditionnel.

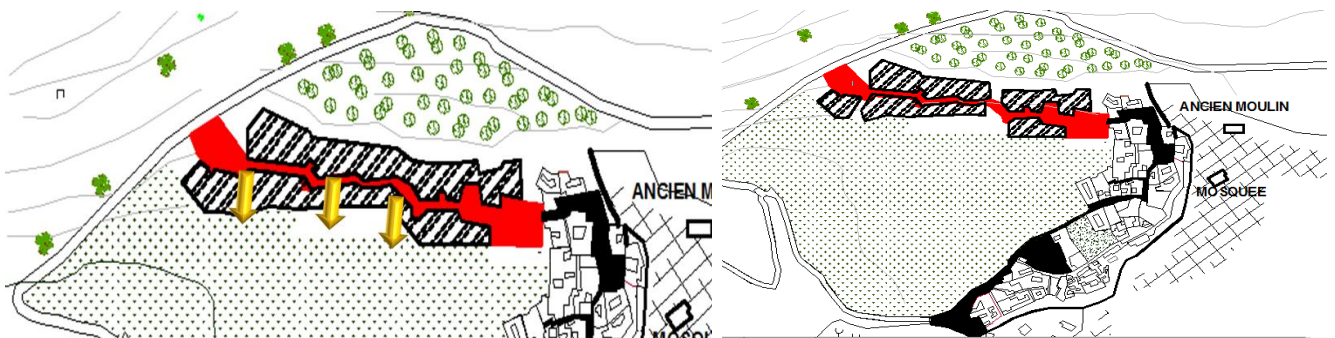
Épousant la forme de l'itinéraire le bâti permet d'avoir des séquences au fur et à mesure qu'on évolue dans les structures du projet.

Principe 02 : Création des percées visuelles vers le paysage de Beni Bahdel, pour permettre aux touristes d'apprécier et de contempler l'environnement.



CARTE 20: Implantation du projet

Source : auteur



CARTE 21: création des percées visuelles



FIGURE 81 : la vue sur le paysage de Beni Bahdel depuis les percées visuelles

Source : auteur

Principe 03 : implantation des services

L'implantation réfléchi des espaces se fait selon la logique touristique. D'abord la fonction d'accueil avec les services nécessaires qu'a besoin le touriste. Ensuite en part et d'autre du chemin sont installé les fonctions d'expositions et celle des commerces puis de la culture, les fonctions sont placées de manière enchevêtrée pour maintenir l'attention du touriste. De ce fait on retrouvera à longueur du parcours une attraction tantôt par les commerces, tantôt par des expositions ou par l'activité culturelle.



CARTE 22: implantation des services

Source : auteur

Principe 04 : intégration des patios

On s'inspire de l'organisation spatiale de l'ancien village qui s'organise autour d'un patio. On creuse l'espace bâtis pour avoir des patios

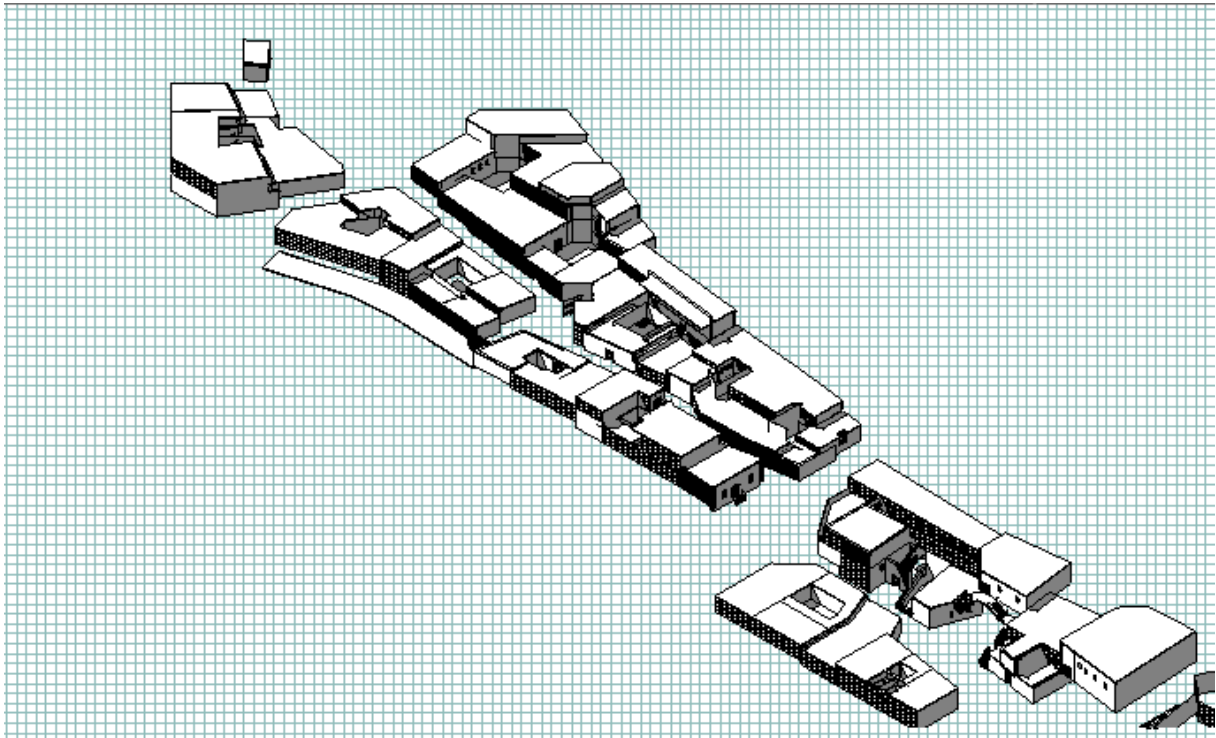


CARTE 23: Intégration des patios

Source : auteur

1.6.6 Principe de composition volumétrique

- Respect du gabarit avoisinant en RDC en s'intégrant avec la topographie du site ce qui va donner le même aspect que celui du village
- Principes des terrasses plates.
- Volume percé des patios comme les maisons du village.



1.6.7 Référence stylistique

Dans le souci d'intégrer la modernité avec le respect de la tradition nous avons choisi d'utiliser le type d'ouvertures instauré dans le village d'Ouled Belahcen ,

- La touche de modernité correspond à la création de baies vitrées perforées en forme d'arbre qui s'imprègne à la nature
- le type de façade comporte deux aspects : en pierre et en enduit dans le but d'estomper l'allure massive de la pierre. - Ces textures permettent le respect de l'architecture vernaculaire
- (Plan de façades voir annexe).

1.6.8 Présentation du projet

L'implantation du centre de visiteurs à proximité du village d'Ouled Belahcen offre une seconde vie au patrimoine local en lui affectant une image fondamentale élargie à l'ensemble de Beni Bahdel

A travers sa situation dominatrice de la région des Bahdli , le centre bénéficie d'une intégration parfaite dans le circuit touristique .

Son organisation spatiale met en avant les principes spatiaux d'Ouled Belahcen

La ruelle principale à caractère sinueux se reflète similairement dans la voie centrale du village traditionnel .Parallèle à cet axe l'architecture des bâtisses à caractère vernaculaire s'inspirent des maisons à patio.Le plan du projet semble en ordre irrégulier suit en fait les besoins fonctionnels, la voie projeté et la forme du site. Le but irrégulier recherche le dialogue d'abord avec la structure du village vernaculaire et ensuite le paysage environnant.

En démarrant le parcours à travers le centre, le visiteur perçoit plusieurs sensations ordonnées selon la séquence :

- « La cour des lions » dès l'accès un espace extérieur représente aménagé par une allée central avec de part et d'autre des statues de lions (symbole de référence des Beni Snous) puis entouré d'un aménagement vert.



FIGURE 82: vue sur la cour des lions

Source : auteur

- L'accueil disposé à l'entrée ramène toutes les informations nécessaires aux touristes.
- Suite à la réception on retrouve des services types pharmacie, infirmerie, vestiaire pour randonneur, multiservices, espace internet et salle de prière.
- des expositions sur l'histoire locale, les coutumes ... qui intègre le touriste au milieu.
- apprécier les saveurs de l'art culinaire local.



FIGURE 83: vue sur le restaurant

- Attraction par différents commerces de type artisanale, des articles de souvenirs



FIGURE 84: vue sur la ruelle principale

Source : auteur

- Exposition sur l'artisanat local et les potentialités naturelles.
- A cela succède un espace doté d'une cascade artificielle à l'image des montagnes et des chutes de la région. à ce niveau des photos souvenirs peuvent être prise en y intégrant l'espace mitoyen présentant la richesse en flore local.



FIGURE 85: vue sur la cascade artificielle



FIGURE 86: vue sur la ruelle principale

- Après cette zone transitoire on se retrouve devant des bâtisses servant de fonction culturelle et de relaxation
- Un bloc est consacré en se fin de parcours à l'exposition des programmes de randonnées (dépliants, cartes, affiches) puis des boutiques servant à fournir les équipements pour randonnée.
- La sortie du centre de visiteur se caractérise par une placette spacieuse pouvant servir d'espace de spectacle autochtone (cérémonie d'Ayred, le chant du saf). Elle débouche directement dans l'ancien village.



FIGURE 87vue sur la place de la musique



FIGURE 89: vue sur la sortie du centre de visiteur

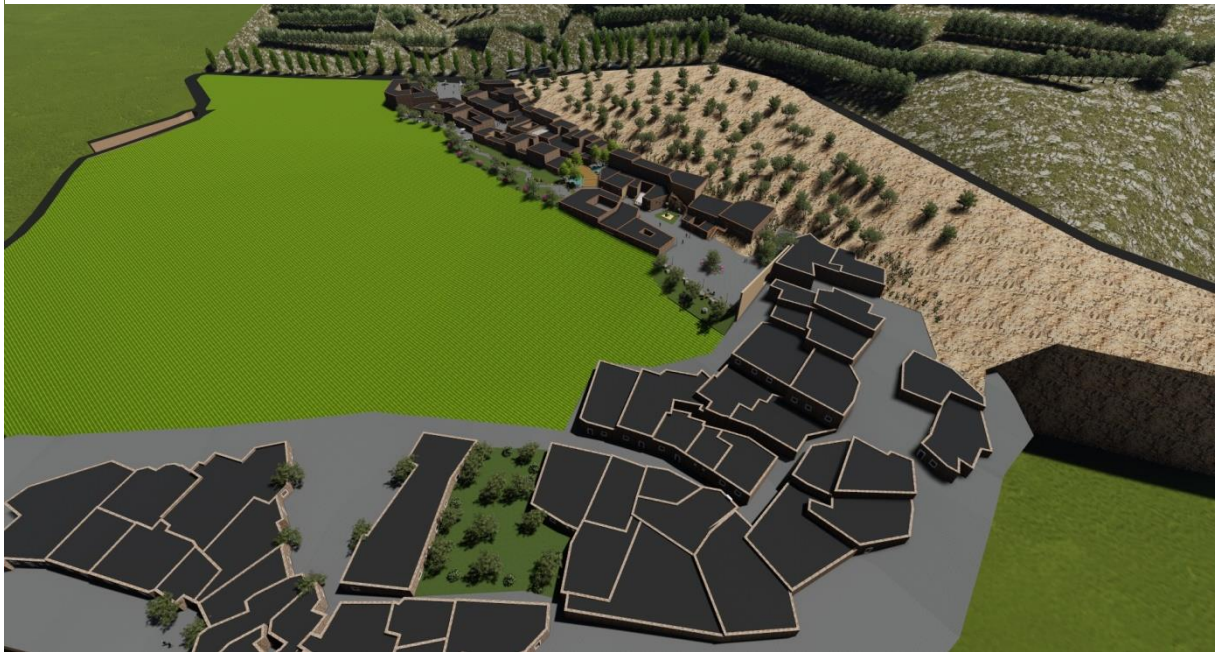


FIGURE 88: vue d'ensemble

- Cet ouvrage est construit en utilisant des techniques traditionnelles locales combinées à des techniques modernes engendrant un renouveau par rapport à l'habitat traditionnel. 50 cm des murs porteurs épais en pierre. Le toit est fait en d-dalle avec des poutres en bois recouvert de béton.
- le bâtiment est conçu comme une série de murs en pierre situés dans la pente, avec des fenêtres donnant sur la route. la touche moderne concerne la relation intérieure et

extérieure par des baies vitrées pour ouvrir un maximum de champ visuel vers l'horizon de Beni Bahdel..(voir plans dans les annexes)

1.6.9 Aspect technique :

Construction en murs porteur : Une peau de pierre lie les unités entre elles et intègre le projet dans la matérialisation du cœur du village de Ouled Belahcen .

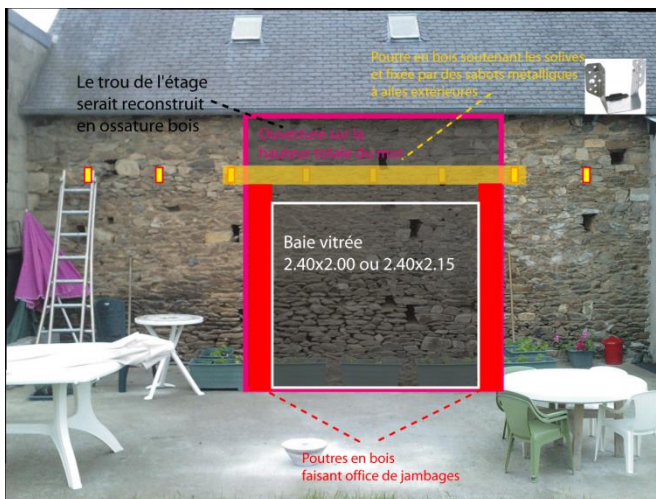
- **D-DALLE Plancher mixte bois béton :**

le plancher mixte admet de :

- conserver la structure bois apparente en sous face de plancher,
- renforcer les planchers et le solivage en place,
- cacher gaines et tuyauterie dans la dalle.
- Grande Portée elle Peut Allée Jusqu'à 15 M Sans Murs Porteurs



Les ouvertures de baies vitrées :



CARTE 24: principe de composition de la baie vitré

Source : www.bricoleurdudimanche.com

Conclusion :

Dans cette étape on a essayé de montrer la contribution d'un projet architectural à la préservation et la valorisation du patrimoine rural, le centre de visiteur d'abord par ces activités puis par sa conception qui s'intègre au principe local, non seulement valorise le patrimoine on donnant une dynamique a la région mais aussi participe à sa protection par les orientations et les expositions offertes aux touristes.

Conclusion général

Au terme de cette recherche qui répond à la problématique de la valorisation et la préservation du patrimoine rural au bénéfice des populations locales, nous avons été menés à l'option du tourisme alternatif. Ce dernier est considéré comme une activité durable puisqu'elle permet le développement social et économique des communautés rurales, tout en protégeant leur patrimoine naturel et culturel. Son essor s'appuie sur une protection et une valorisation du patrimoine.

Pour vérifier cette hypothèse nous avons tout d'abord commencé par définir les termes clefs patrimoine rural, le développement local et le tourisme alternatif afin de nous clarifier l'étendu de la recherche.

Par la suite nous avons étudié la politique dans le sujet en Algérie concernant le développement des zones rurales et parmi ses principes on a recours au déploiement du tourisme qui reste cependant précaire à nos jours. Nous nous sommes imprégné aussi des stratégies appliquées à l'étranger pour le même type de développement. Tous cela nous a permis de dégager des conduites à tenir afin d'implanter le tourisme alternatif dans ces zones rurales.

L'étude de la région de Beni Snous a dévoilé les précieuses potentialités au sein du patrimoine rural. Ces dernières peuvent être exploitées pour la mise en tourisme qui fera redresser positivement le développement local tout en respectant l'environnement et le patrimoine.

Notre stratégie utilisée a visé le développement et la revalorisation du patrimoine rural :

-Le chemin touristique utilisant d'abord les voies routières existantes puis instauration d'autres voies complémentaires afin de relier au maximum ce patrimoine local.

Le chemin touristique va ainsi créer une multitude de petites activités commerciales et de services permettant la participation directe et massive de la population locale. Il permettra la mise en valeur et l'exploitation du patrimoine local dans tous ces sens. Le développement local sera conséquent à cette initiative.

A cet effet, nous avons choisi d'illustrer notre travail par une application sur la commune de Beni bahdel avec le développement du tourisme alternatif dans ces espaces.

Le centre de visiteur semble être une solution judicieuse pour donner un nouveau sens à cette région rurale isolée et à l'ancien village d'Oueld Belahcen qui est resté abandonné depuis les années 90. En effet le centre en question donne un nouveau souffle et une nouvelle image qui transforme ce patrimoine délaissé. Ses fonctions gèrent un tourisme alternatif donc protecteur du patrimoine de l'environnement et même du mode de vie des populations locales.

Conclusion général

Notre intervention sur la région de Beni Snous s'est limitée à l'itinéraire touristique et au site de Ouled Belahcen en raison du temps et du travail colossale qui seraient nécessaire.

De ce fait cette recherche nous servira comme une base pour poursuivre par de nouvelles perspectives futurs pour compléter la mise en tourisme de la région de Beni Snous .

Bibliographie

Livre:

- Hubert Guechney. Livre du patrimoine rural au développement local Du patrimoine rural au développement local: les atouts de la race bazadaise, edEducargi, 2001,23p.
- CHOAY, Françoise. L'Allégorie du patrimoine, Paris Editions du Seuil, 1992, 9 p.
- Michel Vernières. La contribution du patrimoine au développement local : enjeux et limites de sa mesure, Colloque La mesure du développement, CES-Université de Paris 1, 2012, 2 p.
- Isac Chiva, Sciences de l'homme et patrimoines naturels : Quelques jalons historiques et théoriques, techniques et culture, 2008, 16-39 p
- DROUIN, Martin Le Combat du Patrimoine à Montréal (1973-2003), Montréal, presse de l'université du Québec, 2007, 4 p.
- Le patrimoine et les aventure de la modernité, par Dominique POULOT, 7 P.
- Neyert.Patrimoine atout du développement, 1992 p 33
- Bouayadabdelghani. Le rôle du patrimoine dans le développement des territoires en reconversion : cas des anciennes mines d'Ahouli et Mibladen (Midelt – Maroc), Faculté des Sciences Juridiques, Economique et sociales Université Moulay Ismaïl – Méknès- Maroc,p5
- Sadouni et Chebout. L'écotourisme une opportunité pour le tourisme algérien, mémoire fin d'atude. ENST,2005,p09.
- M. Sarlet, « Tourisme alternatif : espace de valorisation des populations issues de l'immigration, in A. Manço et M. Sarlet (éds), Tourisimes et diversités : facteurs de développement, Paris, Budapest, Turin, L'Harmattan, coll. "Compétences interculturelles" fondée et dirigée par AltayManço de l'IRFAM, 2008, p. 17-50.
- SaridjMohamed .Artisanat et traditions berbérophones, Beni Snous , Errachad,2011. p65
- الفرد بل .بني سنوس و مساجدها في بداية القرن 20. تقديم تعريف محمد حمداوي. وهران.دار الغرب للنشر و التوزيع2001ص
- SaridjMohamed . Artisanat et traditions berbérophones , Beni Snous , Errachad,2011.p117
- Besancenot, Jean pierra. climat et tourisme, paris,masso,1990 p9
- Edmond destaingEtude sur le dialecte berbère des Beni Snous, 1907p 327
- BET Taamir, Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme, commune de benibahdel ,2008,p 24.

- Emile Masqueray . Formation des cités chez les populations sédentaire de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura, Chaouia de l'Aoures, béni M'ZAB, paix Provence, édition edisud,1983. P83
- Edmond destaign. Etude sur le dialecte berbère des Beni Snous, 1907p 326

Mémoire:

- IGHEROUSSENE Houria . la valorisation du patrimoine architectural rural en Algérie : cas des friches agricoles coloniales Françaises, université Mouloud Mammeri de Tizi –Ouzou , Algérie
- AIT OUFELLA Sabrilla, OUHADDA Nadia. Gouvernance territoriale du tourisme, levier du Développement localcas de la commune de Tizgirt, Mémoire master académique en sciences économiques, université mouloud Mammeri de TiziOuzou, 2014.
- Alilisonia. Guide technique pour opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois en Kabylie, thèse de magister en architecture, université Mouloud Mammeri TiziOuzou p 42
- محمد حمداوي . البنيات الاسرية و متطلباتها الوظيفية في منطقة بني سنوس. في النصف الاول من القرن العشرين (قرى العزايلىنمودجا)مخطوط.اطروحة دكتوراه. جامعة وهران 2005 ص 130
- Mohamed Sofiane Idir. Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer, mémoire de doctorat, Université De Grenoble, 2013,23 p.
- DROUIN, Martin Le Combat du Patrimoine à Montréal (1973-2003), Montréal, presse de l'université du Québec, 2007, 4 p
- Mohamed Sofiane Idir. Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer, mémoire de doctorat, Université De Grenoble, 2013,24 p.
- HANANE ABICHOU, ANNE, HELENE, MONGI. La valorisation du patrimoine et nouvelles alternatives pour le développement local durable dans le sud-est tunisien, New Medit N4/2009
- Sanaa Moussalim . Contribution à l'évaluation des projets de développement rural local : le projet « Beni Khédache », institut agronomie méditerranéen de Montpellier,ciheam, 2009

Pdf :

- BAZIREAU, Mathilde. Les actions autour du patrimoine rural au sein du mouvement des foyers ruraux, décembre 2009, [http://www.fnfr.org/images/imagesFCK/file/culture/patrimoine_memoires/rapport_d_etude.pdf],(page consultée le 16/01/2016)
- Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant. La notion de patrimoine, Falaise, Fiche enseignant, [<http://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/service-pedagogique/dossiers-thematiques/fiche-patrimoine.pdf>], (page consultée le 16/01/2016)
- Conseil de l'Europe, Francisco et al, Guide Européen d'observation du patrimoine rural CEMAT, Ljubljana,2003,[<http://www.coe.int/t/dgap/localdemocracy/cemat/VersionGuide/Francais.pdf>], (page consultée le 17/01/2016)
- Audrey Tessier, France St-Onge, Stéphane Gariépy. Le paysage rural au Québec : Enjeux agricole et solutions agroforesterie, Québec, Bibliothèque nationale du Québec,2009, [http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/Documentdereflexionsurlepaysagerural_20090605.pdf], (page consultée le 17/01/2016)
- Conseil de l'Europe, Francisco et al, Guide Européen d'observation du patrimoine rural CEMAT, Ljubljana, 2003, [<http://www.coe.int/t/dgap/localdemocracy/cemat/VersionGuide/Francais.pdf>],
- Direction du tourisme, Conseil Général de la Côte-d'Or. Passé simple :RESTAURER LE PATRIMOINE RURAL NON PROTÉGÉ [<https://www.cotedor.fr/files/content/sites/cg21-2/files/conseilgeneral21/pdf-documents-cg21/pdf-doc-culture-patrimoine/PartrimoineRural-PasseSimple.pdf>] (page consultée le 17/01/2016)
- MARIE-Eve Breton .Le Patrimoine De Proximité En Contexte Urbain Comme Nouvel Espace D'identification Collective: Le Cas De La Rue Saint-Malo À Brest, Université Du Québec À Montréal, 2011, [<http://www.archipel.uqam.ca/4103/1/M12059.pdf>]
- Ptri.pdf
- MARIE-Eve Breton .Le Patrimoine De Proximité En Contexte Urbain Comme Nouvel Espace D'identification Collective: Le Cas De La Rue Saint-Malo À Brest, Université Du Québec À Montréal, 2011, [<http://www.archipel.uqam.ca/4103/1/M12059.pdf>]
- MARIE-Eve Breton .Le Patrimoine De Proximité En Contexte Urbain Comme Nouvel Espace D'identification Collective: Le Cas De La Rue Saint-Malo À Brest, Université Du Québec À Montréal, 2011, [<http://www.archipel.uqam.ca/4103/1/M12059.pdf>]
- Vincent Veschambre. Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace, l'Université d'Angers, 2007, [<http://cafe->

geo.net/wp-content/uploads/processus-patrimonialisation.pdf] (page consultée le 17/01/2016)

- Guy Di Méo, Processus de patrimonialisation et construction des territoires, l'Université de Bordeaux
3,[http://www.ades.cnrs.fr/IMG/pdf/GDM_PP_et_CT_Poitiers.pdf]
- Vincent Veschambre. Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace, l'Université d'Angers, 2007, [<http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/processus-patrimonialisation.pdf>] (page consultée le 17/01/2016)
- Conseil de l'Europe. Le patrimoine rural, Strasbourg, 1985,
[https://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/resources/Publications/Pat_PA_04_fr.pdf]
- Conseil de l'Europe. Patrimoine architectural et développement rural, Strasbourg, 1988,
[https://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/Resources/Publications/Pat_PA_11_fr.pdf]
- TESSON Frédéric. Introduction au cours développement local L2-L3,[
http://ftesson1.perso.univ-pau.fr/tesson/images/DevLocal_1.pdf]
- Laisinguejohanna. Le détour : le tourisme alternatif
[<http://btsag2.t.b.f.unblog.fr/files/2009/02/letourismealternatif.pdf>]
- Baghdad CHAIB, Naima BAROUDI.La stratégie du développement rural en Algérie dans un cadre de renouveau et approche participative,Revue algérien de développement économique N ° 01/ Déc 2014.[<http://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/8294/1/AERD0117FR.pdf>]
- Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et du Tourisme. Schéma directeur d'aménagement touristique "SDAT 2025", janvier 2008
[http://www.ghoufitours.com/telechargement/LIVRE_2_DYNAMIQUES_26JANV_08.pdf]
- LEADER, une démarche de développement rural
[http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/dossier_p/fr/dossier/dia2.pdf]
- M.Roger .Les Beni Snous, [<http://www.vitamedz.org/articlesfiche/372/372168.pdf>], 1941
- Department of the Interior. Visitor Center Policy, Directive and Standard, and Guidelines, Bureau of Reclamation Denver, Colorado, 2007.[
[https://www.usbr.gov/recreation/publications/VstrCntr_Pol-DS-Guide_complete_\(09-07-07\).pdf](https://www.usbr.gov/recreation/publications/VstrCntr_Pol-DS-Guide_complete_(09-07-07).pdf)]

Site:

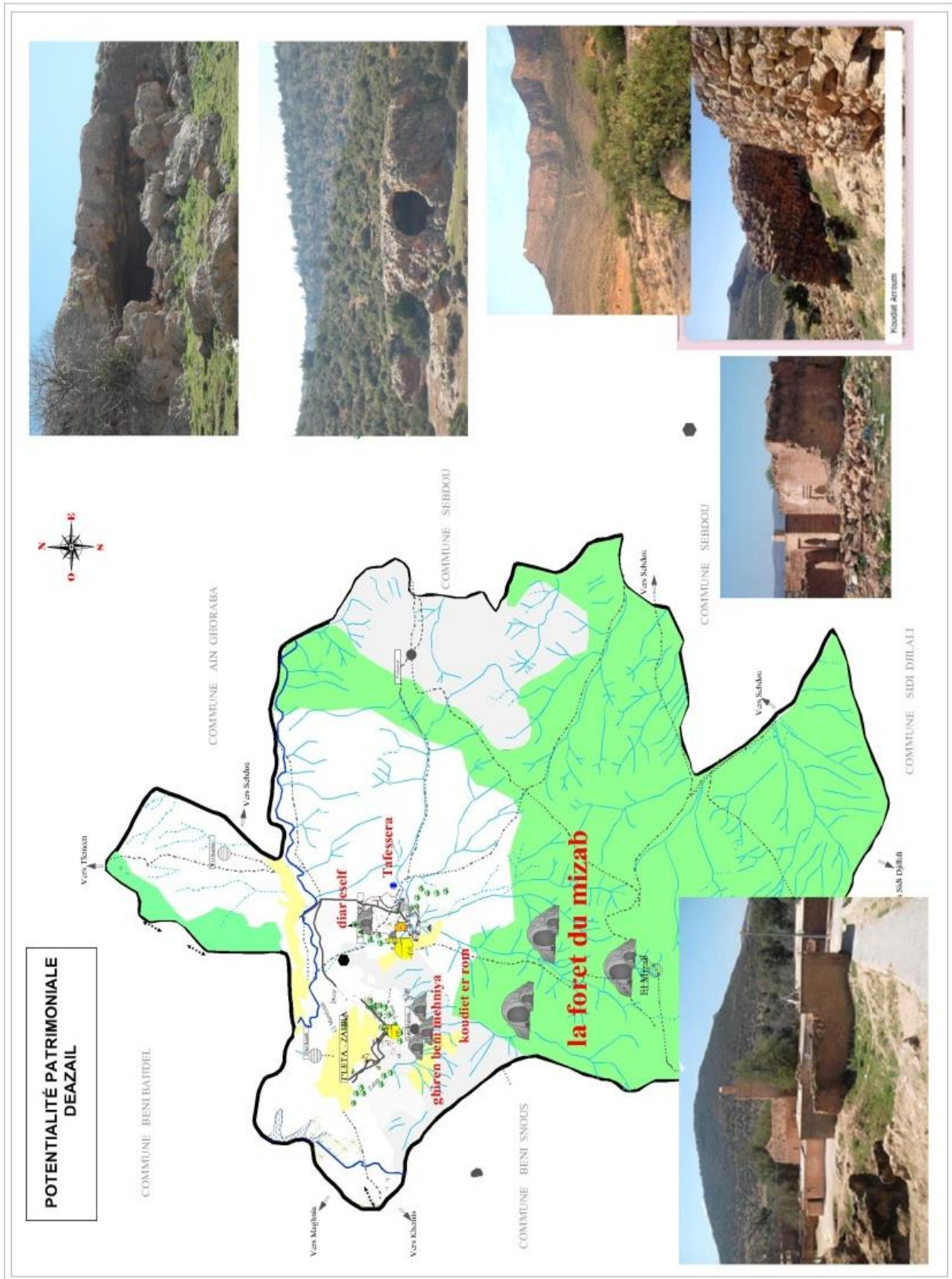
- AFIP - Entraid' - FNAB - FNCIVAM - FNFR. Patrimoine rural, [file:///C:/Users/samsung/Desktop/documentation%202/patrimoine%20rural/[RuralInfos]%20Le%20patrimoine%20rural,%20c'est%20quoi%20_.html].
- Fabry Nathalie, Zeghni Sylvain, « Tourisme et développement local : une application aux clusters de tourisme », *Mondes en développement* 1/2012 (n°157), p. 97-110 [www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2012-1-page-97.htm].
- Béghain Patrice, « Introduction », *Patrimoine, politique et société*, Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), «La Bibliothèque du citoyen», 2012, 162 pages [URL : www.cairn.info/patrimoine-politique-et-societe--9782724612288-page-5.htm],(page consultée le 16/01/2016)
- Frédéric Jézégou - Jean-François Meylhoc. Dicocitations : le dictionnaire des citations. [http://www.dicocitations.com/definition_littre/31544/Patrimoine.php#R106rQ6kRKeftpoL.99], (page consultée le 16/01/2016)
- « mystère » ,Mediterra : les futurs agricoles et alimentaires en Méditerranée, Sciences Po Les Presses, 2008, [http://www.iamm.fr/ressources/opac_css/doc_num.php?explnum_id=2662]
- Institut national de la statistique et des études économiques, espace rural, [<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/espace-rural.htm>]
- Arlette Auduc.« Paysage, architecture rurale, territoire : de la prise de conscience patrimoniale à la protection », 2006,. [URL : <http://insitu.revues.org/2737> ; DOI : 10.4000/insitu.2737]
- Arlette Auduc.« Paysage, architecture rurale, territoire : de la prise de conscience patrimoniale à la protection », 2006. [URL : <http://insitu.revues.org/2737> ; DOI : 10.4000/insitu.2737]
- Arlette Auduc.« Paysage, architecture rurale, territoire : de la prise de conscience patrimoniale à la protection », 2006,. [URL : <http://insitu.revues.org/2737> ; DOI : 10.4000/insitu.2737]
- VMF, la revue du patrimoine [<http://www.vmfpatrimoine.org/patrimoine-pratique/histoire-du-patrimoine/revolution-a-1810/>]
- CAUE de la Vendée - Maison du Tourisme et de l'Architecture [<http://www.caue53.com/Restauration-renovation-et.html>]
- Michael Dower. La Ressource Patrimoine : Un atout pour le développement local, [<http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/rural-fr/biblio/herit/art01.htm>]

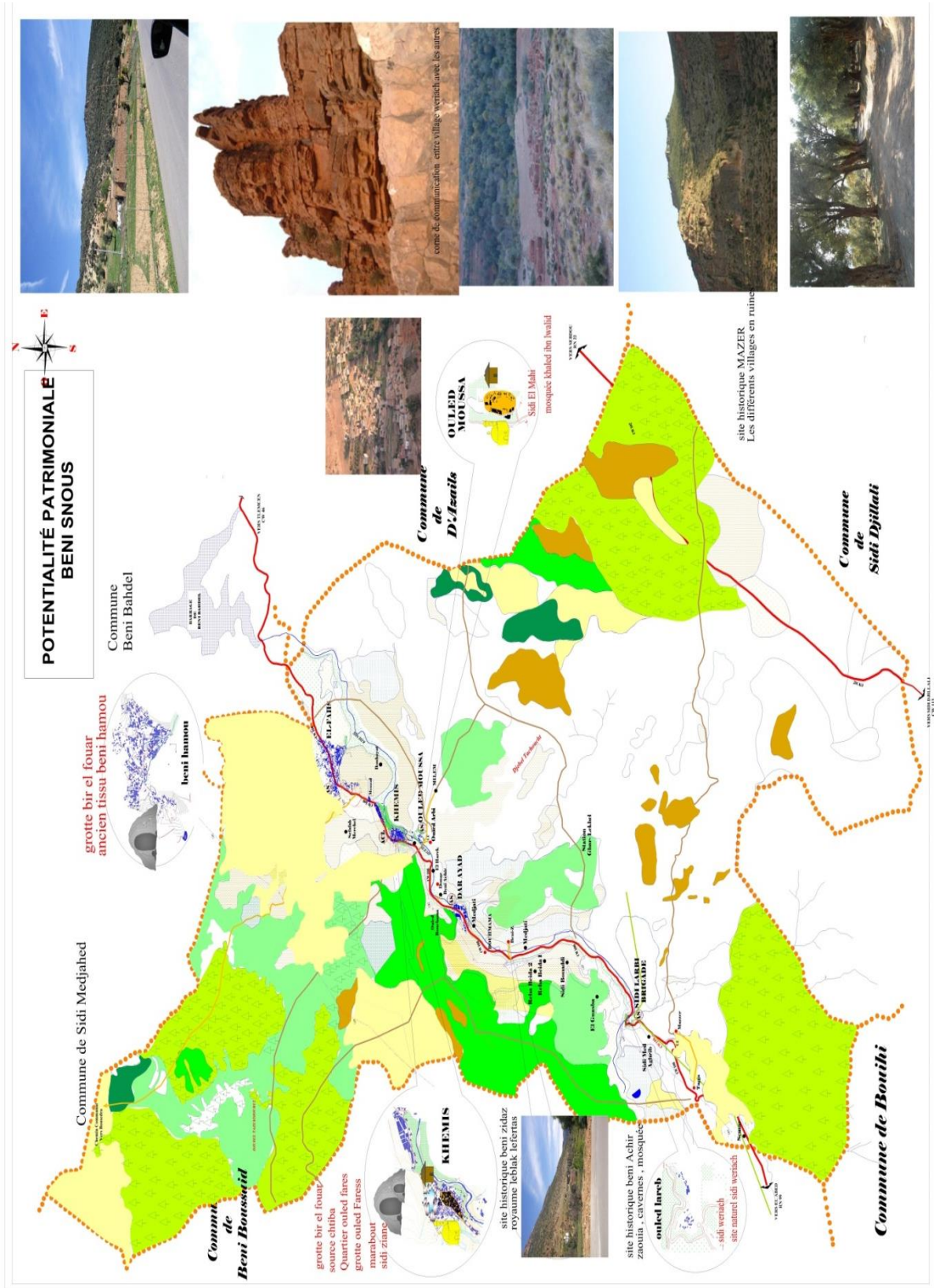
- BOSCHER Mathilde; BRIAND Gaëlle. Tourisme Alternatif, [http://btsavoyage.blogspot.com/2013/05/tourisme-alternatif-le-boom.html], 2004
- Organisation mondial du tourisme OMT. Comprendre le tourisme [http://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base]
- BOSCHER Mathilde; BRIAND Gaëlle. Tourisme Alternatif, [http://btsavoyage.blogspot.com/2013/05/tourisme-alternatif-le-boom.html], 2004
- http://www.inp.rnrt.tn/index.php?option=com_content&view=article&id=28&lang=fr
- Institut National du Patrimoine Tunisie.projet pilote de mise en valeur du village de Chenini Tataouine.http://www.inp.rnrt.tn/index.php?option=com_content&view=article&id=28&lang=fr (consulté le 15/01/2016)
- ASNAPED.[<http://asnaped.org/texte-presentation-asnaped.html>]
- http://www.tourisme-sud-tunisien.com/ajax/one_zone/3
- <http://aitbouguemez.com/ancienne-version/situation.htm>
- <http://www.i-voyages.net/balades-dans-ait-bougmez/>
- Archidaily.[<http://www.archdaily.com/772508/visitor-center-of-the-roman-theatre-of-malaga-tejedor-linares-and-asociados>]
- http://www.elwatan.com/hebdo/magazine/beni-snous-les-derniers-berberes-de-tlemcen-03-03-2016-315731_265.php
- http://www.elwatan.com/hebdo/magazine/beni-snous-les-derniers-berberes-de-tlemcen-03-03-2016-315731_265.php
- <http://www.djazairess.com/fr/apsfr/268484>avant le 1er novembre 1954,
- http://encyclopedie-afn.org/Barrage_-_Benibahdel

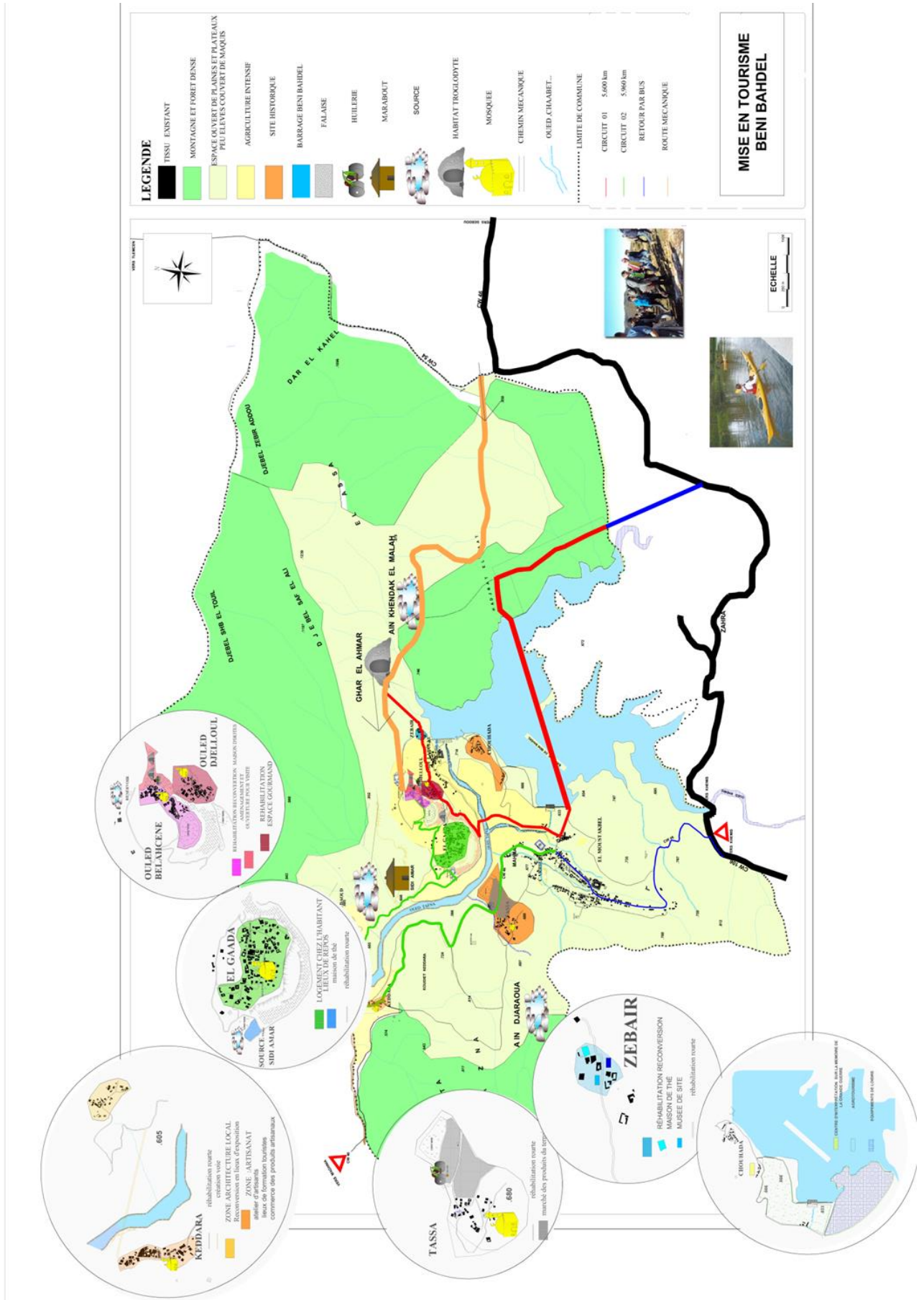
D'autre:

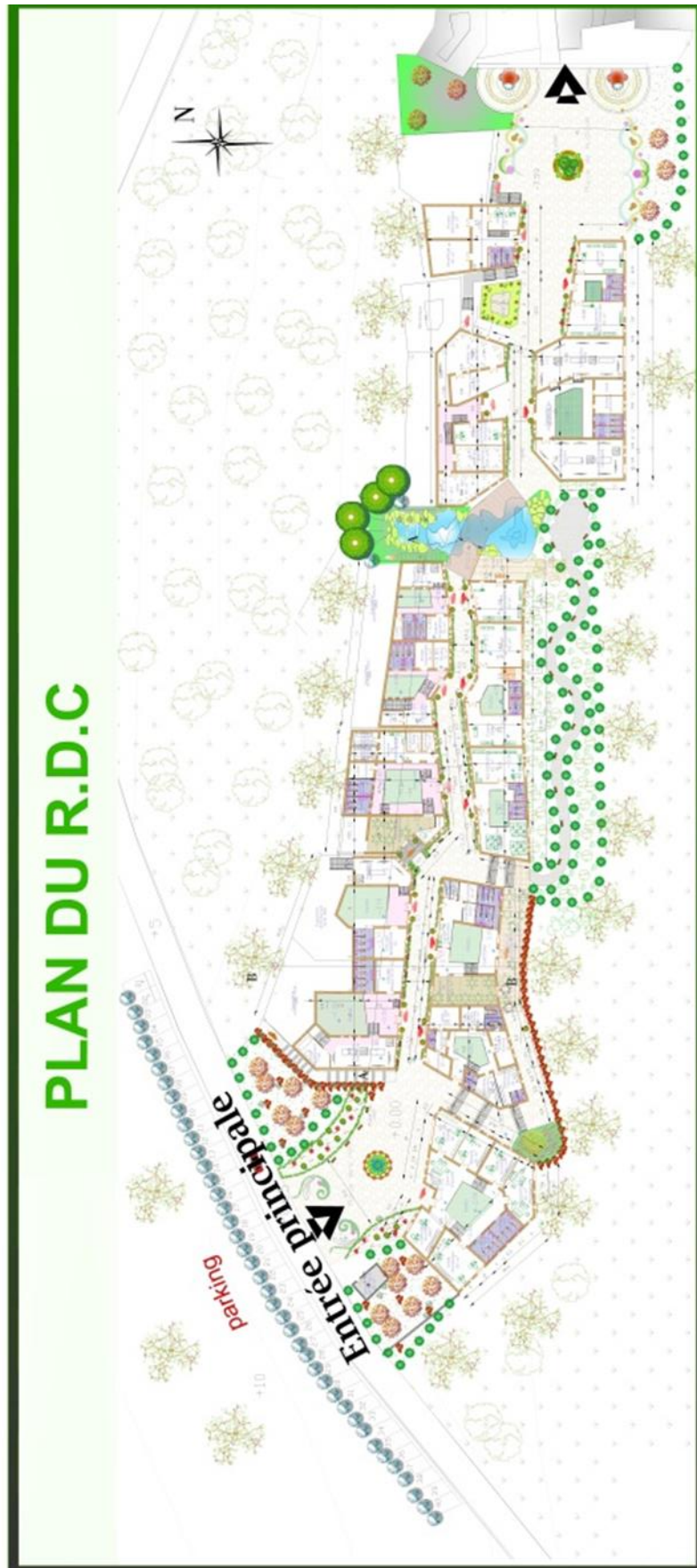
- Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme, Commune de BENI BAHDEL
(Daïra de Beni Snous - Wilaya de TLEMCEM)
- Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme, Commune de AZAIL
(Daïra de Beni Snous - Wilaya de TLEMCEM)
- Révision du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme ,Commune de BENI SNOUS
(Daïra de Beni Snous - Wilaya de TLEMCEM)

Annexes





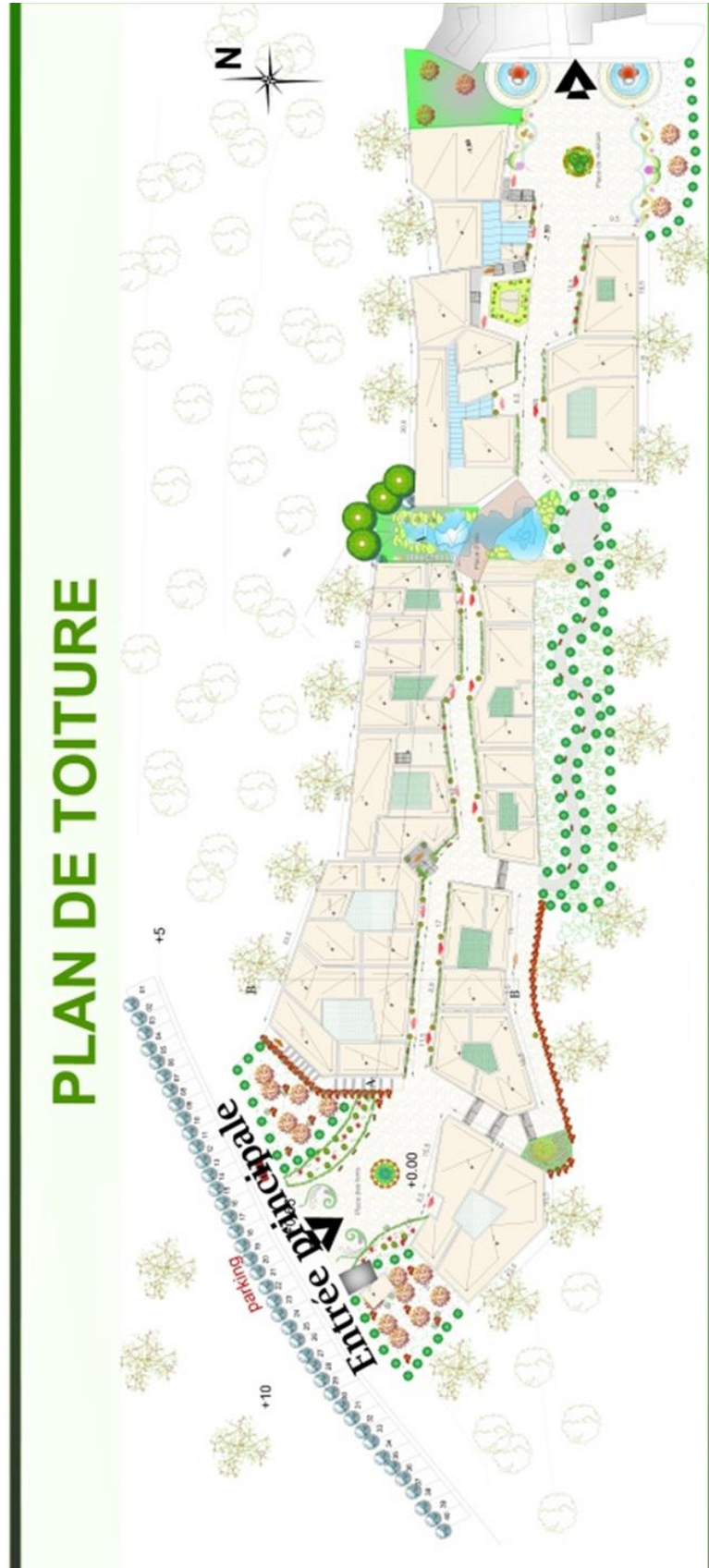




PLAN DU R.D.C

PLAN DE L'ETAGE







coupe AA



coupe BB



FAÇADE 01



FAÇADE 02



FAÇADE POSTERIEURE